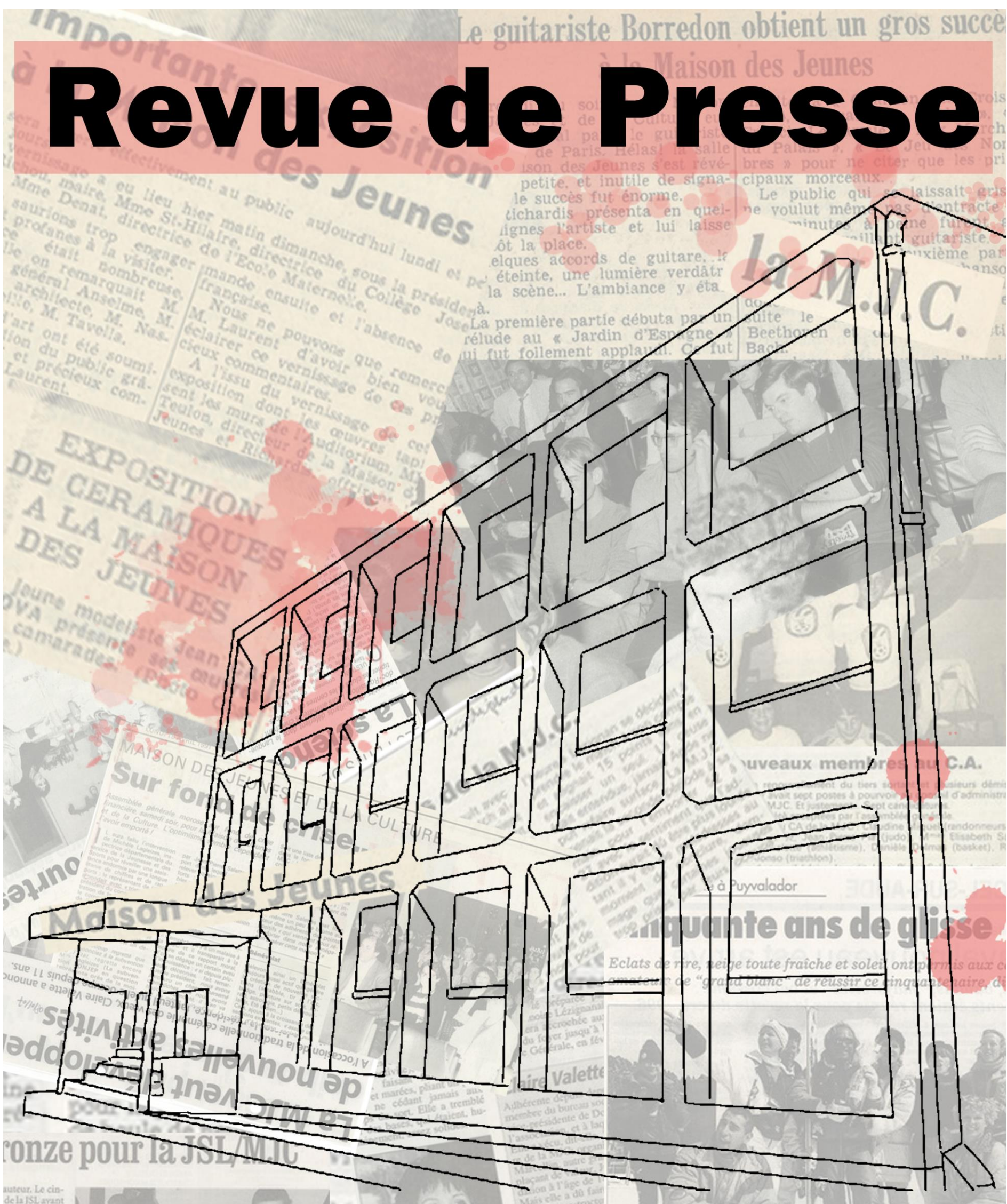


Revue de Presse



Années 1990-1995

Avec la MJC, impossible de s'ennuyer en

PARTIE 3



Un certain d'enfants et de jeunes ont pu bénéficier des activités
journée spéciale à Puyvalador
bié les clés de la MJC... Bien le petit blanc des Corbières, largement apprécié! Notam-

ATHLÉTISME

L'école a brillé de mille feux

Les deux dernières sorties à Narbonne et Carcassonne se sont soldées par de très bons résultats, malgré quelques coups durs de dernière heure.

A Narbonne tout d'abord notre meilleure représentante malade a dû déclarer forfait. Malgré tout Aurone Dauzals (4^e), Rémi Heysch (4^e), Audrey Amat (5^e), et l'excellente équipe, Bastien Chapo, Brice Gimenez, Sébastien Couderc et William Lépine font un très bon score.

A Carcassonne, cette date correspondait avec les kermesses dans les trois écoles de la ville, d'autre part Rémi Heysch sur lequel était fondé de réels espoirs au classement, souffrant devait déclarer forfait.

Avec une équipe diminuée en nombre, la J.S.L. faisait front et s'imposait trois fois. Individuellement par Aurone Dauzals et Anouk Auzier et par équipe par l'équipe A. Dauzal, S. Cruz.

Sur l'ensemble des quatre journées (Narbonne, Lézignan, Narbonne et Carcassonne) la meilleure athlète féminine a été Anouk Auzier qui a réalisé une moyenne de 56 points sur 60.

Elle prend la 2^e place au classement général à 3 points avec une absence, suivie de Mireille



Sise (7^e) Audrey Amat et Isabelle Roy. Chez les oisillonnes A. Dauzals se classe 4^e devant S. Cruz (11^e), F. Fuellea (18^e), F. Roy (20^e). Chez les oisillons, R. Heysch se classe (7^e) alors qu'il pouvait prétendre à la victoire. O. Chapot (12^e) J. Aincant (18^e) R. Fanneux (21^e) S. Gleizes (25^e). Chez les poussins 3^e place de Bastien Chapot, devant Brice Gimenez (5^e), Sébastien Couderc (5^e), Brice Boudiol (11^e), Yoan Radondy (15^e), William Lépine (15^e), Guillaume Gleizes (18^e), Sébastien Domingo (20^e), Alban Picod (30^e). Pour cette école d'athlétisme le temps des vacances est arrivé, félicitations à tous, ainsi qu'aux deux éducatrices M^{mes} Escourbiac et Carayon et en septembre pour une nouvelle saison.

TIR

Les jeunes en forme



Le championnat de France des écoles de tir air comprimé

10 mètres en salle a eu lieu cette année à Béziers les 5, 6 et 7 juillet dernier. Deux tireurs avaient été qualifiés pour participer à cette compétition nationale rassemblant 800 tireurs, poussins, benjamins et mini-

mes, carabins et pistolet. Virginie Baron minime fille au pistolet a réalisé un score honorable comme à l'habitude.

En benjamin garçon Jean-Pascal Pous à la carabine pour sa première année de tir a terminé 23^e sur 68, ce qui est un exploit pour un débutant en face de tireurs ayant plusieurs an-

nées de tir. Toutes nos félicitations à ces jeunes qui honorent leur club et leurs moniteurs et monitrices qui s'occupent de leur entraînement toute l'année.

Mardi 9 juillet le conseil général de l'Aude a invité au château de Villegly les sportifs au

...veau du championnat France Francis Aguilu, champion du monde et champion France avec Jean-Claude Cuyrac et Patrice Vuillemin équipe, Sandrine Deloupy Mireille Lairé ont été récompensés pour les résultats haut niveau obtenus pendant la saison sportive.

XVII^e TOURNOI DE TENNIS

16/07/91

La semaine des doubles



Le tennis est aussi un jeu !



Une rencontre cornélienne...

Photos : COSTESÈQUE

Le tennis c'est bien sûr Roland Garros, Wimbledon et Flushing Meadow, c'est la coupe Davis et les tournois ATP, c'est la multitude de tournois identiques à celui organisé par le TCL qui permettent à tous les joueurs de multiplier les compétitions en vue de progresser au tableau de classement, mais le tennis c'est aussi une activité de loisir. On en veut pour preuve les prestations offertes en ce moment par quelques doubles inscrits au XVII^e tournoi du TCL. Il n'est qu'à voir le père Tarbouniech (associé à Descous) opposé à son fils (associé à Cervello) pour comprendre que le tennis n'est pas le support d'un conflit de génération.

Il n'est qu'à assister à la démonstration offerte par le président Poi Falcou associé à Marc Paupière pour se persuader que le tennis est aussi un jeu et que ce n'est pas son moindre mérite. De tels exemples (à suivre) seront nombreux tout au long de cette deuxième semaine du tournoi.

Une deuxième semaine marquée par les premières grosses « perfs ». Deux pour les dames, signées Sindt (15/5) aux dépens de Francis (15/1) et Vauchel (30) face à Salameo (15/2) et une par l'ex-lézignannais devenu carcassonnais cette saison Olivier Müller (15/2) qui a tiré un véritable feu d'artifice sous le nez de San Miguel (5/6) en ce soir de 14 juillet. Il faut dire qu'Olivier n'a pas tergiversé : deux sets secs comme des coups de foudre 6/2 6/3 en affichant d'énormes progrès aussi bien dans les domaines technique et tactique que sur le plan du mental où il a aussi donné la leçon à son vieux briscard d'adversaire, Bravo Olivier. Ajoutons enfin que Pizat le tombeur de Charrié a failli accrocher

Boussière à son palmarès, il mena 4/2 dans le 3^e set puis se

éliminer 6/2 3/6 6/4
■ A suivre durant cette journée de mardi quelques doubles qui devaient pas tarder à devenir célèbres. Les tableaux finaux vont bientôt faire leur apparition sur panneaux d'information du tournoi. Le niveau de tennis monte... Les premiers 0 entrent en compétition ce soir. La première soirée musicale du tournoi aura lieu ce soir. Il encore temps de s'inscrire mais il faut faire vite !

Résultats du dimanche 14 juillet

- Simples messieurs :
O. Müller bat San Miguel 6/2 6/3
Boussière bat Pizat 6/2 3/6 6/4
- Simples dames :
Sindt bat Lostal 1/6 6/1 6/3
Sindt bat Francis 6/3 6/2
Vauchel bat Salameo 6/2 6/4
- Messieurs + 35 ans :
Tripiet-Champ bat Gimenez 7/5 7/5
Bruxelle bat Malves 6/0 abandon sur blessure
- Non classés - suite -
Berthembourg bat Cassar 6/0 6/0
- Doubles messieurs :
Combes/Mauforon battent Prats/Espeluque 3/6 6/2 6/3
Vidal/Arcas battent Petit/Prost 6/4 7/5

XVII^e TOURNOI DE TENNIS

12/07/91

Ça roule !

Avec le soleil en prime, le XVII^e tournoi du TCL tourne comme sur des roulettes. Les organisateurs, le président Falcou en tête ont tout lieu d'être satisfaits, aucune difficulté majeure n'étant venue jusqu'ici perturber le bon déroulement des diverses épreuves.

Certes les diverses compétitions féminines (hormis en catégorie benjamine) ne connaissent pas le succès escompté comparativement aux précédentes éditions mais côté masculin les records de participation seront sans doute battus. En outre la plupart des forfaits de dernière heure ont pu être effacés grâce à la liste d'attente.

Côté sportif, rien à signaler également un bon esprit régnant également sur les rencontres.

Comme à côté de tout cela le service restauration prend de plus en plus d'importance avec la présence d'un public de plus en plus nombreux en fin d'après midi et que la commission d'animation prépare sa première (mais non la dernière) soirée musicale pour le mardi 16, le XVII^e tournoi du TCL a tout pour satisfaire les amateurs.

Tout et surtout le tennis : avec l'entrée en scène des 3^e série le niveau de jeu grimpe à une allure vertigineuse, il en est pour preuve les magnifiques prestations offertes par les frères Konieskny, David Müller, David Brochet ou Daries.

Notons enfin que les doubles vont débiter ce week-end, qui permettra aux ducs des simples de prendre une éventuelle revanche.

Un jeune qui promet

Dire que l'école de tennis de Ghislain Rivet et ses éducateurs est en plein essor n'est pas un vain mot. Nous avons déjà eu le plaisir de relever que la participation des jeunes « vert et blanc » au tournoi était plus importante. Il faut croire que la qualité va de pari avec la quantité puisqu'ils sont plusieurs à se bien comporter dans les diverses catégories d'âge.

Ainsi le benjamin Rémy Agugliaro vient de se qualifier pour les 1/2 finales en s'imposant tour à tour face à Christophe Dournes et à Reynald Derneux.

Rendez-vous avec ses supporters : vendredi 15h. Résultats du mercredi 10 juillet

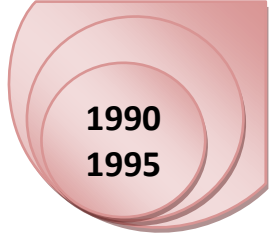
- Simples messieurs :
D. Müller bat Delrieu 6/2 6/3
Franck Lacaze bat P. Konieskny 7/5 6/2
J.L. Konieskny bat Sablé 6/2 6/2
Brochet bat D. Müller 4/6 6/3 6/3
Daries bat Lemoine 7/6 7/6
- Messieurs + 35 ans :
Vachon bat Descous wo
Ensenat bat David 6/1 6/3
Hernandez bat Prost 6/4 7/6
Tourne bat Bouquet 6/1 6/1
- Minimes garçons :
Morassut bat Wagner 6/1 6/1
Maynil bat Beringue - 7/6 4/6 6/4
Hacrubia bat Lemarie 6/1 6/1
Mas bat Martinez 6/0 6/3

- Béjamins :
Ivares bat Rieussel 6/2 4/0 6/0
Derveux bat Tripiet-Champ 6/0 6/0



Le benjamin Rémy Agugliaro qualifié pour les 1/2 finales.

- Agugliaro bat Dournes 6/3 6/4
Fernandez bat Malves 6/2 6/1
Vern bat Tannier 6/2 6/4
Emceine bat Arcas 6/2 6/1
- Poussins :
Lestel bat Limouzy 7/5 6/1
Pompier bat Morassut 6/3 7/6 6/4
- Béjamins :
Benazeth bat Hortalat 6/0 6/1
- Poussines :
Descomlois bat C. Hortalat 6/3 6/4



FINALE DU 17^e TOURNOI DE TENNIS 22/07/91 Laurent, élevé aux fraises de papy

Superbe finale entre deux « zéro ». Laurent Albert, natif de Carcassonne et Teddy Brown, un petit kangourou posé à Miami.

Certains se mettent au vert avant d'affronter une finale. Laurent Albert préfère se ressourcer à Capendu, dans les parcs à fraises de son grand-père et se gaver de la chair de ces « remonçantes ». Le régime lui réussit. Ce grand gaillard d'1m 90, 85 kg, a plâtré les plates-bandes de son Australien de rival, le blond Teddy Brown. Deux styles, deux jeux offensifs et une finale entre « zéro » aux petits oignons ! D'un côté le lutin batailleur, pour qui aucune balle n'est perdue (les grilles et le petit ramasseur de balles s'en souviennent), qui insulte en anglais, espagnol, ses baskets, la balle et ses jambes pourtant vélocées... Et qui sourit aux bons coups échangés. De l'autre le grand brun calme, à l'allonge et à la détente impressionnantes, gérant bien son jeu et profitant au maximum des 30 secondes autorisées entre chaque service. Sage, sage, sage... « J'ai du mal à récupérer, donc je tire partie de

ces pauses que peu de joueurs utilisent ». Il cultive avec autant de bon sens le côté jardin. Après un lycée sport-études à Niort (en même temps que Forget), il entre en fac de pharmacie et vient de décrocher, à 24 ans, son diplôme de fin d'étude. Fer de lance de son club de première division de Gradignan, près de Bordeaux, il est également prof de tennis. Et s'en va, dans quelques jours, perfectionner les coups droits des gentils membres d'un club de vacances en Guadeloupe. Ce bon samaritain a pris sous son aile son adversaire, samedi soir, lors de la soirée de clôture animée à titre gracieux par les jeunes Tirefort, Calvayrac, Abbal et de leur chanteuse anglaise bourrée de talent. Teddy Brown, 20 ans, étudiant en physiologie à Miami (Floride) ne parle pas un mot de français et écume les tournois de notre Hexagone depuis le 1^{er} juin. Après Metz, Strasbourg, Lyon, Lézignan, il s'envole pour la Côte d'Azur avant



Annie Sans.

de retourner dans ses pénates, le 1^{er} août. Regard attendri du papy, Jean Senesse : « C'est beau de cette camaraderie entre joueurs. Ah, si j'avais 20 ans aujourd'hui, je fonceur, comme eux ! ». Jean Senesse en a un peu plus. Ma-

réchal fendant de tradition et de cœur, il s'est forgé les muscles à coup de marteau, à défaut de raquette. Alors, fier du petit, papy Jean ? « Oh, cela fait longtemps que je le suis ». A.K.



Laurent Albert



Les vainqueurs et la cheville ouvrière du tournoi. A signaler, le dévouement de Claude Prost, organisateur et commentateur de matches hors pair !

Magnifique bouquet final

Avec la participation de très nombreux Lézignonnais aux diverses finales, avec les victoires de Jean-Louis Sablé, et du double Espéluquo/Charrié et surtout avec l'ultime rencontre absolument superbe, le tournoi s'est terminé en beauté. On peut seulement regretter qu'avec la chaleur et le soleil, le public ait préféré la plage aux courts. Mais les absents ont eu tort. Quelle belle démonstration nous ont offert l'Australien Brown et le Bordelais Albert. Points construits ou coups fulgurants, services gagnants ou passingshoots tranchants... Et ce dans une parfaite sportivité. Un régal incomparable avec la pâte finale de 90. Le score final favorable à Albert (6/3, 6/4) n'empêche pas d'adresser nos compliments aux deux joueurs. Auparavant, Melles Guarinos et Rouffiac, finalistes dames, avaient énormément souffert de la chaleur. La logique a été respectée : victoire de Christelle Rouffiac (0) sur Valérie Guarinos (3/6) sur un score de 6/2, 6/2. Non classés messieurs : Victoire logique du Carcassonnais Bergougnoux sur le Lézignonnais Claude Prost en deux sets éprement disputés : 6/3, 7/5. 4^e série messieurs : Logique succès encore du Narbonnais Pierre Konieskny, au tennis plus complet sur Thierry Amela (6/2, 6/2). 4^e série dames : Eliane Ensenat a dû enchaîner deux matches

consécutifs, le double mixte et la finale des 4^e série. Le soleil a eu raison de sa résistance. N'ayant pu vaincre en deux manches, elle préfère raisonnablement abandonner à l'appel du 3^e set (4/6, 7/5, abandon). La victoire revient à la Nouvelloise C. Andrieu. 3^e série dames : Nouvelle « perf » de Sindt (15/3) qui, après son excellent parcours, a conclu son tournoi en battant Vauchel (15/2) par 6/4, 6/2. Messieurs plus de 35 ans : Nouveau succès pour le vétéran Jean-Louis Sablé (6/4, 7/5), acquis aux dépens du grenoblois Lallanne (15/3). Il a également retrouvé son tennis agressif de début de saison et a contré les qualités de renvoyeur de son adversaire. Double mixte : Les Coursannais Franck Massol et sa toute jeune partenaire, Melle Perrucho, ont écarté du podium le double lézignonnais, Eliane Ensenat et Patrick Bord (6/3, 6/0). Double messieurs : Il revient traditionnellement aux sociétaires du TCL et cette année encore, il n'a pas échappé aux protégés du président Falcou. Charrié/Espéluquo a battu Azzard/Petit à l'issue d'une rencontre spectaculaire (6/2, 7/5). Deux autres finales gagnées par Ghislain Rivel en 3^e série hommes et de Robert Malves en 4^e série, plus de 35 ans. Le trophée Jacques Rigal a été attribué cette année à Annie Sans, dévouée trésorière du TCL.

17^e tournoi de tennis 10/07/91 Avec le public en plus !

Beaucoup de monde lundi soir autour des courts du TCL : le public est déjà là, qui profite de ces belles soirées d'été pour venir voir une compétition de plus en plus attrayante. Dès l'heure de l'apéritif curieux ou fidèles supporters arrivent certains choisissent même de manger sur place profitant du service restauration mis en place par les organisateurs. Et jusqu'à onze heures du soir, les gradins sont occupés. Les courts aussi, qui ont vécu une journée sans surprise ou presque, seuls Gerling en battant Raynaud et Henry en disposant de Puig ont réalisé une « perf ». Surprenantes par contre ont été les éliminations à la chaîne de tous les Lézignonnais sauf un. Et que Jean-Marie Vaissière ait été stoppé par Konieskny (30/1) rien de plus logique même si le jeune « vert et blanc » s'est bien battu (6/2, 6/2). Mais que Muller, Puig, Vidal, Bouzinac aient tous été battus c'est bien décevant. Et les plus résistants ont encore été les deux « anciens » Darlay et Malves. Le premier boureau de deux Lézignonnais, Claude Prost et Laurent Vidal s'est incliné devant le Carcassonnais Belondrade (30/1). Quant à Robert Malves, il a obtenu une balle de match dans le tie break qui l'opposait au ferralais Thierry Amaza, classé 30/1. Puis il s'est essouffé dans la manche décisive 6/1, 6/7, /6. Il ne reste maintenant qu'à souhaiter un bon parcours au rattrapé Olivier Delrieu et aux 3^e série qui vont faire leur entrée dans la compétition.

Echos

- Soirée musique : il n'y a pas que le sport qui compte le TCL et son responsable de l'animation Marc Paupière organise un repas en musique le mardi 16 juillet à 20h30. Les visiteurs du soir chanteront Brel et la chanson française. Toutes les personnes intéressées peuvent s'inscrire au club.
- Les Lézignonnais du jour : a suivre ce mercredi David Muller et tous les plus de 35 ans qui entament l'épreuve qui leur est réservée. Jean-Claude Bousquet, Raymond Post, Claude Prost, André Muller, Jean-Louis Darlay et Robert Malves.

Résultats du 8 juillet

- Simplets messieurs : Muller bat Bettenbourg, Viles bat Montlaur, Bergougnoux bat Tripiechamp, Gerling bat Winkler, Henry bat Puig, Konieskny bat Vaissière, Delrieu bat Muller, Amela bat Malves, Viles bat Guiraudon, Gerling bat Raynaud, Gandais bat Henry, Belondrade bat Darlay, Konieskny bat Bouzinac.
- Simplets dames : Cassar bat Huc, Andrieu bat Cebe, Andrieu bat Bourmel.
- Minimes garçons : Martinez bat Cayrol, Lemarie bat Falcou, Gimbat bat Gavi, Loislil bat Boudel et Sylvestre bat Wisser.



Jean-Louis Darlay



TIR A L'ARC

La compagnie du « village » est née



Les pratiquants du tir à l'arc de Lézignan-Corbières se sont réunis l'autre soir à la Maison des Jeunes, autour de M. Leblanc.

Une réunion constructive dans la mesure où de nouvelles adhésions ont été prises à cette occasion : les archers lézignais se retrouvent une quin-

zaine aujourd'hui et pensent arriver à vingt-cinq au début de la saison qui débutera véritablement vers la fin du mois prochain.

En attendant, M. Leblanc et ses amis M^{me} Boyer, MM Trichet et Roll vont s'employer à préparer leur participation au forum des associations sportives

de la ville qui se déroulera les 20 et 21 octobre prochains. Ils auront eu le temps de mieux s'équiper en matériel, ce qui permettra de réaliser une opération portes ouvertes.

Le tir à l'arc, rappelons-le, se pratique à Lézignan dans la salle Pierre de Coubertin, les

mercredis de 17h30 à 20h30 et les samedis à partir de 15h.

L'association, dont la cotisation se monte à 150F par an, assurance comprise, vient d'être baptisée Compagnie des archers du Village, le « village » en question étant la vieille dénomination du quartier de la gare.

FOOTBALL

La faute aux vendanges...

Rencontre comptant pour le championnat de promotion de 1^{re} division groupe B, L.F.C.-M.J.C. - Trèbes. 15h, temps chaud, quelques spectateurs, arbitrage très moyen.

C'est avec une équipe diminuée que le L.F.C.-M.J.C. a affronté l'équipe de Trèbes dans ce premier match comptant pour le championnat de promotion de 1^{re} division groupe B.

Cette période de l'année est un handicap pour la plupart des équipes de football de l'Aude, et particulièrement pour l'équipe de Lézignan (vendanges oblige !) qui n'a pu présenter que dix éléments pour jouer la partie.

Dès le coup de sifflet, le public présent sur le stade a pu se rendre compte que la partie serait agitée et de qualité. Malgré l'handicap de l'effectif nos locaux ont su se montrer particulièrement motivés et nous ont offert un style de jeu, construit, ouvert, voire d'une certaine technicité pour le niveau dans lequel évolue l'équipe. Jeu de terrain complété par la prestation remarquable du jeune gardien de but Grégory Vilain, qui a magistralement veillé sur les buts verts et blancs, sous le regard complice d'un certain Gilles Poggi, qui pour la cause évoluait sur le « green ».

C'est sur un score vierge, que les deux équipes ont regagné le vestiaire après nous avoir régalié de leur bonne prestation.

Dès la reprise, la fatigue, la fraîcheur des remplaçants de l'équipe adverse ont eu raison

du moral des Lézignais. Après plusieurs tentatives repoussées par le gardien de but lézignais, le filet vert et blanc devait faire trembler, une première fois. Le moral atteint, nos joueurs devaient concéder un deuxième but après une action plutôt ingénieuse mais jugée valable par l'arbitre de la rencontre. 2 à 0, les chances des Lézignais semblaient bien compromises, à moins de 10 minutes de la fin de la partie. C'était toutefois sans compter sur le savoir faire et la volonté de nos joueurs auto-encouragés, auto-remotivés.

Après une superbe action de Delabrière combinée par un opportuniste Hamariam (2 matchs, 2 buts) la « maille » adverse trembla à son tour. La qualité du jeu prouvé par nos joueurs finissait par payer et c'est « tambour battant » que la vague verte et blanche se rue sur le camp adverse. Cette offensive sera stoppée nette par une décision de l'arbitre qui accorde un pénalty à l'équipe adverse. 3 à 1, à dix minutes de la fin de la rencontre, malgré ce mauvais coup du sort, le dernier mot sera encore lézignais. Et après une action d'une rare technicité, Gilles Poggi place le « cuir » dans la lucarne adverse. 3 à 2, l'espoir d'égaliser s'estompé, sur la blessure de Jeanet qui l'oblige à quitter le terrain. C'est dire à 9 éléments que nos vaillants joueurs termineront la partie conservant le score, difficilement acquis. Coup de sifflet final et les deux équipes quittent le terrain, les uns avec la joie d'avoir gagné, les autres, le cœur gros



« Papy » Moréda

Photo COSTESEQUE.

Tous les joueurs sont à féliciter, un clin d'œil toutefois à D. Fialin qui après quelques années d'absence semble revenir à son top niveau. L'équipe était la suivante : « Papy » Moréda

(magistral !); Gilles Poggi; Olivier Cuellar; Mohamed Belati; Saïd Hachriam; Didier Fialin; Michel Lopez; Didier Delabrière; Luc Jeanet; Grégory Vilain.

FOOTBALL

Un nouveau « patron » pour les séniors



Gérard Auger a déjà commencé le dialogue avec l'équipe

Photo COSTESEQUE

Monter Lézignan dans le classement, remuscler un esprit d'équipe défaillant et dans la foulée mitonner aux joueurs un physique en béton : trois objectifs pour le nouvel entraîneur de l'équipe sénior du Football-club de la M.J.C.

Gérard Auger compte sur son autorité pour y parvenir : « Il n'y a pas de secret, un entraîneur doit être directif. Depuis un mois, j'observe les joueurs. Ils ont un excellent potentiel technique mais pèchent au niveau du physique, ce qui explique un peu leur jeu très individuel ».

Le néo Lézignanais connaît son

affaire. Un passé de rugbyman : division d'honneur régionale à l'ASCC Cheilès pendant 14 ans, à Neuilly puis au Racing-club de France...

16 ans de football : il a joué dans la région parisienne puis créé son propre club : l'AS le Pin en 1974 qui évolue en promotion première division. Restaurateur à Paris, il a opté pour le midi, et s'est installé à Fitou en août 84.

Esprit d'équipe

« J'avais besoin de calme... On n'en saura pas plus, il pré-

fère parler de son club d'adoption plutôt que de sa vie privée. « Je n'ai pas encore vu tous les joueurs à cause des vendanges. Je tiens à les suivre de très près. Ils savent où me trouver, ma nouvelle maison, c'est le siège du club ».

Jacques Dominguez mise beaucoup sur cette recrue à combien vitale pour un club : « Il a fait du rugby, comme moi, et je sais que cela amène un bon esprit d'équipe. C'est ce dont nous avons besoin. Il m'est apparu comme un professionnel dynamique, sportif, à poigne, bref, un coach, un patron ».

Le « patron » a un sacré défi à relever. Il en a l'habitude : « J'ai fait de la boxe, des haltères, j'ai fait mon armée dans les commandos, partout il faut un sacré mental ».

Dimanche, il conseillait ses gens au bord de la pelouse de Gaujac contre l'équipe de Trèbes. En short et maillot vert et blanc. Pas le genre à rester sur la touche quand ses joueurs s'entraînent.

Gérard a déjà un projet en tête : embarquer tout son petit monde à Paris et leur faire rencontrer son ancien club.

Infos du week-end

Poussins à 7

Nos petits poussins, pour la plupart débutant l'année dernière, étaient en déplacement à Narbonne pour jouer contre le F.U.N. Paris à 16 joueurs, pour pouvoir plus tard structurer une équipe, notre ami José a fait jouer tous les gamins toute l'après-midi. Malgré une chaleur étouffante ces petits se sont bien régalés tout ravis qu'ils étaient d'échanger leurs nouveaux maillots. Certes une petite défaite en début de saison mais je crois que bientôt nous entendrons parler des tous petits.

Pupilles à 7

Malgré le terrain gorgé d'eau,

nos pupilles ont entamé ce match avec passion. Les protégés de Frasson stimulés par un premier but d'entrée ont fait le forcing pendant toute la première mi-temps en inscrivant à la dernière minute un 2^e but.

Mais après avoir dominé la première mi-temps, la deuxième sera fatidique car ayant donné les 30 premières minutes, ils vont se faire remonter par une équipe de Laure euphorique.

La fin du match sera sifflée sur le score de 2/2 avec mention bien aux deux équipes.

Pupilles à 11

Bonne entrée dans le championnat des protégés de Bacou

qui absent a laissé sa place à Dauris. Pratiquement la même équipe que l'année dernière à par quelques éléments. Nos gamins ont bien pris le match à leur compte, mais devant une équipe du F.U.N. très accrocheuse, nos gamins n'ont pu se départager. Malgré plusieurs attaques rondement menées c'est sur un score de 1/1 que l'arbitre siffla la fin du match.

Quelques remaniements au niveau de certains postes et là aussi, c'est une équipe dont on entendra parler bientôt.

Minimes à 11

Déplacement contre l'équipe de Port-la-Nouvelle, toujours difficile de gagner sur son terrain. Malgré cela ce fut Lézi-

gnan qui fit le jeu toute la première mi-temps en inscrivant un but. Mi-temps pour discuter un peu avec l'équipe et deuxième mi-temps identique à la première mais cette fois-ci avantage pour les maritimes qui avec leur domination nous manquent un splendide but 1/1 et tout est à refaire avec une petite domination lézignanais où pratiquement 8 occasions de but furent marquées par l'attaque bien fébrile ce jour-là. Enfin ce n'est que le commencement du championnat et d'ici là tous les problèmes seront résolus. Score final 1/1.

L'équipe : Bonnelous, Mazard, Ouen, Géa, Grau, Essagri, Conjéro, Peynard, Loukili, Florens.

10 JEUDI 25 JUILLET 1991

CUVÉE PÉDESTRE 91

Un rendez-vous qui prend de la bouteille !

La 9^e édition de la cuvée pedestre se tiendra le 4 août dans les rues de la ville. De quoi éliminer les toxines des fêtes !

La cuvée pedestre prend de la bouteille ! Ce rendez-vous sportif concocté par la J.S.L. (Jeunesse sportive lézignanaise) va entamer, le 4 août prochain, sa neuvième édition, pour tous les âges et toutes les pointures.

Depuis les pousions jusqu'aux vétérans, tous les mordus du macadam peuvent participer. Les plus petits s'affronteront sur 1000 et 2000m. Les plus grands et Monsieur tout le monde iront de leurs « foulées populaires ». Quant aux cracks, ils devront fendre sur un parcours de 10km concocté par les trois mousquetaires de la J.S.L. François Castel, président du club, Jean-Louis Bacou, secrétaire et Robert Sans, trésorier.

Cette épreuve s'adresse aux athlètes confirmés et rentre dans le challenge du Conseil général et du comité de l'Aude, ouvert aux Audois.

Pour que le parcours ne « défrise » pas les spectateurs, les boucles ne quitteront pas la capitale des Corbières. Le public pourra tout à loisir encourager ces forçats de la course sur route.

« Cette année, nous avons déjà reçu des engagements d'athlètes tchèques, espagnols, parisiens, en vacances chez nous. Un peu comme au tennis, les

coureurs programment leurs lieux de séjours au prorata des compétitions », explique Robert Sans.

Légion et paras

153 participants l'année dernière : parmi les organisateurs (J.S.L. avec le concours du conseil régional, du conseil général, de la M.J.C. de la ville de Lézignan, des commerçants) on espère que la cuvée se bonifie en vieillissant et amène à Lézignan, 200 sportifs. La légion étrangère de Castelnaudary enverra 20 de ses hommes. Ils pourront en découverts avec les paras de Carcassonne également attendus.

Est-ce la perspective des récompenses qui attire ainsi nos hommes de troupe ? La cuvée porte bien son nom. Grâce au parrainage du cru Corbières, elle offrira à tous les coureurs adultes une bouteille de Corbières et un tee-shirt. Les enfants recevront une casquette et un tee-shirt. Les 5 premiers des vingt catégories seront gratifiés de 10 à 5 bouteilles, plus des fleurs pour ces dames sans compter les coupes et les trophées. En tout, plus de 24 000Fr de lots. Une très bonne dotation ! Comme chaque année, le tro-



Jean-Louis Bacou et Robert Sans lancent la nouvelle cuvée.

Photos COSTESÈQUE

phée du challenge Jean Pierre, père de la J.S.L. sera remis au club le plus nombreux. Les Lézignais

espèrent le décrocher encore une fois, comme ils comptent sur leurs meilleurs crus

pour défendre l'honneur des « Vert et blanc ». Alors, les Auzier, Bac, Esquirol, Floutis,

Lendry, Duloup, Voinier, Bertrand... Et les autres, à vos baskets !

CONNAISSANCE DE L'AUDE

Un pays à travers les hommes...

Ils sont Russes, Canadiens, Finlandais ou Tchèques : ce sont des étudiants francophones qui ont choisi notre département pour découvrir la France. Au nombre de vingt, ils sont accueillis pendant une dizaine de jours par la MJC de Lézignan-Corbières.

C'est à travers le département de l'Aude qu'ils ont choisi de connaître la France et les Français : un département qui est une France en miniature, comme le faisait remarquer Robert Sans, adjoint au maire qui les recevait en l'Hôtel de Ville, mardi en fin de matinée, en présence d'André Castel : « il y a, à la fois la mer et la montagne, la vigne et les céréales, la forêt et les rivières... » soulignait Robert Sans, lui-même ancien chef de session de Connaissance de la France ! Ces sessions — et à Lézignan il y a déjà longtemps qu'on est habitué à les accueillir — permettent à des jeunes de 16 à 35 ans de découvrir une région française durant un séjour de 8 à 14 jours.

Pendant cette période les jeunes se livrent à la recherche des réalités vivantes du pays : mode de vie, folklore, artisanat, réjouissances collectives mais aussi vie économique, etc.

Rencontres et échanges

La plupart des sessions proposent également la pratique d'activités sportives. Elles sont avant tout une occasion de rencontres et d'échanges entre jeunes d'origines, de professions et de nationalités diverses. En effet, les sessions, sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports, accueillent chaque année des étrangers venus d'horizons multiples. Et d'ailleurs une pré-session est organisée pour certaines d'entre elles, à Paris, à l'intention des étrangers originaires de pays non limitrophes à la France.

À Lézignan, la vingtaine de stagiaires — ils parlent tous convenablement le français — est accueillie par la Maison des Jeunes et de la Culture, avec la

collaboration de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports et encadrés par Claude Dameumeriou et Carole Léone, plus particulièrement chargée de la partie touristique. Leur session se terminera le 10 juillet par une grande fête d'adieu. Entre temps ils auront pu découvrir le tourisme, l'économie, la mer, le catharisme et aussi, espérons-le, l'amitié, dans notre département.

Sur le terrain

Après la découverte de l'Aude à travers une cassette vidéo, les jeunes sont allés sur le terrain : intervention de M. Mercadal sur la viticulture et visite du musée de la vigne et du vin, visite de l'abbaye de Fontfroide, Narbonne, les grottes de Limousis, Minerve, les étangs et les problèmes des pêcheurs à Bages et La Nautique, Port la Nouvelle et la balaine de M. Fabre, les châteaux cathares, la cité de Carcassonne, Gruissan le vieux village et le port, Lagrasse, La Franqui...

Les centres d'intérêt ne manquent pas. Et nous ne mentionnons pas les soirées, les spectacles, les repas... Autant de



Au cours de la réception à l'Hôtel de Ville.

Photos COSTESÈQUE

gens du pays, à travers une culture, une gastronomie. Le départ des stagiaires a été

fixé au jeudi 11 juillet à 7h42. Les horaires des trains sont impératifs !

ECOLE DE NATATION

Ouvert tout l'été !

Avia aux amateurs de la grande bleue... Sans sable dans les yeux et à température clémente (25 degrés), la piscine municipale attend tous les petits « têtards », le matin entre 9h30 et 10h30. Marceau Gay, infatigable maître-nageur et moniteur de l'école de natation, assisté des grands du club, aide les plus jeunes à améliorer leur brasse et leur crawl. Jusqu'à 11h, il s'occupera également des nageurs moyens et confirmés. Ils sont déjà une soixantaine à obéir au maître des lieux. Les inscriptions sont toujours ouvertes aux classes d'entrée. Jours de relâche pour nos apprentis champions : samedi et dimanche.

Marceau Gay et ses apprentis nageurs. Photo : COSTESÈQUE



NATATION

Relais inter-classes

Vendredi 28 juin à la piscine municipale de Lézignan, les rencontres de relais inter-classes opposaient les classes de CM2, CM1 et CE2 des écoles Frédéric Mistral et Marie-Curie.

En CM2, la classe de M. Saint-Germès de l'école Marie-Curie termine 1^{re}, suivie de celle de M. Huc, 3^e Grauby et 4^e Hernandez.

En CM1, 1^{re} l'école Frédéric Mistral avec la classe de Grauby exaequo avec la classe de Boumet, 2^e Granel et 3^e Cabrera.

En CM2, c'est encore l'école Frédéric Mistral qui remporte la 1^{re} place avec la classe de Rougé, 2^e celle d'Escudéro, 3^e Vienti et 4^e Huc.



MEDAILLES

Le gratin du sport (suite)

Nous publions aujourd'hui la suite du palmarès sportif des associations de Lézignan-Corbières (voir notre édition de jeudi).

Rugby à XIII

— Vainqueurs de la coupe du midi (cadets) : Daniel Anton ; Jérôme Bévia ; Laurent Bouklafa ; Thierry Carneuve (sacré meilleur réalisateur de la saison par le comité départemental) ; Eric Cervello ; Christophe Levêque ; Moussa Loukili ; Romuald Mahoux (sélectionné en équipe de France cadets) ; Arnaud Matriç (sélectionné en équipe de France cadets) ; Stéphane Marin ; Stéphane Martinez ; Sébastien Renda ; Stéphane Rey ; Laurent Roche ; Frédéric Rousse ; Eric Sarda ; Jérôme Sarda ; Cyril Toma.

— Champions de France (juniors/espoirs) : Frédéric Abadie (sélectionné en équipe de France juniors) ; Fabrice Abadie ; Fabien Amador (sélectionné en équipe de France juniors) ; David Amat (sélectionné en équipe de France B) ; Laurent Baptizat ; Christophe Benet ; Nicolas Bleuze ; Christophe Carles ; David Cazanave ; Arnaud Cervello ; Nicolas Charassier ; Jean-Roch Dessandier ; Cyril Fio ; Olivier Gil ; Eric Gimenez ; Christophe Grandjean (sélectionné en France espoirs) ; David Lastie ; Laurent Martinez ; Stéphane Martin (sélection en France espoirs) ; Stéphane Tovéna ; Stéphane Revello ; Patrice Rouger ; Bernard Sallan.

— Finalistes championnat de France groupe « B » : équipe division nationale ; Henri Albérola ; David Barrot ; Patrice Boumet ; Serge Bolchakoff ; Alain Camille ; Nicolas Fabry ; Jérôme Fernet ; Georges Grandjean ; Philippe Piquer ; Hugues Rabier ; Jean-Paul Souris ; Thierry Valéro (sélectionné en équipe de France A).

Equipe division nationale 1 mais déjà cité en équipe juniors/espoirs : Fabrice Abadie ; Frédéric Abadie ; Fabien Amador ; David Amat ; Christophe Benet ; Nicolas Bleuze ; Christophe Grandjean ; Stéphane Martin.

— Sacré meilleur entraîneur du groupe B : Charles Rosado.

Judo club

1^{er} au championnat de l'Aude en seniors : Jacques Bernède. En minimes Frédéric Floutie.

Moto-club

Trial gentleman + de 35 ans : Jean-Louis Gau. Seniors III : Michel Gau (1^{er} cadet de la ligue dans les 5 meilleurs au championnat de France, 2^e en catégorie seniors III). Seniors II : Michel Escalin. (2^e au championnat de ligue). Félicitation à l'ensemble du moto club lézignanais qui sur route a fini 2^e au rallye international de Salindres.

Club natation M.J.C.

Avenir B1 : Stéphane Maleus ; Emmanuelle Contes. Avenir B2 : Charlotte Fernandez. Avenir B3 : Erika Ramon ; Charly Clottes. Avenir B4 : Solphanie Falcou. Coupe Emile Vial : Jérôme Becker. Championnats de l'Aude : Julie Clottes ; Sandie Urac ; Jean-Claude Dalle. Champion de l'Aude : Olivier Borda. promotion 5 et champion de l'Aude. Sélectionné championnat de France, meeting de Tarbes et championnat de l'Aude : Damienne Hébras. Promotion 5 et championnat de l'Aude : Sandrine Ainoza. Championne du Languedoc et championnat de l'Aude : Carole Balhazard. Championne de l'Aude et coupe Avenir : Léna Baro. P. omotion 5 : Fanny Baro.

Parachutisme

Moniteur de tandem, brevet d'état d'éducation physique et sportive, reçu aux examens de test en vol, 3000 sauts à son actif : Gérard Leroux. Brevet A, chute libre 4000m, brevet B1, vol relatif, Brevet B2, voile contact, brevet C, sauts hors zone, 260 sauts : Michael Damon. Président du para club lézignanais, 1000 sauts à son actif : Jean-Claude Tavagnutti. Le plus âgé du club : 110 sauts, Antoine Sanchez.

Pétanque club

Champion de l'Aude coopératif, sélectionné pour le championnat de France (15/16 juin) : Antoine Hernandez.

Randonneurs - cyclotouristes

Plus ancien adhérent depuis la création du club : Marc Mannessi. La dame la plus âgée du club et la plus assidue : Conchita Guillard. Les plus jeunes participants au raid Lézignan-Lauterbach : Philippe Vie ; Laurent Escaré.

Tennis club

Champion vétérans Languedoc-Roussillon : Roger Lacube. Champion de l'Aude : Nathalie Sales. Champion de l'Aude pré-poussins : Boris Mas.

Tir « La Patriote »

Champions de l'Aude : Jean-Baptiste Bro (poussin) ; Virginie Baron (minime) ; Jérôme Obiols (minime) ; Sandrine Deloupy (Cadette) ; Christelle Deloupy (junior) ; Eric Berteau (junior) ; Claude Deloupy (senior 1, vice champion Aude) ; Jean-Pascal Pons et Virginie Baron, qualifiés pour les championnats de France ; Mireille Leire. Champion de l'Aude, champion de ligue, champion de France, champion du Monde et treur classé membre de l'équipe de France : Francis Aguilà. Champions de l'Aude, champions de ligue, vices champions de France : Patrice Vuillemin ; Jean-Claude Calvayrac.

Triathlon club lézignanais

En tête du championnat : William Serrat.

Football-club de la MJC

La tactique de Nicolas

Match nul, samedi, contre une équipe de division supérieure
L'entraîneur de Lézignan ne veut pas en rester là !

■ Match nul (2 à 2) contre une équipe de St-Chinian évoluant en première division. Samedi, Gilles Poggi, le capitaine de l'équipe seniors du LFC-MJC, Gregory Vilain, le goal, ont quitté la pelouse du stade Gausjac, le cœur content.

Un autre homme a sacrifié à la traditionnelle grillade de troisième mi-temps. L'esprit tranquille, Nicolas Scorsone, le nouvel entraîneur de l'équipe première et directeur technique du club, a fixé comme objectif, avec son président Jacques Dominguez, la montée en première division et ne ménagera ni ses efforts, ni ses joueurs pour y parvenir :

« On travaille avant tout dans la discipline, on respecte les consignes. A cette condition, nous ferons bon ménage. En début de saison, on améliore le physique lors des entraînements. Après, c'est fini. Ballon, technique et tactique, voilà ma politique ».

Une politique qu'il a étreinte à Thonon-les-bains pendant dix ans en tant que joueur, capitaine, entraîneur de l'équipe division d'honneur, après des débuts à Meuton en 3e division.

"Foncer et se battre"

Ce natif de Tunis, ancien employé de banque, s'est re-

converti dans le bâtiment avant d'atterrir dans la capitale des Corbières. « J'ai eu envie de changer d'air, j'ai de la famille à Camplong, quand j'ai su que Lézignan avait besoin de quelqu'un, après la blessure de Gérard Auger, j'ai sauté sur l'occasion ».

Depuis le mois d'avril dernier, on aperçoit la silhouette élancée de Nicolas, 57 ans, sur le bord de touche. Pas du genre à rester immobile et silencieux, le nouvel entraîneur : « Foncez à vos partenaires ! Garder la balle au pied, les grands coups en avant, cela ne sert à rien... ! »

A la mi-temps, Nicolas annonce la couleur : « Faites moi confiance, jouez et faites des passes. Et j'ai horreur qu'on regarde courir les autres. Il faut foncer et se battre ! ».

Le fiston appliquera sans doute les conseils de papa. Sébastien, 13 ans s'est inscrit au collège et évidemment au club de football. Nicolas Scorsone s'occupe de la ligne sportive et logistique de toutes les équipes. Il mise avant tout sur le travail, encore et toujours.

Derniers détails concernant le nouvel entraîneur et directeur sportif : à part le foot, il pratique la natation et joue à la belote. Et si vous voulez lui faire plaisir, offrez lui un mille-feuille, il en raffole !



Nicolas Scorsone : le nouveau directeur sportif du club. Photo Costesèque

FOOTBALL

Débuts prometteurs

Bon début pour l'équipe première du Lézignan-Football-club de la M.J.C. Elle s'est inclinée sur un très honorable 4 à 3 contre Cuxac-d'Aude, qui évolue en promotion d'honneur, soit deux catégories au dessus des « Vert et blanc » du président Jacques Dominguez. Rappelons que l'équipe de Lézignan est en catégorie Promotion première division, qu'elle s'est fixée la montée en première division cette année et qu'elle s'en donne les moyens : création d'une équipe réserve et nouvel entraîneur-directeur sportif.

Pour l'équipe seniors, les choses sérieuses vont commencer le 15 septembre avec le championnat.

Photo COSTESEQUE



AEROMODELISME

Le ciel tombé sur les ailes

La coupe des Barons, initialement prévue, a été, une fois de plus annulée mais les aéromodélistes locaux se sont bien amusés dimanche, sur la petite piste de l'aérodrome de Lézignan.

L'incertitude du temps avait contraint les organisateurs de la coupe des Barons à différer une fois de plus le concours. Mais le beau soleil de l'après-midi a permis de belles démonstrations de vols d'avions télécommandés. Grâce à la toute nouvelle double commande, offerte par la direction départementale de la Jeunesse et des Sports, des débutants ont pu s'initier à une activité passionnante. Autour de Christian Siffre, le président du club MJC d'aéromodélisme, quelques fidèles encadraient une dizaine de gamins enthousiastes. Un concours pour débutants fut même organisé, avec une coupe en prime qui a été gagnée par Laurent Ortiz, de Moussan, sur vingt partici-

Depuis sa création, en 1982 par Michel Lopez, le club s'est constamment développé, mais il reste un petit club sympa où on a le temps et le désir de s'occuper des jeunes, confie Christian Siffre. Arrivé de Toulouse il y a cinq ans, ce jeune Narbonnais d'origine s'est installé comme garagiste à Conilhac et a été enchanté des conditions dans lesquelles il pouvait pratiquer son sport favori. Il a abandonné la planche à voile et le ski et s'est lancé à fond dans l'aéromodélisme, poursuivant toujours son idée de créer une école de pilotage car, dit-il, il est fort risqué de venir seul faire piloter son avion si l'on n'a pas appris à le faire. Lui-même a suivi les conseils des sages et, à son tour, il s'occupe des jeunes. Il a cinq

avions : un Baron, réplique d'un avion de combat allemand de la guerre de 1914-1918; un Yamamoto, avion d'observation japonais de 1940; un Précédent, coucou performant et simple à piloter pour les débutants; quant à son Flipper, c'est le second qu'il construit ainsi, à sa façon, lui donnant la gracieuse silhouette d'un dauphin. Enfin, le plus fêté, c'est, bien sûr, le Bison, avion de remorquage pour les planeurs. Henri Azéma, le trésorier narbonnais à la verte casquette, a ajouté à son rouge Baron, un Trend 35 immaculé, un avion de tourisme des années 1980. Avions personnels et avions du club ont bien pris l'air dimanche pour la plus grande joie de quelques promeneurs dont certains ont réalisé leurs premiers essais. Alain Magistrat, le policier conilhacois, s'est multiplié à la buvette dans le nouveau club-house récemment inauguré par M. le maire et à la préparation de la grillade. Maurice Ariès, l'arbitre international, s'est consolé du troisième report de la coupe des Barons en jugeant les vols des débutants, ajoutant que parmi ces enfants se trouvent, sans doute, de futurs grands



La fabrication de ces avions a demandé des centaines d'heures de travail.

(Photo « La Dépêche ».)

pilotes ou techniciens de l'Aéronautique. Fabriquer des modèles réduits et les faire voler à 80 km/h est le plus sûr moyen d'attraper le virus du pilotage dès

l'âge de 10 ou 12 ans.

Rendez-vous est donné aux amateurs tous les week-ends, à l'aérodrome. Pour les plus chevronnés, de nombreux con-

cours sont prévus. Le prochain se déroulera dimanche prochain, sur la piste d'Alairac, près de Carcassonne. Bon vent (pas trop) à tous !

Mercredi 4 septembre 1991 ■ F

Aéromodélisme

Cacahuète et Flipper de sortie !

Le Model-club de Lézignan a sorti ses coucous pour la coupe Baron Annulée à cause du temps, on l'a remplacée par un concours pour débutants

■ Il a désormais ses propres pistes d'atterrissage, à portée d'aile des avions grandeur réelle, sur l'aérodrome de Lézignan, une flotte conséquente fabriquée patiemment par ses 21 membres, des modèles réduits en double commande et une école de pilotage... Il ne manque qu'une chose au bonheur du club d'aéromodélisme de Lézignan-Corbières, la baraka avec ce diable de temps.

Déjà remis pour cause de conditions climatiques défavorables, le concours de dimanche, "la coupe des barons", a été encore une fois annulé, faute de combattants. Après le terrible orage de la veille, les concurrents ont aus-

culté le ciel de dimanche matin, senti la petite pluie qui commençait à tomber et téléphoné en masse pour annuler leur participation.

Ils ont eu peur de faire le déplacement pour rien. Personne ne leur reprochera. Dommage car le soleil a brillé toute la journée. Les amoureux des ailes miniatures ont donc sorti leurs plus beaux coucous.

La passion de Christian

Christian Siffre, président du club qui a succédé à Wilfried Lair en septembre 90, compte quelques beaux bébés : un "baron jaune", réplique des avions de combat alle-

mands de la première guerre mondiale, un "bison", un avion de remorquage, un "précédent", idéal pour les débutants car très facile à piloter, un "yamamoto", qui servait aux missions d'observation de l'armée japonaise dans les années 40 et un petit dernier, de conception personnelle.

« Je l'ai appelé Flipper car son fuselage ressemble au corps du dauphin. Et c'est le numéro 2 car j'ai construit le premier exemplaire ». Et oui, dans l'aéromodélisme, on casse beaucoup quand on débute. Et si on ne déplore aucun bobo côté humain, le porte-monnaie en prend, lui, un sacré coup dans l'aile !

« C'est quasiment impossible d'apprendre à piloter sans en-

drement, j'en ai fait les frais. Il y a 15 ans, j'ai voulu m'inscrire dans un club de Toulouse. On nous lâchait dans la nature sans moniteur, la piste était petite et on faisait la queue pour faire démarrer nos engins. J'ai été éconqué ».

Ecole de pilotage

Christian Siffre n'a pourtant jamais abandonné ce « rêve de gosse ». Arrivé à Conilhac il y a cinq ans, il contacte M. Lopez, créateur du club de Lézignan il y a 10 ans. Il trouve l'ambiance « très sympa », et surtout des gens pour le guider dans ses premiers vols.

Ce qui devait arriver arriva. Christian commence à tromper ses automobiles (il est garagiste) pour flirter avec ces gracieux engins de l'air. « J'y consacre tous mes loisirs, j'ai délaissé le ski, la planche à voile pour cette passion, avoue l'infidèle. Même son frère, marathonnien, ne reconnaît plus Christian qui vit les yeux dans les nuages ! Quant à son épouse, Michèle, elle se console avec l'association La Sabatière de Conilhac.

Christian s'est souvenu de ses débuts avortés. « Nous avons créé une école de pilotage, la Direction départementale de la jeunesse et des Sports nous a aidés à acheter deux avions en double commande. L'école est ouverte à tous ceux qui veulent apprendre, petits ou grands. Il est sûr que chez les enfants, les réflexes sont plus vifs. Ils appréhendent plus vite la stabilisation et les trois dimensions ».

Constructeurs en herbe

L'aéromodélisme a déjà éveillé des vocations. « Cela a donné envie à mon fils de faire un BTS dans l'aéronautique », explique Christian.

4 ou 5 mânes écoutent bouche bée cette conversation en-



Christian Siffre a réalisé son rêve d'enfant. Photos Costesèque

tre grands. « Moi j'ai un cacahuète, braille le jeune Alain, 12 ans. Je l'ai fabriqué moi-même mais je ne le pilote pas car je n'ai pas envie de le planter ! ». Mathieu lui a construit un Breguet 17. David ne se souvient plus du nom du sien mais jure, croix de bois croix de fer, qu'il en a vraiment un, comme sa sœur, Karine. Philippe explique que son papa fait des petits avions mais en pilote de grands.

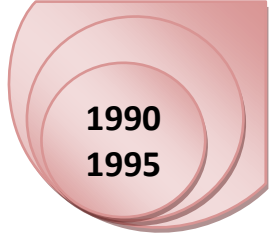
Toutes ces recrues appartiennent à l'atelier de fabrication de maquettes d'avions de Mousan. Ils sont venus avec

leur moniteur, Henri Azéma, trésorier du club de Lézignan.

« Allez, on fait un concours de débutants, propose Alain Magistrat. On remettra la coupe à celui qui effectuera un tracé en ligne droite sur toute la piste ! ». Maurice Agnès, arbitre andorran et voisin de Camplong ne se sera pas déplacé pour rien. La belle coupe reviendra à Laurent Britz, 14 ans. Au club de Lézignan, on n'aime pas laisser dormir trop longtemps les coucous dans leurs "cercolets" (caisse où on transporte les avions).



À l'extrême gauche, le jeune Alain, celui qui ne veut pas "planter" ses avions.



Basket *Midi Libre 24/10/91*
En championnat du Languedoc : Lézignan bat le S.O Carcassonne



Cheveux au vent, Junique fonce tel un taureau.

■ Gymnase Léo Lagrange, public nombreux, mi-temps 38-20 pour Lézignan. Lézignan : 28 paniers dont 4 à 3pts, 14 lancers francs réussis sur 28 tentés, 15 fautes. Cinq de départ Tillier 25 Moubet 15 Souallat 14 Niang 10 Garcia 0 puis Balavoine 10 et Cervello. Carcassonne : 21 paniers dont 2 à 3pts, 6 lancers francs réussis sur 8 tentés, 26 fautes, 3 joueurs sortis pour 5 fautes Théophile 27e Coxo 31e Camara 37e.

■ Derby important pour la première journée de championnat. Les Carcassonnais avaient fait grosse impression lors du tournoi de Villeneuve. Quant aux locaux, ils avaient fourbi leurs armes à Challans en Vendée. Le premier souci du nouvel entraîneur Ballavoine, a été de créer un groupe homogène. Mission accomplie. A Lézignan il manquait F.Bergé, encore plâtré, Habib, Ezzaouche et Zergane non encore qualifiés.

Carcassonne se présentait au complet avec Dubernat comme manager. Après un affrontement technique entre dirigeants, arbitres et capitaines sur la qualification de plusieurs joueurs, la partie démarrait enfin.

D'entrée la défense primait sur l'attaque. Les équipes ne voulaient pas se découvrir. Les Lézignannais jouaient le centre et dans la 5e minute menaient 8 à 0. Bien regroupés sous leur panneau, ils ne permettaient pas aux pointeurs adverses de pénétrer dans la zone et à la 11e minute, le trou était fait, 24-7.

Les Carcassonnais accélèrent le jeu mais les locaux rendaient coup pour coup, 32-13 à la 15e minute et le score à la mi-temps arrivait à 38-20.

Les Lézignannais ont su gérer leur capital et même le faire progresser en seconde mi-temps. Dès la 5e minute, 50-28 pour les hommes de Balavoine puis 63-35 (10e minute). Les blancs adverses grignotaient quelques points et la partie se terminait sur le score de 74-50 et une superbe victoire des locaux qui avaient mené au score toute la partie sans être inquiétés.

Beaucoup de monde au gymnase et des supporters enflammés sur de forts belles actions et une défense volontaire du groupe. L'arbitrage de MM. Sanchez et Leclerc a été facilité par la correction des deux équipes.

MJC
De la Rhénanie aux Corbières

La traditionnelle excursion éducative des élèves de la douzième classe du lycée de jeunes filles de Mayence les a conduites, cette année, dans la capitale des Corbières. Elles sont hébergées à la maison des jeunes avec quatre de leurs professeurs, jusqu'à mardi. La foire des Comportes de Lézignan ne les a pas dépayssées car la Rhénanie-Palatinat est aussi une région viticole. Mais la visite du château de Quénibus ne ressemble pas vraiment à celles que l'on peut effectuer tout au long de la vallée du Rhin. Hier, les jolies Gretchen descendaient en Rousillon avec Saint-Martin-du-Carigou en point de mire puis Perpignan et Villefranche.

La leçon d'histoire va se poursuivre, aujourd'hui, à la Cité de Carcassonne et à l'abbaye de Fontfroide, tandis qu'Elmar Hirschmann, l'organisateur du voyage, les emmènera visiter le musée Dali de Figueras, demain dimanche, avec un retour par la côte et, peut-être, un plongeon à la plage de Collioure. Elmar Hirschmann a eu le coup de foudre pour Lagrange : il ira faire partager son enthousiasme à ses collègues, Frederika Grönewald, Half Walter et Michael Tachozny,



Robert SANS, le maire adjoint de Lézignan, est bien entouré.

ainsi qu'aux futures bachelières de Mayence, lundi, avant de reprendre, dès l'aube, mardi, le chemin de la Marie-Ward-Schule, sur la Bell Platz, en face du lycée de garçons. Sur les « trottoirs » le mot est resté français, le ciel des Corbières et le kir dégusté à la mairie de Lézignan enseigneront quelque temps les conversations des étudiants mayençais.

Basket *16 Hauts 91 in de pendant*
Début de saison...

La saison redémarre, comme tous les sports d'équipes. Il est demandé à tous les joueurs et joueuses déjà licenciés de retourner leurs inscriptions au secrétariat auprès de M^{me} Delmas 20 bis rue de Verdun ou au syndicat d'initiative. Pour les seniors ne pas oublier photo et certificat médical.

Pour les seniors garçons et filles, la première prise de contact se fera au gymnase Léo Lagrange le mercredi 21 août à partir de 19h30. Une première réunion suivie d'un entraînement, le tout terminé par une grillade collective. Prière de s'inscrire auprès de M^{me} Delmas. Tous les nouveaux qui désirent venir au club, doivent se faire connaître, le meilleur accueil leur sera réservé.

La saison va démarrer tôt et il est indispensable que tous le monde se prépare déjà.

Le 8 septembre les deux équipes masculines 1 et réserve et les filles seniors se rendront dans les pyrénées orientales pour participer à un tournoi. Le 14 et le 15, l'équipe fanion se rendra à Challans pour terminer sa préparation avant le premier choc du championnat qui verra les Carcassonnais venir au gymnase Léo Lagrange. Le 15, l'équipe réserve masculine ainsi que l'équipe féminine participeront au premier tournoi des vendanges de Villeneuve Minervois.

Le 28 septembre deuxième grand choc pour l'équipe fanion à Port Vendres, il faudra être prêt de bonne heure pour pouvoir affronter les catalans qui se sont encore renforcés cette saison.

Le même jour les filles débuteront leur championnat régional

à Lézignan contre Agde. Une saison qui s'annonce difficile pour le basket club tant sur le plan sportif que financier. L'accession de l'équipe féminine en championnat régional va faire augmenter le budget dépense du club d'environ 15 pour cent. De gros soucis en perspective pour l'équipe dirigeante du club.

Toutes les équipes jeunes seront prises en charge par des joueurs seniors, les inscriptions peuvent se faire déjà et les entraînements reprendront la première semaine de septembre.

Voilà le programme du début de saison, pour les basketteurs et basketteuses lézignannais. Les dirigeants sont confiants et attendent avec beaucoup de jeunes garçons et filles, ils espèrent que quelques parents feront l'effort pour venir encadrer tous ces jeunes qui ne demandent qu'à jouer.



Jacques Bigorro, président du Basket lézignannais

ATHLETISME

La rentrée avec la JSL



Mercr. avait lieu le premier entraînement de reprise car il faut savoir que l'athlétisme ne terminera sa saison 1990-91 que le 31 octobre. Pour peu de temps puisque la saison suivante débute le 1^{er} novembre.

Perturbée par les vendanges, cette première reprise a permis de voir arriver quelques nouveaux, de tester la nouvelle piste et de voir la construction du nouveau sautoir extérieur au terrain. Tout cela doit annoncer à la fois une bonne fin

de saison et des possibilités pour les futures.

Dimanche, déjà, les benjamins et les minimes, garçons et filles, seront à pied d'œuvre puisqu'ils seront à Béziers, aux régionaux par équipes. Le départ est prévu dimanche à

8 h 15, devant la main, avec l'équipement; retour à 18 heures (prendre le repas froid).

Cette compétition servira de sélection pour former l'équipe de l'Aude qui se produira, le 29, à Nîmes. Présence de tous indispensables.

TENNIS 10/09/91

Service 1991-92

Avec la rentrée des classes, avec le redémarrage des activités sportives, le Tennis-Club de Lézignan lance sa saison 1991-92. C'est l'école de tennis qui donne le coup d'envoi. Le moniteur Ghislain Rivel poursuivra les objectifs des années précédentes. Il espère atteindre cette année les cent inscrits et voir encore monter le niveau de l'ensemble des joueurs. L'équipe des éducateurs est bien connue des jeunes: Marc Paupière, Laurent Petit, Didier Bourdel, Richard Charrié, qui forment un ensemble homogène et performant. Dès maintenant, on peut se renseigner et s'inscrire au club-house, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures (tél. 68.27.30.39). Les cours commencent dans la semaine

du 16 septembre. Les parents pourront rencontrer Ghislain Rivel.

Pendant les grandes vacances, les courts de La Pinède ont été très fréquentés par les estivants. Quant aux sociétaires du TCL, ils ont été nombreux à participer aux tournois de la région, avec succès pour certains: Ghislain Rivel et Christophe Espeluque à Saint-Pierre, Didier Bourdel à Peyriac et à Ferrals, Didier Bouzinac à Ferrals, ainsi que Luc Jeannet...

Ghislain Rivel, les éducateurs de l'école de tennis et les autres membres de la commission sportive sont invités à une réunion au club-house, le mercredi 11 septembre, à propos de l'école de tennis.

Tennis

25/09/91
midi libre

Défaite pour le premier match

Championnat de l'Aude double vétérans: Castelnaudary bat TC Lézignan 2 à 1.

Le premier match par équipe de la saison 91-92, s'est soldé par une défaite du TCL en déplacement à Castelnaudary.

Déjà vainqueurs de Leucate au premier match, alors que les "vert et blanc" n'avaient pas joué, les chauriens se sont une nouvelle fois imposés grâce à leurs messieurs et à leur double mixte qui ont respectivement battus Pol Falcos, C. Prost en deux sets et E. Ensenat, C. Prost en deux sets également; seule Colette Brau et Eliane Ensenat ont sauvé l'honneur de Lézignan en s'imposant 6/4, au 3e set (7/5, 4/6) à l'issue d'une rencontre pleine de suspense qui dura près de deux heures.

Samedi les lézignanais se rendront à Leucate pour tenter de prendre leur revanche. Pour cette occasion, ils récupéreront leur capitaine Francis Bulteau absent à Castelnaudary.

Ecole de tennis

Le coup d'envoi de l'école de tennis sera donné ce soir à 14h au club-house. Mais ce ne sera ni un coup droit ni un revers.

Ghislain Rivel va consacrer cette première séance à faire passer des tests physiques à tous les enfants inscrits à l'école.

Pour cela il déplacera tout son groupe au stade de la Roumanguère et avec quelques éducateurs va proposer aux enfants quelques épreuves physiques dont les résultats lui permettront de mettre sur pied un entraînement physique hebdomadaire ouvert à tous.

Une initiative louable qui ne devrait pas manquer d'intéresser beaucoup de monde.

Il faut savoir en outre que les inscriptions seront encore prises à 14h ce mercredi ou après 17h aussi samedi.

D'autre part Ghislain Rivel tiendra une permanence samedi 23 septembre pour recevoir les parents et discuter avec eux des groupes et des horaires d'entraînement.

Quant au premier coup de raquette ils seront donnés le mercredi 2 octobre sur les courts de la pinède.

L'assemblée générale du tennis club lézignanais aura lieu le mercredi 2 octobre à 18h30 au club-house. Cette annonce tient lieu de convocation.



Ghislain RIVEL, moniteur de tennis, lance la nouvelle saison.

(Photo « La Dépêche du Midi »)

Indiscrétions de rentrée

Qu'avez-vous fait de vos vacances ?

Qu'ils sont loin les jours bénis de congés. Allez, finie la nostalgie Refaisons ensemble un petit plongeon dans le bain des vacances

■ Septembre, le mois des petits coups de cafard. Les jours raccourcissent, on a repris le collier, on a retrouvé les collègues, on a déserté les plages et on verse sa petite larme sur l'été finissant. Avant le retour à l'heure d'hiver (Brrr) et comme on est très curieux, on est allé poser la sacro-sainte question : qu'avez-vous fait de vos vacances ?

La gendarmerie est montée...à Verdun. L'adjutant-chef Harroué a retrouvé le giron familial mais pas le "farniente". Travaux manuels pendant 15 jours pour bricoler et retaper la maison natale. Il s'est réservé une semaine cependant pour visiter



Marc Torrejon, le plongeur

la côte normande. Le Havre, Trouville, Dieppe...

N'en déplaise aux Méditerranéens qui ne jurent que par le soleil du Midi. L'astre béni a brillé plein feu ! Tant mieux car pour l'adjutant-chef, pas de vacances de rêve sans soleil, les pieds dans l'eau, à ne rien faire et...ô idéal, très très loin de son petit chez soi.

Paris

au mois d'août

Alain Revello, secrétaire de section du parti communiste et conseiller municipal a lui aussi pris la tangente vers le

nord du pays, destination la Capitale...la vraie. Chaque année il y passe une semaine. L'Hôtel de ville de M. Chirac, l'Elysée de "Tonton" (déception, il a trouvé portes closes), le jardin des Tuileries, le Trocadéro et la Conciergerie ont reçu les faveurs du couple.

Et non, pas de place du colonel Fabien ! En revanche, Alain Revello est allé voir de plus près les sièges des députés à l'assemblée nationale. Impression de voyage : « J'ai été frappé par le nombre de réfugiés roumains qui faisaient la manche. » Mais non, pas à l'assemblée !

Daniel Martinez, adjoint au chef de corps des pompiers, a choisi les grands espaces et l'air vivifiant des Angles. Programme de ces 4 jours, randonnée, spéléologie à la grotte de Laguzou (sublime !). Régime sportif et 100% naturel pour Daniel, son épouse et ses 3 enfants.

Espagnolades

Plein air aussi pour Jacques Dominguez, président du Football-club de la M.J.C. En Espagne et en appartement sur la Costa brava à Playa de Aro. Jacques a trahi le ballon



Alain Revello, le Parisien

rond pour cette diablesse de canne à pêche. De nuit ou tôt le matin, les autochtones le rencontraient à son poste, sur le port.

Direction Taragone ensuite pour jouer les bergers chez le tonton et pratiquer le sport local : envelopper les pêches, le fruit cette fois, dans une bourse, un traitement qui évite d'utiliser les vilains insecticides. Record de la jour-

née, 600 pêches...Hum, les gens de là-bas en enveloppent 2500 par jour.

Marc Torrejon, propriétaire du cinéma l'Idéal, est descendu encore plus bas que son concitoyen, géographiquement, s'entend ! Juste à la pointe de l'Espagne, dans un "cul de sac" appelé Denia. Il y est fidèle depuis 1968.

Sous l'eau

Inutile de chercher Marc Torrejon en séance de bronzette.

Il passe ses journées sous l'eau, palmes aux pieds et fusil harpon au poing. « J'admire plus que je ne chasse, malheureusement les fonds sous-marins s'appauvrissent, les chalutiers raclent tout le petit poisson, c'est un crime ! »

Marc Torrejon a découvert pourtant une ancre phénicienne soudée aux rochers. Il ne sort des bras de la grande bleue que pour se gaver d'oursins. Il a mis au point une guilotine pour les décapiter. Elle



Jacques Dominguez, le berger

a fait des émules auprès des autochtones. « Nous les pieds noirs, on est des bouffeurs d'oursins, c'est le caviar du pauvre ! ». Pastèque, grillade, vin blanc frais et petit vent d'est rafraîchissant, le paradis !

Claude Costes, conseiller municipal du groupe Vivre Lézignan taquine lui aussi de la ligne, mais en rivière et en lac. Il a exercé son pêche-mignon pendant 10 jours en Haute-Garonne. Vacances en famille, tranquilles, idéales.

Dénominateur commun de ces petites virées : on laisse les plaisirs spirituels de côté pour le grand air et on ne bouquine pas du tout...beaucoup !

A.K



Adjudant chef Harroué, le bricoleur



Claude Costes, le pêcheur

Ceux qui restent

Et puis il y a ceux qui restent...parce qu'ils sont très occupés ou tout simplement parce que les vacances, c'est pas vraiment leur tasse de thé.

Henri Fabre Colbert, éditorialiste caustique de "l'Echo du Languedoc" : « J'ai regardé les autres prendre leurs vacances, cela m'a découragé de les imiter. »

Michel Bacou, secrétaire de la Jeunesse Sportive Lézignanaise : « Je pars en juin et en octobre, une petite semaine, cela me suffit, après je me languis. »

Albert Tort, chef d'entreprise : « Mes vacances à moi, c'est me retrouver avec mes amis à la terrasse d'un café, samedi et dimanche matin et de refaire le monde. »

André Fabre, président du feuilleu : « A cause du rugby, je n'ai pris que 4 jours de vacances en 2 ans. Alors, chaque samedi, je décroche complètement du ballon ovale et je me réfugie auprès de mes figurines de plomb, devant son diorama représentant le cours républicain en l'an 2. »

Pas de vacances non plus pour les commerçants, en général. D'abord parce que l'été est la période de pleine activité. Ensuite pour ne pas se faire dévorer par la concurrence.

René Depestre : récréation perpétuelle

île de la Réunion, île Maurice, Pragues, René Depestre, écrivain universel a pris sa valise de conférencier et passé des "vacances" studieuses et intellectuelle.

A l'île Maurice, il a fait partie d'un jury qui a décerné un prix de francophilie à Axel Bovin pour son livre "Aimé".

Un saut à l'île de la Réunion le temps de tenir une conférence et départ pour Prague où le président tchécoslovaque, Vaclav Havel et l'Unesco ont appelé l'écrivain français d'origine haïtienne à participer à un forum sur les derniers événements dans les pays de l'Est et leur conséquence pour le monde.

Thème du débat : "Culture et démocratie". Des intellectuels de toutes disciplines ont exposé leur point de vue. René Depestre a tenu une conférence sur le nouvel ordre mondial.

Il a repris son souffle à la villa Hadriana, route de Roubia, à Lézignan-Corbières, avant de repartir pour Paris où l'appelaient ses affaires.

Et le repos dans tout ça ? « J'ai l'impression d'être perpétuellement en vacances. Je lis, je marche dans la pinède et j'écris quelques heures à l'aube, c'est une création et une récréation. »



René Depestre

FOOTBALL

Une devise : « Foncer et se battre »



Les footballeurs de Lézignan, désormais sous la houlette de leur nouvel entraîneur (à droite), Nicolas SCORSONE.

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

Deuxième match amical pour l'équipe première de football de Lézignan, samedi après-midi, au stade Gaujac : encore un match nul contre une équipe de division supérieure. Satisfaction et optimisme chez les joueurs et chez leur nouvel entraîneur, Nicolas Scorsonne.

Après le 3 à 3 obtenu devant l'équipe de Cuxac, le 22 août dernier, c'est encore un match nul (2 à 2) que les coéquipiers du capitaine Gilles Foggi ont pu réaliser contre l'équipe de Saint-chinian qui évolue en première division.

c'est-à-dire une catégorie au-dessus de celle des « vert et blanc ».

C'est donc une bonne performance à mettre à l'actif des Lézignannais qui ont bien écouté les conseils de leur nouvel entraîneur, Nicolas Scorsonne,

qui s'est plu à reconnaître leur motivation et leur respect des consignes données. Ça suffit, dit-il, pour les matches amicaux, il ne veut pas risquer de blessure de début de saison. On va poursuivre la préparation physique intense puis s'attaquer aux problèmes de technique et de tactique. Un important travail de mise au point reste à faire. Nicolas sait de quoi il parle. Ancien joueur de troisième division à Menton, puis joueur et entraîneur à Thonon-les-Bains, ce sportif complet (basketteur efficace grâce à ses 1,80 m et quelques, excellent nageur, marcheur infatigable, etc.) a l'habitude et l'art de manier ses troupes auxquelles il donne confiance car son discours est simple et juste. Chaque mercredi après-midi, il dirigera l'école de football à la Roumenquière et il compte

organiser quelques animations au sein du club car, pour lui, faire une belote ou une partie de pétanque ou se réunir autour d'un sapin de Noël contribuent à cimenter les joueurs d'une équipe et tous les membres d'un club, dirigeants, parents et supporters. Pour l'équipe réserve, pour les débutants, les poussins, les pupilles, les minimes ou les cadets, une seule méthode pour gagner : « Foncer et se battre ». C'est la devise du nouveau coach. L'idée n'est pas vraiment originale mais elle a fait ses preuves. Parions que, malgré quelques perturbations engendrées par les vendanges, les footballeurs « vert et blanc » ne manqueront pas de grappiller quelques victoires. Le passage en première division pour les uns et en seconde pour les autres est à ce prix.

BASKET-BALL FEMININ

Un premier test

En début de championnat, Lézignan a reçu Agde. Montées cette année en division supérieure, les Lézignannaises vont devoir affronter des équipes plus structurées dans un championnat honneur régional bien plus difficile que le départemental. Premier test donc et, bien que privées de leur capitaine Annick Rodriguez, les filles de la MJC ont attaqué la rencontre sans complexe et mené au score jusqu'à la dixième minute puis on notera plusieurs égalités. Les Agathoises se détachent dans les cinq dernières minutes par maner de six points à la mi-temps. Dès la reprise, les « vertes » font le forcing. A dix minutes de la fin, plus qu'un point de retard. Là, se situe le tournant du match. Sur trois superbes contre-attaques, les Lézignannaises vont manquer des paniers imparables ce qui leur aurait permis de prendre l'avantage de cinq points, dommage car tout aurait alors été possible. Sur la fin, le métier des Héraultaises allait prévaloir, ce qui leur permettait de remporter le gain du match avec un écart de neuf points.

Pas de regrets toutefois, chacune a fait son travail et le collectif s'est amélioré. A signaler qu'un public assez nombreux a fortement encouragé les deux équipes qui ont fourni un spectacle de bonne qualité, ce qui est encourageant pour la suite.



Pour son premier test, l'équipe féminine a offert un beau spectacle.

TIR MJC

Sport détente



L'œil accroché au centre de la cible, le doigt légèrement appliqué sur la détente, les jeunes de la section tir à air comprimé 10 m ont repris leurs entraînements dans le sous-sol du gymnase Léo-Lagrange de la MJC. Tous les mercredis, dès 14 heures, le club est ouvert, une activité qui passionne et qui fait mouche.

BASKET

Un match à oublier

Après la belle victoire face aux Carcassonnais, les Lézignannais savaient la difficulté qui les attendait dans les Pyrénées-Orientales. Port-Vendres, équipe à gros moyens, s'est renforcée à nouveau cette saison avec la venue de l'Américain Freeman qui a joué voilà plusieurs saisons à Orthez et l'espoir rennois Baldit.

C'est beaucoup pour les Lézignannais qui ne se déplacent qu'à six éléments.

Port-Vendres semble voué à la première place, dès la deuxième journée, lorsque l'on sait que la ligue régionale vient de remplacer Cabestany, forfait, par Montpellier, autre grosse cylindrée.

Côté lézignannais, on ne jouera pas le week-end prochain, mais le club va sûrement vivre une semaine difficile car autant dans l'esprit des joueurs que de côté des dirigeants, il faudra s'engager avec fermeté et totalement si l'on ne veut pas voir tous les clubs évoluer dans des turbulences graves quant à son avenir.

La prochaine rencontre aura lieu samedi 12 octobre, au gymnase Léo-Lagrange, à 21 heures, contre Coursan. Nouveau derby devant une équipe aussi en pleine mutation.

Pour revenir à la rencontre, le score parle de lui-même et le seul commentaire que l'on doit faire est de souligner le courage et la vaillance de ceux qui ont fait le déplacement à Port-Vendres, un 32 à 48 qu'il faut vite oublier.

ATHLETIC-CLUB

Un moral d'acier



Le judo : une école du sport et du respect des autres.

(Photo « La Dépêche du Midi »)

Une année par comme les autres, « Jojo » Estebanez l'a promis. La nouvelle saison de judo de l'Athlétic-Club s'annonce dynamique et les membres du club affichent leur volonté de

faire encore plus fort. L'apprentissage du judo sera renforcé et doublé pour donner la rigueur, la discipline morale et physique aux jeunes. Le judo sera alors un précieux auxiliaire des parents

dans l'éducation, confie le moniteur. Les éducateurs veulent aussi, à travers ce sport, mettre l'accent sur les points essentiels et, notamment, le respect des autres, l'humilité.

L'Athlétic-Club veut aussi former des champions dans les différentes catégories. Avec un moral d'acier, les judokas vont cette année encore faire la preuve de leur dynamisme.

Judo

Un acte matrimonial qui marche



Jojo Estebanez et le président André Amila. (photo Costesèque)

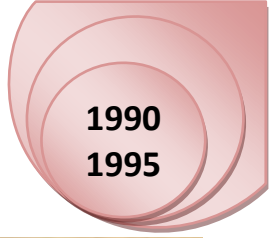
Voici 4 ans déjà, que le club de judo de la rue Diderot est né. C'est à la suite de la rencontre de deux ceintures noires, Jojo Estebanez et André Amila.

L'alliance de l'enthousiasme et de l'expérience allait faire merveille.

Le club a travaillé en si-

lence; parti de zéro, le travail en profondeur commence à donner des fruits, sans parler des sorties sportives régionales et internationales.

Le club a une moyenne de 130 membres par an. Il est actuellement riche de 6 ceintures noires, 18 ceintures marron, etc.



JSL

La piste aux étoiles

Pour inaugurer la piste rénoverée et le sautoir en longueur neuf du stade de la Roumenguière, la JSL avait organisé, samedi dernier, une compétition d'athlétisme de dimension régionale.

Plus de 300 athlètes se sont retrouvés au stade de la Roumenguière pour y disputer nombre d'épreuves de courses, de sauts et de lancer dans une joyeuse ambiance de kermesse. Ils venaient de Castres, Sorèze, Limoux, Carcassonne, Narbonne et, bien sûr, en masse, de Lézignan. Une très grande participation des poussins a été enregistrée, ces chers petits (une soixantaine) annexant presque exclusivement le sautoir vierge de la longueur où ils réalisaient d'assez belles performances. Sur 1.000 m, aussi, avec les benjamins, ils étaient nombreux et motivés, appréciant comme

leurs aînés la souplesse de la piste rénoverée.

De bons temps ont été faits sur les distances courtes, tels ces 11"2 du Limouxin Rontes ou les finales benjamins qui eurent un bon niveau grâce aux efforts des jeunes Sié et Landry, sur 60 m, ou ceux des minimes Auzier et Petrozino sur 80 m. Sur 400 m, aussi, on a pu admirer la charmante et efficace foulée de la Carcassonnaise Gleize, tandis que son camarade de club, Roques, réalisait 54"8 sur la même distance, devant le Castrais Neyrolas, 55"6. Aux 800 m, Marque, encore de l'AS Carcassonne, gagne en 2'02"3 devant

Ducel, de Castres, et Laffont, de Limoux.

Mais, dans le domaine des courses, le clou fut vraiment le 3.000 m remporté par le sociétaire de l'UA Castres, Fardias, en 8'56"6 devant Ducel, de Sorèze, et Crouzet, de Carcassonne.

Ces principaux résultats ont prouvé que Lézignan possédait un stade d'athlétisme fonctionnel et même performant. Par ailleurs, de bons lancers de poids et de javelot ont aussi marqué cette réunion exceptionnelle, tels ce jet de javelot de Denis Auzier à 29,94 m ou celui de son copain Frédéric Floutier à 32 m ou encore les 11,20 m du benjamin Reverte (le petit-fils de l'entraîneur Jean-Louis Baccou) au poids ou les 14,70 m du minime Auzier, encore lui.

La rencontre fut très bien orchestrée par les toujours fidèles et bénévoles animateurs de la JSL, de Robert Sanz à François Castel, le président, sans oublier Thérèse Escourbiac, res-



Les benjamins sur la ligne de départ.

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

ponsable de l'école d'athlétisme, et Jean-Louis Baccou. Deux professeurs d'éducation

physique s'étaient joints aux organisateurs, Jean-Claude Bousquet - l'école de rugby qu'il anime s'était mise au départ et sur les différents plateaux - et Bernard Auzier, responsable jeunesse et sport. Les femmes de tous les animateurs étaient là, ainsi que d'anciens membres de la JSL, comme Huguette Martinez, Janet Richard et autres Eric Waligunda, histoire de rappeler que l'athlé-

tisme, base de tous les sports, même à tout ! Même les habitués de l'Espace plus confidentiel de la maison Gibert, mais en tête, étaient là. Lucienne Larroude et Jean Tarbouriech évoquant le souvenir de leurs exploits sportifs avec M^r Jean Pierre. Les clubs visiteurs aidèrent également au déroulement de cette journée mémorable où le goûter final fut offert par la municipalité.

FORUM DES SPORTS

Le poumon des Corbières

La deuxième édition du Forum des sports du week-end prochain prend du muscle. Pendant deux jours, au Palais des fêtes et au gymnase Léo-Lagrange, démonstrations, rencontres et conférences vont se succéder. Deux petites craintes, la météo et la télévision.

Encore plus fort, encore plus loin. La deuxième édition du Forum des sports, samedi et dimanche, s'annonce comme le rendez-vous du sport de l'année. En effet, l'ensemble des associations de la commune participent, d'une manière ou d'une autre, à la manifestation qui s'articule sur les thèmes sport loisirs, sport compétition

et sport santé. Notre objectif est de faire connaître et de rencontrer différents sportifs mais aussi de leur permettre de montrer leur savoir-faire, affirme Michel Maïque, l'adjoint délégué aux sports, qui a coordonné les différentes animations du week-end. Notre désir est qu'aussi bien les enfants que les adultes puissent aller au contact d'une discipline qu'ils veulent ou vour-

drivent pratiquer. Mais, au-delà des rencontres et des démonstrations, c'est une véritable fête du sport que nous voulons imposer car, à travers les différentes activités physiques, c'est avant tout le sport en général qui doit réunir les gens, reprend-il.

Le forum s'organisera autour de deux pôles : au gymnase Léo-Lagrange, plusieurs rencontres de volley-ball, les anciens joueurs peuvent, s'ils le souhaitent, revenir taper le ballon; le basket, avec, samedi, un match de championnat, Lézignan contre Perpignan; le korfball, un dérivé du basket, mais aussi du tir à air comprimé. Le Palais des fêtes, comme l'an dernier, accueillera les stands des associations sportives. On pourra aussi y découvrir des démonstrations de judo, tennis, boxe anglaise et boxe française et quelques nouveautés. Nous avons voulu intégrer quelques éléments de sport spectacle: un contorsionniste, du hula-hoop, un automate et un acrobate présenteront leur discipline, confie Michel Maïque. Une ombre se glisse, malgré tout, à travers tous ces rendez-vous: les deux demi-finales du rugby à XV comptant pour la Coupe du Monde retransmise à la télévision. Il faudra faire le bon choix.

La deuxième édition veut aussi mettre l'accent sur le sport santé. Pour ce faire, de nombreuses conférences ont été programmées avec la participation de plusieurs médecins spécialistes. Le samedi, à 16 h 30, trois médecins se retrouveront pour évoquer les problèmes digestifs lors des



Passer les gants et découvrez les charmes de la boxe.

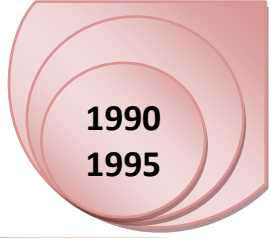
compétitions de course à pied, le sport après 40 ans, les problèmes cardiaques et les rhumatismes. Les docteurs Fantin, Baroussé, directeur du centre médico-sportif, et Ampudia-Sarda expliqueront et répondront aux questions des athlètes ou des sportifs du dimanche. Nous voulons mettre en exergue le travail des bénévoles, tous ceux qui s'intéressent aux sports loisirs ou de compétition. La manifestation se veut un rendez-vous « à masse et pas uniquement destiné aux habitants de la commune mais à tout le Lézignonnais, précise le maire Pierre Tournier. La fête du Sport, au cours de la soirée de samedi, rencontrera celle du vin primeur: en terre des Corbières, le mariage n'est pas incompatible.

Rendez-vous des sports

Samedi 26 octobre, au Palais des fêtes, de 14 heures à 15 heures, rafta vollo, aéromodélisme, à l'aérodrome; de 15 heures à 16 heures, atelier de danse, judo MJC, boxe, hétérophilie, rafta vollo, hula-hoop; à 16 heures, tennis, judo AC, aéromodélisme, hula-hoop, danse, athlétisme; à 16 h 30, conférence avec les médecins sportifs. A Léo-Lagrange, à 14 heures, korfball; à 15 heures, basket pour les benjamins et match de championnat. Dimanche 27 octobre, au Palais des fêtes, à 9 heures, animations avec des poneys, conférences avec des médecins; à 11 heures, grand relais interassociations à travers la ville; à 14 heures, conférence, hula-hoop, tennis, gymnastique... A Léo-Lagrange, à 9 heures, volley-ball, tir et initiation gratuite, tennis.



La direction départementale de la Jeunesse et des Sports, partenaire de la manifestation mise en place par la mairie pour la deuxième année consécutive.



LEZIGNAN FOOTBALL-CLUB MJC

Génération foot : une pépinière de talents

Les petits trucs de M. Aimé

Si Aimé Réjon est le secrétaire du club, il a derrière lui un passé footballistique de vingt-deux ans. Alors qu'il travaillait en région lyonnaise, il a entraîné et conseillé aux Minguettes plusieurs générations de sportifs. Comme Louis Fernandez qu'il a connu tout gamin et qui a aujourd'hui derrière lui une belle carrière.

Le football est de plus en plus physique, il est donc nécessaire d'avoir une constitution et un bon équilibre, confie M. Aimé. Mais cela ne suffit pas, le mental, la volonté de réussir sont indispensables mais il ne faut surtout pas oublier une certaine discipline lors des entraînements et, sur le terrain, l'obéissance aux éducateurs n'est jamais superflue, poursuit-il en pensant aux plus petits. Mieux vaut savoir respirer pendant les phases calmes du jeu que de rouspéter à tort et à travers.

Le football est d'abord un jeu et les arbitres en font partie entièrement, comme les adversaires, il faut le respecter, reprend Aimé Réjon qui doit avoir en tête des souvenirs de jeunes poussant des coups de gueule. Le football évolue, il devient de plus en plus un mélange de jeu latin et nordique, la création et la condition physique, conclut-il.

Pas toujours facile d'apprendre aux jeunes un sport qu'ils pensent connaître mais cela fait partie de la tâche des éducateurs et des entraîneurs mais aussi des parents. M. Aimé sait de quoi il parle, ces trucs à lui sont d'abord travail, respect et envie de jouer.

Sport santé

Le Lézignan Football-Club MJC, en plus de ses effectifs très jeunes, a la chance, et c'est la seule association sportive de la commune dans ce cas, de pouvoir bénéficier depuis trois ans de conseils et de la pratique d'un médecin en la personne du docteur Frank Giocland. J'interviens à différents niveaux. Je m'occupe tout d'abord de la formation des éducateurs et des moniteurs, nous avons déjà fait des séries de conférences sur l'alimentation, l'hygiène et du bon usage de la trousse à pharmacie...

Nous surveillons, aussi, les traumatismes articulaires et les soins sur les bords de la touche, explique le médecin du club. Même si je m'occupe plus particulièrement de l'équipe première, nous avons mis en place un système de fiches médicales afin de mieux suivre l'ensemble des joueurs.

Pour eux, c'est important et ils peuvent suivre ainsi l'évolution de leurs entraînements.

Depuis cette année, avec le nouveau directeur sportif Nicolas Scorsone, nous faisons du bon travail, il a su faire comprendre aux jeunes qu'une bonne condition physique est indispensable pour faire de la compétition. Vous savez, le sport doit participer à la santé et non lui nuire, précise-t-il.

Le LFC MJC est entre de bonnes mains, c'est sans doute de là que vient cette débordante vitalité.

Charly CLOTTE, poussin III, porte, déjà, un nom de champion. Balle au pied, il s'avère redoutable.



QUINTILLA, de Saint-Laurent, évolue en équipe pupilles. L'équilibre lui permet de longs dégagements précis.



Les pupilles à XI ont déjà cinq ans de football derrière eux avec leurs éducateurs José RODRIGUEZ et André MARTY.



Quelle aventure ! Le Lézignan Football-Club MJC a une trentaine d'années d'existence mais ce n'est que depuis six ans environ que l'association sportive a véritablement explosé. Nous avons des archives qui datent de 1937 avec les photographies des joueurs de l'époque, confie Aimé Réjon, le secrétaire du club. Le football, pour Aimé, c'est presque une religion. Chaque dimanche, il va à la messe et, le lundi matin, il passe par l'agence de « La Dépêche du Midi » pour ramener, souvent victorieusement, les résultats de ses petits. Car, si Aimé Réjon est officiellement le secrétaire, c'est aussi le grand-père du club, l'âme du football lézignanais.

En 1985, ils n'étaient pas plus de quatre-vingts licenciés, pas mal pour une discipline qui joue au ballon rond en terre de rugby. Mais, depuis six ans, Aimé a quelques difficultés à mettre un prénom sur chaque visage, ils sont près de deux cents. C'est un véritable challenge, un défi que nous relevons depuis quelques années, reprend Aimé qui, lorsqu'il parle football, a le cœur qui bat la chamade. Notre développement correspond aux bons résultats de l'équipe de France, ce n'est pas un hasard.

On entre au LFC MJC, comme on pousse la porte du petit séminaire. Les éducateurs, ils sont une vingtaine, dévoués,

prennent en charge les enfants dès leur plus jeune âge. Pas question de faire jouer les petits de 5 ans au football mais ils ont tous un ballon pour s'amuser pour se familiariser avec le jeu, reprend le président Jacques Dominique qui ne peut cacher une certaine tendresse pour ces Platini en herbe, ces Papin de demain. Signe que l'on prend et que l'on respecte les enfants, c'est qu'un éducateur, toujours le même, les suit au fil des ans. René Grau, qui entraîne l'équipe cadets, a accueilli les nouvelles recrues lorsqu'ils avaient 5 ans. Le secret de la réussite, peut-être, car les cadets sont, à ce jour, invincibles. Le Lézignan Football-Club MJC est une grande famille, une équipe qui a confiance en l'avenir, même si, parfois, le public boude un peu les rencontres à domicile, mais c'est sans compter sur la volonté du club. La subvention municipale s'élève à 30.000 F, un chiffre rond comme le ballon, comme toutes les subventions, elle est encore faible pour permettre au club de réaliser ses rêves. L'achat d'un magnétoscope qui permettrait de rectifier les erreurs des joueurs ou de mieux comprendre une défaite... Le football, à Lézignan, affiche la pleine forme avec des enfants qui, le mercredi, réalisent leurs rêves en s'amusant, le sport retrouve, là, ses lettres de noblesse.



PINEL, un milieu de terrain qui évolue en cadets : la distribution du jeu est essentielle.

L'équipe dirigeante : une volonté farouche de conduire les plus petits au plus haut niveau.



Où les voir ?

Les jeunes du Lézignan Football-Club MJC, débutants, pupilles, minimes, poussins, s'entraînent tous les mercredis après-midi au stade de la Roumenguière.

Les plus jeunes apprennent les bases en s'amusant, les aînés la technique du jeu.

Les cadets travaillent et répètent les actions de jeu deux fois par semaine, eux aussi, au stade de la Roumenguière, le mardi et le vendredi.

Les seniors, équipe phare du LFC MJC, s'entraînent sur le stade de Gaujac, le mardi et le jeudi. Le siège se situe près du boulodrome du Moulin (bât. 68.27.17.18). Contacts et renseignements : le secrétaire du club Aimé Réjon.

JEUDI 14 NOVEMBRE 1991

La grande famille du club réunie au complet : une santé et une jeunesse qui marque des points.



INTERVIEWS

**Jacques Dominguez :
« Un ballon par enfant »**



Nous portons les couleurs de la ville, le vert et le blanc, et, à travers le football, nous voulons contribuer à montrer l'image du dynamisme de notre commune.

Jacques Dominguez, le bouillant président du Lézignan Football-Club MJC, bien qu'il sache être au royaume du rugby, ne fait aucun complexe, au contraire. Nous sommes les cousins des treizistes, eux jouent avec un ballon ovale, le nôtre est rond, voilà tout. Mais nous portons les mêmes couleurs, poursuit-il, en confiant avoir, lui aussi, il y a quelques années, tâté de l'ovale. Ce professeur de technologie au CEFOBAT a, bien sûr, la philosophie du sport, mais celle-ci s'accompagne d'une volonté farouche de permettre aux enfants de s'amuser avant toute chose.

Vous savez, les enfants rêvent lorsqu'ils regardent un match de football à la télévision. Notre rôle consiste à la fois à leur offrir une formation sportive, mais aussi de leur permettre de réaliser un peu de leur rêve. L'équipe seniors est l'aboutissement de la politique de notre club, ce sont leurs idoles qu'ils ont là, à portée de main, lance Jacques Dominguez qui ne cache pas que le sport joue un rôle éducatif et social.

Aussi, l'un de nos premiers soucis est que chaque enfant puisse avoir un ballon pour s'exprimer et qu'ils aient tous un maillot du club. Ce n'est pas toujours facile, ils sont presque deux cents, mais l'équipe des dirigeants et ceux qui nous soutiennent ont la même volonté, explique-t-il, en pensant particulièrement aux parents, des plus petits qui n'hésitent pas à assister aux entraînements et, à l'occasion, à accompagner les enfants lors des déplacements.

Quant au problème des résultats, la compétition, c'est un peu le salaire des éducateurs, mais ce n'est pas le plus important. L'important, c'est de faire partie des bons sans être obligatoirement les meilleurs. Pour cela, l'équipe seniors fait son boulot, affirme le président du Lézignan Football-Club MJC. Les membres du club ont tous un cœur gros comme un ballon, ils ont compris que le sport pouvait relayer des causes nobles.

L'opération que nous avons montée, il y a quelques mois, pour aider l'association France Transplants et celle des dons de moelle, n'est qu'une suite logique des actions que nous menons, confie Jacques Dominguez. Les projets ne manquent pas, une école de football qui tournerait dans les villages, d'autres actions humanitaires... Le football en pays de rugby marque des points.

**Jean-Charles Grau :
« Je voudrais être un pro... »**



J'ai attrapé le virus à 5 ans et demi, lance Jean-Charles Grau, l'avant-centre de l'équipe cadets. Malgré son jeune âge, Jean-Charles a près de dix ans de pratique du football.

Oh ! j'assistais aux entraînements sur le bord de la touche. Lorsque j'ai commencé, je tapais dans le ballon, explique-t-il. Mais l'envie de participer à de vrais matches a été la plus forte et Jean-Charles a évolué dans l'équipe poussins, pupilles, puis, aujourd'hui, cadets. Riche de sa carrière footballistique, l'avant-centre connaît toutes les phases de jeu et a tenu tous les postes, même celui de gardien de but.

Lentement, au fil des ans, le virus s'est imposé et l'envie de guérir ne l'a jamais effleuré, sauf peut-être l'an dernier.

Je voulais tout arrêter, on ne s'entendait plus dans l'équipe, j'aurais fait du ping-pong ou de la boxe, confie l'adolescent qui, comme les grands champions, possède un caractère trempé. Mais le football a été le plus fort et Jean-Charles a poursuivi malgré les incidents et les coups de gueule avec quelques coéquipiers.

Mon meilleur souvenir, c'est sans aucun doute la finale de l'an dernier contre Chalabre. On a gagné 4 buts à 0 et j'en ai mis un au fond des filets, se souvient Jean-Charles. Moi, je voudrais devenir professionnel, je voudrais faire du football mon métier, affirme-t-il en n'ignorant rien des difficultés que cela comporte. Son père, qui n'est autre que l'entraîneur de l'équipe, ne le désavoue pas : lui aussi se met à rêver. Sans aucun doute, sur les murs de la chambre de Jean-Charles, des posters de Jean-Pierre Papin, son idole, figurent en bonne place. Qui sait, dans quelque années, la photo de Jean-Charles décorera peut-être à son tour la chambre d'un autre passionné de football.

TENNIS-CLUB

Voir l'avenir en vert

Un an après son élection à la présidence du Tennis-Club, Pol Falcou peut être satisfait : le bilan financier est positif et la saison nouvelle se présente bien.

Pratiquement tout le bureau du TCL était présent mercredi pour l'assemblée générale qui s'est tenue au club-house Jacques-Rigal, en présence de quelques joueurs et parents que l'on aurait souhaité plus nombreux.

En prenant la place du président Bruno Giacomoto (trop pris par ses occupations professionnelles, mais qui est resté un vice-président actif), Pol Falcou s'était fixé, il y a un an, trois objectifs principaux : modification des structures, meilleure animation et progression des effectifs.

Sans complaisance, Pol Falcou fait le point : Au niveau des équipements, toilette et restauration ont été réalisées grâce à l'aide de la mairie, qui n'a pas lésiné sur les matériaux et qui a mis à la disposition du club un CES efficace, Claude Charvigny, dont on souhaite le renouvellement du contrat. Michel Malque, adjoint au maire, délégué aux sports, s'est montré favorable à cette reconduction.

L'animation n'a pas été oubliée : ce fut d'abord l'inoubliable virée au trophée de la femme au Cap-d'Agde, où une quarantaine de jeunes, accompagnés par Pol Falcou, ont pu voir en muscles et en ca les talentueuses championnes françaises et étrangères. Puis, le tournoi interne a eu un grand succès et s'est achevé par une grillade rassemblant une cinquantaine de participants. Le loto a permis de récolter plus de 11.000 F. Les quelque vingt-cinq équipes engagées en championnat ont eu des par-



Une partie du bureau du Tennis-Club.

cours satisfaisants tandis que, individuellement, plusieurs titres ont été remportés par les « vert et blanc ». Enfin, le traditionnel tournoi de juillet, s'il a été moins fourni en chasseurs de prime étrangers et en spectateurs (le lien entre les deux n'est pas obligatoire) a vu un nombre non négligeable de matches de qualité et s'est soldé par un bilan financier tout à fait satisfaisant.

Côté des effectifs, on note une certaine stabilité. Le grand boom du tennis des années « 80 » a eu comme conséquence la construction d'un tas de courts dans les villages alentours. C'est là que l'on peut retrouver bien des joueurs qui avaient fait leurs débuts à Lézignan. S'ils sont perdus pour le club, ils ne le sont pas pour le tennis, s'est félicité très sportivement Pol Falcou.

D'ailleurs, on a vu beaucoup de monde lors des tournois de Luc, de Ferrals et autres, avec la présence des différents présidents de clubs voisins, durant tout cet été. Trois Lézignannais se sont, du reste, distingués à ces occasions : Christophe Espeluque a gagné le tournoi de Fleury, Didier Bourdel celui de Peyriac-de-Mer et Patrice Attard est allé en finale de celui de Ferrals.

Pol Falcou a tenu à évoquer la remarquable saison d'un Lézignannais de souche qui fait carrière dans de grands clubs. Cédric Raynaud (-15) lui, après avoir battu Lionel Barthès, Eric Vinogradski et autre Thierry Tulasne, va passer -30 et se trouve dans les cinq meilleurs joueurs au monde, aux portes de la profession.

Pour l'avenir, il a tenu à évoquer dans le camp de Guylain Rivet, moniteur de l'école de tennis.



Quelques fidèles du club.

KARATE

Sport et philosophie

Le karaté, c'est un sport mais aussi une philosophie. Au dojo de la rue Hoche, une nouvelle saison commence. Des athlètes confirmés étaient au rendez-vous, l'autre jour, pour les premiers entraînements ainsi que de nombreux jeunes, filles et garçons, qui ont découvert les mouvements du karaté. Les cours ont lieu les lundis et mercredis, de 19 h 15 à 20 h 45, sous la direction de Michel Bui, un maître dans cette discipline puisqu'il est ceinture noire dixième dan et diplômé d'Etat (il est assis de Belhabchi). Le karaté fait école et, le mercredi matin, les tout-petits pourront, eux aussi, s'initier : les enfants entre 5 et 8 ans et de 8 à 11 ans, de 9 heures à 10 h 30, pour les premiers et de 10 h 30 à 11 h 30 pour les seconds. Le dojo est ouvert à tous.

Pour tous renseignements, contacter la MJC au 68.27.03.34 ou au 68.33.47.61.



Il ne s'agit pas d'une manifestation, mais de l'un des premiers cours d'initiation au karaté de la rue Hoche.

BRIDGE A LA MJC

Un atout supplémentaire

Pour la deuxième année consécutive, la maison des jeunes et de la culture offre la possibilité d'apprendre à jouer au bridge ou de se perfectionner. Les cours sont assurés chaque jeudi, à 20 h 30, par René Blanc. Ce jeu de cartes imaginé par quelque génial esprit britannique s'est rendu relativement populaire par l'école Albaran, mais il reste un sport de l'esprit difficile demandant de la logique, de la concentration et du sérieux. Une paire d'heures hebdomadaires ne servira à rien si l'on ne travaille pas à la maison, à l'aide de fiches et de livres. Cent fois sur le tapis, il faut se remettre à l'ouvrage pour assimiler et retenir les mécaniques, pour apprendre à réfléchir, pour faire de progrès. Papillons ou craintifs élèves, s'abstenir : le professeur René Blanc ne vous ménagera pas, mais si vous êtes travailleurs et attentifs, de passionnantes soirées seront la récompense de vos efforts.



Un apprentissage difficile pour le bridge.

Arbitre fédéral!



• Simone Calvayrac, la dévouée animatrice de l'école de tir de la Maison des Jeunes, vient d'obtenir son brevet d'arbitre fédéral. Voilà qui fait plaisir à son mari, Jean Calvayrac, président de la société de Tir et qui rejoint la grande famille des tireurs lézignais. Toutes nos félicitations! (Photo Costesèque)

Tir

Des médailles pour les champions

■ Sympathique réception, mercredi après-midi à la Maison des Jeunes; l'école de tir offrait un goûter à ses jeunes tireurs dont certains se sont particulièrement distingués au cours de plusieurs compétitions récentes.

A commencer par le Championnat de France qui s'est déroulé à Béziers à la fin de la saison et auquel participaient deux jeunes Lézignais: Jean-Pascal Pons et Virginie Baron. Tous deux se sont hissés dans les vingt premières places du classement sur plus de 70 participants.

Les jeunes tireurs, entourés de leurs moniteurs, Guy Pradel, Simone Calvayrac, Mirielle Lairé, Claude et Christelle Deloupy, accompagnés du président de la Société de Tir, Jean Calvayrac, ont été présentés au maire, Pierre Tournier qui s'est pbit à les féliciter. Dans la même gerbe de compliments, il faut englober la vingtaine de membres de l'école de tir mais plus particulièrement aussi ceux qui se sont distingués lors des der-

nières compétitions à Narbonne et Fort La Nouvelle: Laurent Obiols, Vincent Matory, Frédéric Fumet, Jérôme

Obiols, Eric Berteau, Stéphane Véron, Christelle Teulade et bien sûr Virginie et Jean-Pascal. Tous ont terminé dans ces

différentes compétitions dans les trois premiers de leurs catégories. Tous nos compliments!



Bravo les champions! (photo Costesèque)

LES JEUNES QUITTENT LEURS PANTOUFLES

Des mercredis qui déménagent !

Patronage, scoutisme et catéchisme des jeudis du bon vieux temps ont laissé la place aux multiples occupations sportives, artistiques et culturelles des mercredis enfantins. Que font, actuellement, les quelques quinze cents jeunes Lézignannais ?

La municipalité, la maison des jeunes et l'Union du sport scolaire (UNSS pour les élèves du collège), celle du sport à l'école primaire (USEP) et quelques associations privées offrent une palette d'activités très étendue. Certes, beaucoup de cours de catéchisme subsistent le mercredi, de même, Scouts et Eclaireurs ont encore leurs adeptes passionnés. C'est aussi le jour réservé pour certains aux visites familiales. On voit quelques enfants aussi aider

leurs parents forains sur le marché hebdomadaire à moins qu'ils ne gardent les petits frères et sœurs à la maison.

A partir de la classe de cinquième, les collégiens ont cours le matin du mercredi, ce qui rend bien difficile la gestion de l'après-midi entre les devoirs à faire, les matches, les activités artistiques et la tentation de la télévision.

Un choix impressionnant

A part le centre municipal de loisirs (« La Lauzeta »),

qui propose aux enfants de 2 à 12 ans des occupations variées, les sections sportives ou artistiques ont leurs spécificités et les jeunes ont le choix !

La maison des jeunes gère dix sections sportives et trois ou quatre culturelles et artistiques. Toute la journée du mercredi, se succèdent une bonne soixantaine de danseuses de jazz. De 14 heures à 18 heures, les apprentis potiers d'Annie Durgeat fabriquent des merveilles tandis que, à partir de 16 heures, les peintres et dessinateurs en herbe mettent à l'épreuve la patience légendaire de Roselyne Wilde.

Au sous-sol, Simone Calvayrac et Mireille Lainé surveillent attentivement et conseillent vingt jeunes tireurs de carabine et de pistolet à air comprimé. A l'étage, Georges Bonnavenc dirige les silencieux et impitoyables combats des joueurs d'échecs tandis que René Mathieu attend dans l'ombre du labo photo les éventuels amateurs de beaux clichés.

Dans le gymnase Léo-Lagrange, quelque quarante basketteurs rêvent de grandir autant que le poulaire ami Jules. D'autres salles abritent, qui le tir à l'arc (une dizaine d'archers s'entraînent sous la houlette de M. Leblanc), qui le judo (il existe deux clubs MJC, celui de la rue Hoche, où Robert Arno suscita bien des vocations, dont les rênes ont été reprises par Jean Aspergel tandis que M. Bui a lancé le karaté (le sport le plus pratiqué sur le pourtour du bassin méditerranéen). Une quarantaine de combattants en décousent ainsi sur le tatami. Mais « Jojo » Estébanes, aidé de Geneviève Vauchel et d'Hélène Vidal, assume, aussi, près de soixante petits judokas à l'Athlético-Club de la rue Oiderot.



Le rugby : une activité sportive très suivie.

Sports de plein air

Les sports de plein air ne manquent pas non plus : 125 futurs Papin sur les pelouses de la Roumenguière et de Gaujac, une soixantaine de triathlètes à la Roumenguière où l'on peut aussi rencontrer autant d'athlètes en herbe apprenant à courir, à sauter et à lancer avec les toujours fidèles Robert Sans, Jean-Louis Bascou et les monitrices Colette Carayon et Thérèse Escourbiac.

Au Tennis-Club de la Pinède, les MacEnroe de demain - ou d'après-demain - envahissent les courts sous la direction du moniteur Ghislain Rivet, aidé par Marc Paupière et Didier Bourdiel.

Musique, danse, équitation

A l'école de musique, Michel

Calvayrac, le directeur, forme une vingtaine de batteurs tandis qu'Evelyne Berlanccourt fait pianoter 19 enfants et chanter une quinzaine d'autres tout au long de la journée. André Djérmian en a 22 à la guitare (classique, rock et jazz); Lionel Tora, 8 à la trompette, et Jean-Claude Tortosa, 16 à la flûte à bec ou traversière, au saxo

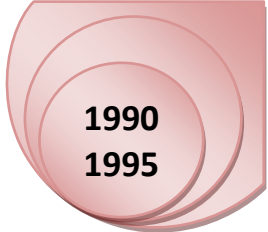
et alto tenor. Si l'on ajoute 70 danseuses dans chaque école (soeurs Alquier et atelier de Sylvie) et les trente cavaliers de Laurent Sarzana, cela fait bien la moitié de nos jeunes concitoyens loin de leurs pantoufles et de leur Télé, un constat plutôt rassurant qui prouve la vitalité et le dynamisme d'une ville tout entière.



Place à la musique !

FOOTBALL





FOOTBALL

Deux petits tours et puis...

Penser maintenant à l'avenir. Il faut pour le Lézignan Football-Club MJC oublier la défaite sévère de dimanche dernier contre l'US Pinet, sur le score de 7 à 0. L'équipe plus expérimentée a balayé les joueurs locaux.

L'aventure de la Coupe de France avait pourtant bien commencé, il y a quinze jours. France avait pourtant bien commencé avec la victoire « vert et blanc »

Le panier de Tigana

Lorsqu'il est arrivé à Marseille avec ses six enfants, Boubou Tigana était bien pauvre. Il avait quitté son Mali natal pour la métropole mais le modeste emploi qu'il occupait à la poste de Marseille ne lui assurait pas des fins de mois faciles. Heureusement, il avait un bon copain, un Lézignannais, un certain Paul Clottes, le père du célèbre voleur de la rue Guynemer, qui lui prêtait parfois 500 ou 600 F (légers) de l'époque. Paul invitait parfois Jean avec ses petites sœurs et ses petits frères à une tournée de coca-cola. Mais pour le papa Tigana, c'était plutôt l'anisette. Mais il a toujours rendu ce qu'on lui prêtait. De plus, pour remercier Paul Clottes, il lui a offert un panier de sa fabrication. Sachant qu'Alain Tigana venait, dimanche, jouer en Coupe de France de football à Lézignan, Paul Clottes, qui a maintenant 88 ans, a enfourché gaillardement sa mobylette pour venir montrer ce panier, un souvenir auquel il tient beaucoup. Alain Tigana, le dixième enfant (le dernier de la richesse), pas né encore, il a 25 ans aujourd'hui. Mais l'histoire l'a ému et il a promis de transmettre à son père le bonjour de l'ancien postier.

sur les joueurs de l'Atax de Narbonne (3 à 1 après prolongations).

Dimanche dernier, ils recevaient d'autres « vert et blanc » une équipe en promotion honneur, l'US Pinet, qui s'était qualifiée au premier tour en battant une autre équipe de l'Hérault, Autignac, par 4 à 1. L'entraîneur de Lézignan, Nicolas Scorsonne était confiant, mais l'absence de Gilles Poggi, l'un des meilleurs attaquants, le tracassait. Avec le temps, les hommes de l'EDF avaient bien des fils à retordre et Gilles étaient, hélas ! de service. A l'attaque, il a beaucoup manqué à ses coéquipiers qui se sont multipliés sur tous les fronts, en vain, car aucun tir ne put passer. Malgré l'excellente prestation du gardien Grégory Vilain et la vigilance incessante des locaux qui ont résisté toute la première mi-temps, ils n'ont perdu que 2 à 0 contre des joueurs beaucoup plus rapides et expérimentés. Certains sociétaires de l'US Pinet avaient évolué en troisième division. L'un d'eux, Jean-Louis Lémère, avait été l'élève de Nicolas Scorsonne à Thonon-les-Bains et avait remporté deux fois, à Paris, le concours du jeune footballeur avant d'aller faire les beaux jours d'une équipe



Alex NAVARCAS dégage sous les yeux d'Alain TIGANA.

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

du Paris-Saint-Germain. Un autre, le petit frère de Jean Tigana, Alain, 26 ans, a donné aussi du mal à son adversaire Jacky Marty auquel a succédé, vaillamment Luc Ampudia.

En deuxième mi-temps, le fort vent du nord, qui avait gêné surtout les locaux, ne les aide pas dans leurs actions et un pénalty (un peu sévère),

à la quinzième minute, leur ôta tout espoir. Dès lors, ce fut un festival sans gloire des visiteurs qui l'emportèrent, 7 à 0.

Maintenant, le Lézignan Football-Club va se retrouver en coupe Lopez où le niveau sera moins dur. Et, surtout, place sera faite essentiellement

au championnat où la montée est le but de toute la saison. Dimanche prochain, match contre Atax Narbonne, en championnat donc cette fois. Et l'équipe devrait être au complet.

Quant aux cadets, par un vent incroyable, à Port-la-Nouvelle, ils ont sauvé le match nul, 0 à 0.

FOOTBALL

Ils auraient mérité mieux !

L'équipe seniors rencontrait pour la deuxième fois l'Atax de Narbonne. L'autre jour, c'était en Coupe de France. Les « vert et blanc » avaient gagné 3 à 2 après prolongations. Dimanche dernier, en championnat, ils ont fait match nul, 1 à 1. Ils menaient, les coéquipiers du capitaine Poggi, grâce à un but de celui-ci, justement, à la douzième minute. Le match était correct de la part des vingt-deux joueurs. Mais une légère et involontaire bousculade à la vingt-troisième minute de la seconde mi-temps amena une décision fort contestable de l'arbitre qui, aux dires de l'entraîneur Nicolas Scorsonne, fut mauvais de bout en bout.

C'est donc contre le cours du jeu qu'un pénalty ramena les deux équipes à égalité. Lézignan a dominé mais n'a pu concrétiser cet état de fait. Le gardien adverse fut excellent, sauvant certainement son équipe car les attaques lézignannaises furent nombreuses par Poggi, Perez, Belhabchi et Castilhou. Mais, ajoute M. Scorsonne, l'Atax en fera tomber d'autres ! Dimanche prochain, Cuxac-d'Aude viendra à Gaujac en découdre avec les « vert et blanc ». Ceux-ci sont instamment priés de venir aux entraînements !

En seniors II, l'équipe a joué à neuf et perdu contre Bages, 6 à 1 à Lézignan; les cadets ont, eux, gagné par 14 à 0 contre Cuxac; les minimes à VII ont été battus par Saint-Nazaire, 3 à 2; les minimes à XI ont gagné à la suite du forfait général du FUN; les pupilles à XI ont été battus par Coursan, 5 à 2; les poussins I gagnent par 5 à 1 contre le FUN; les II gagnent contre Capendu, 6 à 0; les III perdent contre le FUN (une autre équipe), 10 à 0.



Le capitaine Gilles POGGI, autour de l'unique but de la partie.

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

SOLIDARITE

Des actions sur tous les fronts

L'Unicef et les Restos du cœur organisent, samedi 23 novembre, à 14 h 30, au Palais des fêtes, un gala. Vendredi, à la MJC, Rudolf Hoffmann, directeur adjoint de l'Unicef sur l'Europe, est venu leur apporter son soutien. Il a aussi évoqué les missions de l'association humanitaire.

Les statistiques montrent rapidement la situation dans laquelle nous nous trouvons, reprend Rudolf Hoffmann. 40.000 enfants meurent chaque jour dans les pays en voie de développement. Ces enfants perdent la vie à cause essentiellement de maladie contre la malaria, la rougeole mais aussi de déshydratation. Ce qui est effrayant, c'est que les deux tiers d'entre eux peuvent être sauvés, nous en avons les moyens et la technique mais nous ne le faisons pas. La volonté politique n'y est pas.

Pourtant, selon le directeur adjoint de l'Unicef, il suffirait de peu de choses. Si on vaccine chaque enfant âgé de moins de 5 ans contre les six maladies contagieuses, on leur sauverait la vie et le prix serait de 20 F par enfant, lance avec amertume Rudolf Hoffmann. Les missions de l'Unicef ne s'arrêtent pas là, elles s'orientent aussi dans les pays dits civilisés pour lutter contre l'enfance maltraitée, exploitée, droguée... Les différentes interventions se font souvent en coordination avec d'autres structures internationales (comme le Haut Commissariat pour les Réfugiés), actuellement en Yougoslavie pour une aide urgente en faveur des populations prises en otage dans le conflit.

A Lézignan, l'Unicef existe depuis un an et compte déjà



Le directeur adjoint de L'Unicef sur l'Europe apporte son soutien aux bénévoles de la commune.

Unicef, un sigle bien connu mais dont on ignore souvent la véritable appellation. L'United national and international children emergency fund (Association internationale pour l'aide d'urgence à l'enfance) a été créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en 1946. Depuis, l'Unicef se bat sur tous les fronts et, malheureusement, ils ne manquent pas. Avec un budget de 5 milliards de francs, 4.500 employés (86% travaillent sur le terrain), l'aide des gouvernements (environ vingt-six comités nationaux), l'Unicef in-

tervient dans cent vingt-six pays en voie de développement.

J'ai le regret de vous dire que la France, comme le Japon et l'Allemagne, ne figurent pas parmi les premiers pays industrialisés qui apportent leur contribution à l'Unicef, confie Rudolf Hoffmann, le directeur adjoint de l'Unicef sur l'Europe, qui siège à Genève. Autour de lui, Marc Torrèjon, pour les Restaurants du cœur; Eliane Meije, présidente de l'Unicef locale; le docteur Escarot, Monique Marcellin et d'autres personnalités écoutent avec attention les propos du directeur adjoint de l'Unicef.

une quarantaine de membres. Le gala se fait avec le soutien des Restaurants du cœur qui passera aussi à l'action pour l'hiver dès le 16 décembre. L'an dernier, l'association créée par Coluche a distribué sur la commune pas moins de 8.550 re-

pas. Un travail pas toujours évident et qui nécessite là aussi un bénévolat sans limite. Le gala, bien sûr, permettra de collecter de nombreux fonds pour les deux associations, le programme réunit plus de cent cinquante participants et deux

heures de spectacle ainsi que l'aide de nombreux groupes locaux comme l'UCIAL, la MJC... Les habitants, une fois encore, devront laisser parler leur cœur, une chose qu'ils savent faire et souvent avec discrétion.

LÉZIGNAN-CORBIÈRES

Gala UNICEF-Restos

La grande famille du cœur

Les Lézignanais ont répondu en masse à l'appel des associations humanitaires en faveur des déshérités, enfants et adultes

■ S'il est une entrée qu'il ne fallait manquer à aucun prix, samedi, lors du gala organisé par l'UNICEF et les restos du cœur, au palais des fêtes, c'était celle de mama Boubou, de sa grande famille cosmopolite et des enfants Coluche, sur le son des tam-tams.

Sous le pigne et le maquillage de sulf se cachait la spécialiste de ce genre d'animation surprise, la championne du dépôtage, la madame loyale de la capitale des Corbières, bref la secrétaire de l'UCIAL (Union des commerçants industriels et artisans de Lézignan), Jackie Montana. Elle avait révolutionné les canons de beauté avec son pissa-dou, lors du défilé de prêt à porter automne-hiver, elle a récidivé pour le gala.

Il s'est déroulé devant une salle comble. Si les artistes de l'après-midi n'ont pu bénéficier d'un silence confortable, ils ont croulé sous les vivats et les applaudissements.

Ne pas rester indifférent

Comment rester de marbre quand on nous propulse sur le devant de la scène, des grains de café à casquette, pas intimidé pour un sou, des petites Mathilde de deux ans chantant en solo "au clair de la lune", des jeunes musiciens modérés, des danseuses tout feu tout flamme et même un



La famille internationale autour de mama Boubou. Photo Costesèque

auteur-compositeur de 16 ans. Les Lézignanais ont répondu massivement à l'appel lancé par les deux associations humanitaires, de quoi réjouir

Mme Meije, présidente de l'UNICEF, M. Torrèjon, son homologue pour les Restos du cœur, et le maire de la ville, M. Pierre Tournier : «Nous sa-

vous que nous ne réglerons pas tous les problèmes, a expliqué la première, mais nous ne pouvons rester indifférents à la misère des enfants dans le monde. Je remercie tous ceux qui nous ont aidés, l'UCIAL, la MJC, les services techniques de la ville, le Judo-club, la salle Antinea...»

Guerre contre la faim

M. Torrèjon a apporté quelques chiffres prouvant qu'en France aussi, on devait mener une guerre contre la faim, suivant au passage Coluche qui créa les restos du cœur en 1985. Il existe 821 centres des restos du cœur en France, 553 antennes comme celle de Lézignan, 38 camions itinérants, 36 500 bénévoles, 170 000 repas ont été distribués l'année dernière dans l'Aude, dont 8500 à Lézignan, confectionnés par les 10 bénévoles actifs de l'antenne de la capitale des Corbières.

Le gala a vécu, mais le fort de la campagne de solidarité commence seulement. L'UNICEF met en vente ses cartes de vœux dans les commerces, MJC, hôpitaux...

Quant aux restos du cœur, de décembre à mars, ils distribueront les colis alimentaires envoyés par le siège parisien et attendent la générosité des lézignanais. Ils peuvent apporter leur contribution en nature ou en argent.

UNICEF

Le gala du cœur



Un spectacle original auquel les enfants ont largement participé.

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

Le gala organisé samedi dernier, au Palais des fêtes, conjointement par l'Unicef et les « Restos du cœur », a remporté un grand succès. Le programme était copieux et les spectateurs très nombreux.

A 15 heures, le spectacle allait commencer. Un bruit de tam-tam... une animation étrange au fond de la salle... une invitée de dernière heure, une maman africaine, suivie d'une dizaine de petits enfants de tous pays, s'avance sous les applaudissements du public et vient chercher au premier rang M. le maire pour l'amener sur la scène...

Max Molinier, le présentateur, va animer cette matinée avec sa verve habituelle. Il re-

mercie tout d'abord tous les bénévoles qui ont œuvré pour la préparation de cette manifestation de solidarité à l'égard des plus démunis. L'UCIAL — tout le monde a fini par reconnaître le boubou Jackie Montana — le club des Jonquilles, le conservatoire de musique, la maison des jeunes, les services techniques de la mairie, les écoles de danses, le Club athlétique de judo, etc. Aliane Meije, présidente locale de l'Unicef, très émue, remercie l'assistance : « Partout dans le

monde, dit-elle, des enfants sont victimes de la pauvreté et de la faim. Nous ne pouvons régler tous les problèmes mais nous ne pouvons pas non plus rester indifférents. Le peu que nous faisons n'est pas une tâche vaine ».

Marc Torrèjon, président des « Restos du cœur », lui succède au micro. Il rappelle la démarche de Coluche en 1985, ulcéré de la misère de plus en plus choquante qui règne, surtout en hiver, dans notre pays. Rigueur et convivialité vont caractériser ce service humanitaire. 821 centres sont créés en France, 553 antennes (dont

celle de Lézignan), 38 camions, 36.500 bénévoles, 17.000 repas servis dans l'Aude (8.500 à Lézignan dont s'occupent 10 bénévoles très actifs), tels sont les quelques chiffres donnés par Marc Torrèjon qui ajoute : « Dans cette guerre contre la faim, nous sommes les maillons d'une chaîne dans une société égoïste, mais Lézignan a du cœur, vous êtes là pour le prouver ».

Le spectacle va durer plus de trois heures. De la mignonne Mathilde de 2 ans, chantant « Un Petit Lapin » à la ronde finale des enfants de Coluche avec maman Boubou et de

nombreux adultes venus leur donner la main, l'on chanta, dansa, pianota, combattit sur un tatami, de la maternelle au troisième âge... Les enseignants ont amplement fait participer leurs classes, des bébés de l'école Dolto et d'Alphonse-Daudet aux cours moyens du maître guitariste René Grauby en passant par les CE 2 de Marie-Curie venus rendre hommage à Brassens avec « Les Copains d'abord »; Florian Orive, équilibriste amateur, a imité des cris d'animaux pour la plus grande joie des petits, Etienne Marty en a charmé plus d'un avec « Mon cœur est un violon », tandis que Ma-

deleine Solons lançait une vibrante et nostalgique « Valse brune ». Les virtuoses de l'école de musique ont été appréciés par les connaisseurs. C'était peut-être un peu long pour les bambins que la « Sonate n. 6 », de Beethoven, l'« Adagio », d'Albinoni, ou les « Valses », de Brahms, n'ont pas réussi à calmer. Il y avait de l'ambiance dans le Palais des fêtes !

Enfin, le but était atteint, Huguette Escudié, présidente départementale de l'Unicef, qui assistait au gala, sait qu'elle peut compter sur la solidarité des Lézignonnais.

GRATTER, COCHER, PLACER

Faites vos jeux !

Il va falloir réserver ses soirées. Dès le début du mois de décembre, dix-sept lotos vont se succéder. Les habitants n'auront que l'embarras du choix pour renflouer les caisses des associations sportives, des écoles et celles des partis politiques.

Respirez, soufflez ! Les mains tremblantes, l'œil hagard, l'oreille tendue... dans quelques semaines, la frénésie du jeu va s'emparer un peu plus des habitants. En effet, dès le vendredi 6 décembre et

jusqu'au 2 février 1992, pas moins de dix-sept lotos vont offrir en plus de nombreux cadeaux, bien des émotions et il faudra avoir la forme athlétique si certains veulent affronter dans sa totalité ce véritable

marathon du hasard. Mais ces lotos organisés par les associations sportives, les écoles, les pompiers... et les partis politiques vont venir compléter les jeux déjà disponibles en magasin. Les jeux ne manquent pas et il est difficile d'y échapper. Une petite case par-ci, un chiffre rond par-là, une croix bien placée... la traditionnelle belote du jeudi soir au Conti va faire grise mine.

Où, les gens sont joueurs. Peut-être pas plus qu'ailleurs mais le jeu touche toutes les catégories sociales et toutes les générations, confie un commerçant.

Le choix n'est pas simple et certains ont résolu le problème en multipliant les jeux... Banco, loto (et ses variantes) le millionnaire, le tapis vert...

Pour les associations organisatrices, les écoles, les sociétés, les soirées de loto sont importantes, d'ailleurs, on s'y prépare longtemps à l'avance, certaines sont même devenues des institutions, on y va non seulement pour, éventuellement, gagner, mais parce qu'il faut y être. Les organisateurs, passé une certaine barre de participants, rentrent dans leurs frais, leurs investisse-



Dix-sept lotos vont se succéder dès le 6 décembre prochain.

ments en cadeaux et en lots, mais la buvette vient parfois éponger certains flottements financiers. L'objectif avoué est, bien sûr, de renflouer les caisses, même si, parfois, les bénéfices restent maigres. La législation pour organiser des lotos n'a cessé au cours de ces dernières années d'être modifiée. Mais les lotos, on

le comprend, ne doivent offrir la possibilité de distribuer de l'argent. La valeur marchande des lots ne peut excéder (par lot) plus de 2.500 F et les organisateurs doivent déclarer le but social, sportif, culturel... du loto; en aucun cas, les bénéfices ne doivent parvenir dans la poche d'un particulier. Dans la jungle des jeux,

les lotos traditionnels semblent avoir encore quelques années devant eux mais les ressources diminuent, la concurrence est sévère et, on ne les fréquente, parfois, que par obligation. Dès le 6 décembre, les habitants pourront de nouveau tenter leur chance et remporter chez eux des lots dont certains finiront tout simplement au grenier.

Dates des lotos

Vendredi 6 décembre, à 20 h 30 : Parti socialiste.
Samedi 7, à 20 h 30 : FCL XIII. Dimanche 8, à 17 heures : école Sainte-Thérèse. Vendredi 13, à 20 h 30 : école (2). Samedi 14, à 20 h 30 : natation. Dimanche 15, à 17 heures : basket. Mardi 17, à 20 h 30 : collège Anglade. Mardi 24, à 20 h 30 : football. Mercredi 25, à 17 heures : FCL XIII. Samedi 28, à 20 h 30 : athlétisme. Samedi 4 janvier, à 20 h 30 : Parti communiste. Dimanche 12, à 17 heures : FNACA. Samedi 18, à 20 h 30 : Vivre Lézignan. Dimanche 19, à 17 heures : SPA. Dimanche 2 février, à 17 heures : FNTH.

MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE

Une nouvelle vitrine

L'inauguration d'une salle réservée aux expositions a rassemblé plus de 200 personnes. Une quinzaine de clubs de la MJC y ont présenté leurs activités. C'est la nouvelle vitrine de la MJC.

La salle était pleine vendredi soir et l'on ne savait où tourner ses regards. La doyenne des sections culturelles de la MJC était, peut-être la plus spectaculaire : une trentaine de tableaux des Amis des arts décoraient les stands. Les dessins des enfants, ils sont maintenant une trentaine, succédaient aux photos du club ressuscité qu'anima René Mathieu.

L'aéromodélisme révélait les dernières constructions de la section chère à Christian Siffre, « un, deux, trois, je viens », affirmait en allemand le manuel d'initiation utilisé par Hervé Obicis, tandis que les poteries des élèves de Dany Durgeat voisinaient avec les réalisations des couturières. Sur une console discrète, tarots, échecs

et bridge confirmaient leur présence tout près du tableau de scrabble, un peu confidentiel lui aussi.

Les amis de Marc Torrèjon avaient confié quelques timbres qui évoquaient le monde entier. Plus loin, la rubrique voyage et le camp international des vendanges rappelaient que la MJC n'a pas attendu l'Europe de 1993 pour s'expatrier en Allemagne, en Angleterre ou en Hongrie, par exemple. Pierre Eché et ses cartons de lunettes étaient là pour rappeler que l'action de l'association Cristallin au Burkina Faso, et dans d'autres pays africains, probablement aussi en 1992, se poursuivait sans relâche. Une autre association, connue dans le monde entier, récemment, établit ses assises lézignannaises à la MJC, c'est l'Unicef :

tee-shirts, papier à lettres, jeux éducatifs, peluches ou puzzles (en vente) décoraient le stand entourant cet émouvant poster représentant un enfant du tiers monde répondant à la question : « Que veux-tu être quand tu seras grand ? », par un mot : « Vivant ».

Pour Jean-Pierre Salette, le président de la MJC : « Notre maison est ouverte à tous les Lézignannais et aux gens des villages. Beaucoup d'enfants la fréquentent. D'autres sections peuvent se créer pour leur offrir la palette d'activités la plus large possible ». Propos confirmés par Conchita Navarro qui lance un appel à « l'originalité, au savoir et au bon vouloir pour la création de sections diverses : minéralogie, poésie, numismatique, théâtre, etc. ». Elle-même anime les Amis des arts auxquels elle consacre tous les moments laissés libres par son travail et ses trois enfants ! Elle a baptisé cette manifestation « Vitrine culturelle », parce que reflet du dynamisme et de la disponibilité des personnes bénévoles et compétentes dont le courage permet d'assurer un bon niveau et un suivi régulier des activités proposées.



Les visiteurs ont pu apprécier la nouvelle vitrine culturelle de la MJC.

Le maire, représenté par le docteur Escarré, a transmis tout l'intérêt qu'il portait à la MJC.

L'infatigable directrice Monique Marcellin n'a pas pris la parole mais tout le monde sait

le mal qu'elle se donne pour que vive et se développe la culture à la maison des jeunes de Lézignan.

La prochaine exposition sera organisée par Dany Durgeat et ses apprentis potiers, du 1^{er}

au 12 décembre. Et, à l'image d'un visiteur de vendredi soir, qui souhaitait apprendre la sculpture, il ne faut pas hésiter à faire le 68.27.03.34 pour se renseigner ou proposer ses idées.

UNICEF- RESTAURANTS DU CŒUR

Un gala pour les démunis

Ils sont 150 Lézignanais à s'être mobilisés pour apporter leur aide au gala organisé par les antennes locales de l'UNICEF et des Restaurants du cœur

Le 23 novembre prochain, à 14h30, au Palais des fêtes, l'UNICEF et les Restaurants du cœur organiseront un gala. Il lancera les campagnes des deux associations humanitaires pour l'hiver 91-92. Vente des cartes dans les commerces, hôpitaux, pharmacie, MJC, pour la première.

Distribution de repas, pour la seconde, à partir du 16 décembre et jusqu'en fin mars. « Notre programme est modeste, a précisé M^{me} Eliane Meije, présidente de l'UNICEF locale créée il y a un an. Mais de nombreuses associations et bonnes volontés se sont jointes à nous, comme les écoles maternelles et primaires, le conservatoire de musique, l'école de danse de la

MJC, le judo de l'Athlético club... Nous les remercions toutes ainsi que la mairie qui nous apporte son aide technique.

M. Max Molinier qui animera le matinée, M. Saly, qui s'occupera du son et lumière et également les commerçants qui offriront les lots de notre tombola et une animation ».

Que M^{me} Meije et Marc Torrion, président des restaurants du cœur, créés il y a trois ans, soit rassurés, selon Rudolf Hoffmann, responsable de l'UNICEF pour l'Europe, l'UNICEF ne pourrait exister sans des antennes comme celle de Lézignan-Corbières : « Vous n'apportez pas seulement votre écot, vous transmettez surtout l'information. Vous permettez à vos concitoyens de connaître la manière de vivre des peuples des pays en voie de développement, vous menez à votre manière une campagne de sensibilisation primordiale ».

Le responsable européen de l'UNICEF, basé à Genève, connaît la capitale des Corbières depuis 1965, lorsqu'à la faveur d'un échange scolaire, il

a atterri à la maison des jeunes de la ville. De passage dans la région, il a tenu à rendre une petite visite à ses amis.

Il en a profité pour rappeler les priorités de l'organisation et les engagements des gouvernements lors du sommet de New-York en 90 : continuer les campagnes de vaccination, donner une éducation à tous, assainir l'eau, s'occuper des enfants en situation difficile (dans la rue, drogués, abusés sexuellement, prostitués, victimes du SIDA...)

L'UNICEF construit des programmes réguliers sur 3 ou 5 ans et possède également des fonds d'urgence pour aider les gouvernements en cas de catastrophe naturelle ou de conflit.

« Une équipe de trois personnes est actuellement en place en Yougoslavie pour évaluer les besoins des réfugiés et des gens en zone de combat, j'espère qu'une aide d'urgence sera envoyée le mois prochain... Si le gouvernement nous laisse entrer ».

Pas toujours facile d'évoluer dans des pays en guerre. Il existe parfois des « corridors de paix » comme au Liban, au Soudan, au Guatemala, au Mozambique ou au Cambodge, mais les interventions de l'UNICEF n'ont pas la « couverture » nationale.

« Nous n'envoyons pas d'argent en espèce mais de l'équipement, des produits spécifiques pour les enfants, qui sont pris en charge par nos gens en place. Cela évite les risques de détournement, précise Rudolf Hoffmann.

Un Lézignanais figure parmi ces hommes de terrain. Jacques Boyer, le fils de Roger Boyer, président de la cave des Vignerons, travaille pour l'association, depuis septembre 89, à Niamey, au Niger.



Les bénéfices du gala seront partagés entre les deux associations organisatrices, ici réunies autour de M. Hoffmann.

Photo COSTESÈQUE

Enfants en détresse

■ L'UNICEF, association complètement indépendante, est née en 1948 pour aider les enfants européens touchés par la seconde guerre mondiale. Au début des années 50, l'organisation des Nations Unies a demandé que l'action de l'UNICEF continue en faveur des enfants des 125 pays en voie de développement.

■ L'UNICEF dont le siège est à New-York, compte 125 bureaux dans le monde, soit dans chaque pays en voie de développement et fonctionne avec un budget de 5 millions de francs. L'Albanie vient d'être déclaré P.V.D et l'UNICEF va ouvrir un bureau à Tirana.

■ Sur les 4500 employés, plus de 80% se trouvent sur le terrain.

■ 40 000 enfants meurent chaque année dans ces pays défavorisés, 5% de faim. Les autres sont victimes de maladies comme la rougeole, la malaria... Ou à cause de déshydratation

dées aux diarrhées. À titre de comparaison, en France le taux de mortalité infantile est de 9 enfants sur 1000 naissances, celui des P.V.D oscille autour de 130 enfants en moyenne.

■ Sur ces 40 000 enfants, les 3/4 pourraient être sauvés avec 4 moyens très simples et peu coûteux. La vaccination contre les 6 maladies contagieuses revient à 20Fr par enfant. Contre la diarrhée, un verre d'eau plus du sel de rehydratation suffit (coût 50cts). Il faut inciter les mères à allaiter leur enfant jusqu'à 10 ou 12 mois. Il faut contrôler la croissance de l'enfant et comparer le poids et la taille.

■ 100 millions d'enfants en âge scolaire ne reçoivent aucune éducation.

En chiffre absolu, l'aide de la France se place à la quinzième place. En Europe, la Suède, la Finlande, les Pays-bas, l'Italie donnent davantage. Le Japon, l'Allemagne fédérale, ne figurent pas non plus parmi les plus généreux.

GALA UNICEF

La raison du cœur

Depuis quelques semaines déjà, le comité local de l'Unicef et l'association des Restaurants du cœur préparent leur gala annuel afin de récolter des fonds et, ainsi, affronter l'hiver. Cette année encore, les bénévoles se sont mobilisés et travaillent en relation avec d'autres associations pour le gala du samedi 23 novembre qui se déroulera à 14 h 30, au Palais des fêtes. Les écoles de danses de la commune, les chorales des écoles maternelles et primaires, des clubs sportifs, présenteront leurs prestations au cours d'un même spectacle, et ce bénévolement bien sûr.

Les organisateurs espèrent déjà toucher un public nombreux qui, par sa présence, œuvrera à aider les plus défavorisés. La date est donc à retenir le samedi 23 novembre, la fête doit faire battre les cœurs.



L'Unicef et les Restaurants du cœur unis pour un même gala, celui de la solidarité.

FOOTBALL

En jambes pour la reprise

Samedi, à Gaujac, les équipes cadets, réserve et première du Lézignan-Football-Club de la M.J.C. ont effectué une petite remise en jambe et disputé des matches entre eux. Indispensable après la trêve des confiseurs et les « gueuletons » de fin d'année, même si on n'a pas complètement coupé avec l'entraînement physique en faisant de la musculation. Les champions d'automne veulent commencer en beauté la seconde partie de leur périple vers l'accession à la première division et conserver leur place de leader. Ils débiteront les matches retour en recevant, dimanche prochain, Rieux-Minervois, à 15 heures, à Gaujac. Nicolas Scorsone, entraîneur de l'équipe première et cadre technique du club présidé par Jacques Dominguez, va reprendre le travail entrepris depuis son arrivée le 8 août dernier.



Matches amicaux dans un froid vif pour les équipes cadets, première et réserve.

Photo : COSTESÈQUE

« J'ai privilégié le dialogue et le contact tout en leur faisant comprendre que le patron, c'était moi. Il y avait des têtes brûlées dans l'équipe, j'ai réussi à les maîtriser. Aujourd'hui, l'équipe tourne comme une horloge ». La méthode « papy Boyington » s'est révélée efficace.

Après 10 rencontres, les séniors affichent un palmarès de 7 victoires et trois nuls et sont

qualifiés en 1/4 de finale de coupe Lopez. Le club ne se porte pas trop

mal non plus, merci. Il s'apprête à accueillir dans ses rangs son 200^e licencié ! Un débu-

tant, sans doute, dont l'arrivée occasionnera une petite surprise.

TENNIS

7 Janvier 92

Fenêtre sur court

Les vacances de fin d'année ont été mises à profit pour jouer quelques matchs sportifs dans certaines catégories. C'est ainsi que les vétérans ont terminé avec leur championnat. Quant aux jeunes qui ont eux aussi quelques matches en retard à disputer ils devront attendre pour connaître les classements définitifs des équipes. C'est ce dimanche 12 janvier que sera donné le coup d'envoi de la saison dans les divers championnats par équipes seniors. Championnat régional vétérans : T.C.L. bat Pérois 2 - 1. Pour la première fois depuis longtemps le T.C.L. ne disputera pas les 1/2 finales régionales. Le dernier succès acquis aux dépens des banlieusards montpelliérains a permis aux hommes de Sabié d'assurer leur maintien, un instant compromis après l'échec subi face à l'ACACIA Carcassonne le 28 décembre. Un succès qui aurait pu être complet si le double Tubau-Prost n'avait perdu un match qui semblait acquis à 5 - 2 et service à suivre dans la manche décisive. Heureusement, Sabié avait choisi ce jour pour remporter (enfin) son simple et épauler ainsi sur complice Lacube toujours invalide dans cette épreuve et qui signa samedi une nouvelle victoire en 3 sets selon son habitude.

Pour cause de vacances le championnat a fait relâche. Avec un match en retard les minimes garçons sont déjà qualifiés pour les 1/4 de finale du 5 février. Les poussins devaient logiquement gagner leur billet... Même s'il leur reste deux déplacements à faire à Sèze et à Tuchan. Les benjamins doivent aussi se déplacer deux fois... Et gagner pour se qualifier. Quant aux benjamins, ils sont d'or et déjà éliminés (3e de leur poule). Ghislain Rivet n'a pas voulu laisser ses jeunes inactifs du-

rant cette période. Il a organisé une rencontre avec les jeunes de Sèze d'Aude sur les courts de la pinède. Pour le plus grand plaisir de tous ! C'est parti pour les seniors... Huit équipes seniors vont, au cours des prochains week-end, démarrer leur saison 92.

Le coup d'envoi ne manquera pas d'intérêt dimanche matin sur les courts de la Pinède. Dans le cadre du championnat de l'Aude promotion qui qualifiera deux équipes en championnat régional la saison

prochaine, les deux équipes du T.C.L. seront opposées l'une à l'autre tandis que La Nouvelle recevra Carcassonne ACACIA et Trèbes accueillera Quillan.

Le T.C.L.1 qui a échoué de justesse l'an passé sera encore une fois candidat à la montée, avec Christophe Espeluquet 15/3 (capitaine) Laurent Petit, Alain Prost et Jean-Louis Sabié (15/4) Roger Lacube (15/5) il dispose d'une formation solide et homogène qui a les moyens de parvenir au but.

Quart au T.C.L. il aura la malchance de débiter le championnat sans son joueur NI Didier Bourinac blessé à la cheville, mais avec le toulousain David Muller toujours fidèle au T.C.L. (15/5) Didier Bourdel, Jean-Philippe Muller et Marc Paupière (30) il peut très logiquement assurer son maintien à ce niveau.

Poi Falcou président du T.C.L. et les responsables du club vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1992.

11/01/92

NATATION

Une vague de couronnes

Une fois n'est pas coutume, les petits nageurs ont ouvert grand la bouche mais pour déguster les galettes des Rois, mercredi soir, à la maison des jeunes. Marcou Gay, le responsable du club et l'entraîneur, avait comme à son habitude bien fait les choses. Les petits princes et princesses du bassin se sont alors transformés en Rois et Reines d'un soir. C'est dans une ambiance sympathique et décontractée que les jeunes sportifs ont respecté la tradition et bientôt ces petites têtes couronnées graviront, sans aucun doute, les plus hautes marches du podium lors de prochaines compétitions.

CAMBRIOLAGE A LA MJC

Toute l'expo disparaît !



Monique MORELLIN, la directrice de la MJC, s'inquiète quant au fonctionnement du système d'alarme. (Photo « La Dépêche du Midi ».)

L'exposition-vente de poteries de la maison des jeunes est annulée. Dans la nuit de mardi à mercredi, des voleurs ont emporté toutes les pièces de l'expo, un travail d'un an qui disparaît et qui plonge les organisateurs dans un profond désarroi.

C'est la première fois qu'une telle chose arrive », Monique Marcellin, la directrice de la maison des jeunes ne parvient pas à y croire. Pourtant, dans la salle d'exposition qui devait ouvrir ses portes au public, mercredi dernier, pour quelques jours, il ne reste plus rien. Les tables drapées de blanc, sur lesquelles les pièces de poteries avaient été harmonieusement placées, sont vides. Les cambrioleurs n'ont laissé derrière eux qu'une applique stylisée.

« Je ne comprends pas, les trois portes étaient fermées à clés », la directrice est formelle. « Mercredi matin, nous avons découvert la porte vitrée qui donne sur le jardin public, entrouverte, c'est sans doute par là qu'ils ont pu pénétrer. Mais il y a le système d'alarme qui balaise toute la pièce », poursuit-elle en cherchant encore à comprendre. Monique Marcellin fait le tour de la salle d'expo et

jette un coup d'œil rapide sur les tables vides, elle voudrait croire à un mauvais rêve.

« Ce sont des pièces uniques », Dany Durgeat, la responsable de la section poterie, entre à son tour avec l'une des artistes. La réaction est la même, l'incompréhension et le désarroi. « C'était le travail d'un an, la vingtaine de membres de la section ont passé des heures sur les pièces. Des lampes splendides avec des tissus de choix, des plateaux sculptés, des bonbonnières découpées, des ciseaux exotiques, des pichets... au total, soixante poteries. Nous allons jusqu'à Toulouse pour montrer nos œuvres. Certaines d'entre nous vendent même des pièces à des acheteurs suisses et japonais », confie Dany Durgeat.

La section poterie existe depuis trois ans maintenant et le travail réalisé avait déjà été très remarqué et apprécié du public. Nombreux sont ceux,



Le travail d'un an à la section poterie qui a été dérobé. (Photo « La Dépêche du Midi ».)

d'ailleurs, qui s'étaient promis de venir à l'expo-vente pour faire l'acquisition d'une ou plusieurs pièces. « Les bénéficiaires étaient destinés à l'achat de matériel pour la section », murmure Monique Marcellin.

Vols en série

Les abords du jardin public n'ont guère bonne réputation. La nuit essentiellement. La rue Marat qui longe la maison des jeunes est, elle aussi, un terrain de chasse privilégié pour les voleurs qui, régulièrement, lors des réunions à la MJC, visitent « voiture ». Le cambriolage

reste exceptionnel, mais inquiétant, et pose certaines interrogations. L'accès par le jardin public offre un chemin de choix pour pénétrer à la MJC; surtout comment se fait-il que le système d'alarme n'ait pas fonctionné? Pour l'heure, les responsables de la MJC sont effondrés, la manifestation, bien sûr, est annulée et, à défaut de recevoir le public, ils vont devoir remplir les formulaires d'assurances. La maison des jeunes, par définition, est un lieu ouvert à tous mais on se serait bien passé de la visite d'amateurs d'art doublés de voleurs.

TENNIS

Sombre semaine

Si le tennis français est en fête par la victoire de Leconte et de Forget contre les États-Unis en coupe Davis, le tennis lézignannais, lui, ne peut pas trop pavaiser. À part la victoire des poussins I contre Port-la-Nouvelle, 3 à 0, les poussins II ont mordu la poussière à Trèbes par le même score tandis que les minimes connaissent le même sort à Coursan et que les benjamins ne prenaient qu'un match contre l'Acacia. Tous les autres matches ont été annulés en raison du mauvais temps.

Tournoi interne : ça urge ! - Prenez contact avec vos adversaires et faites les matches. Les finales sont prévues le 15 décembre ainsi qu'un repas au club-house auquel on peut s'inscrire dès maintenant.

DE MINUIT A MINUIT

MJC

L'exposition de poteries disparaît !

L'exposition était en place, elle devait être inaugurée hier après-midi : toutes les pièces exposées par l'atelier de poterie de la Maison des Jeunes de Lézignan-Corbières, ont été dérobées dans la nuit de mardi à mercredi !

Cette exposition regroupait une soixantaine d'œuvres d'élèves mais aussi d'autres, réalisées par Dany Durgeat, qui anime l'atelier. En tout pour une valeur de 9000F.

Les cambrioleurs semblent avoir croché une porte de la MJC donnant sur le jardin public. La directrice, Monique Marcellin, a déposé une plainte auprès de la gendarmerie.

Restaurant MJC: nouveaux problèmes?

■ Le restaurant de la Maison des jeunes et de la culture de Lézignan a connu des hauts et des bas au cours de son histoire: il y a trois ans, la défection de la MAS, maison d'aide spécialisée, mettait la gestion de cet établissement en difficulté.

Aujourd'hui c'est avec le service social du Sivome que ses responsables vont devoir négocier.

Rien d'officiel encore mais Roger Dupuy a demandé à la MJC de réviser ses prix à la baisse: « nous y sommes obligés par un souci d'équilibre financier » avoue le président du Sivome.

Ce sont cinquante personnes dans le canton qui bénéficient de cette aide sociale six jours par semaine. Cela se traduit par cent repas par jour pour le restaurant de la MJC

qui occupe deux personnes à temps plein.

« J'espère que nous trouverons une solution, indique encore le président du Sivome, même si la MJC est plus chère que certains professionnels spécialisés, elle offre des avantages de proximité et de service ».

Du côté de la Maison des jeunes où l'on estime que les prix sont déjà établis au plus bas, on n'est guère bavard.

Le président Jean-Pierre Salteux éviterait plutôt de répondre. En attendant un courrier officiel du Sivome, le comité de gestion s'est réuni, le bureau aussi.

Rue Marat on espère que le syndicat cantonal fera un effort. Si ce n'était pas le cas le restaurant de la MJC pourrait être obligé de fermer définitivement. Ce serait regrettable.

FOOTBALL

De bons résultats chez les jeunes

Deux des équipes poussins étaient en lice pour le compte du deuxième tour de la Coupe nationale des poussins. L'équipe I, victorieuse de l'Atax et de Vinassan, se qualifie brillamment. L'équipe II, victorieuse de Vitalier, s'incline devant le FA Carcassonne qui se qualifie. En déplacement à Azille, les pupilles remportent une belle victoire en confirmant les progrès réalisés. Les minimes II, pour leur premier match à onze, réalisent un excellent match, ne s'inclinent que par un seul petit but. Face à Narbonne XI à Montplaisir, dans un vent violent et un froid glacial, les minimes I, invincibles jusque-là, ont vécu un véritable cauchemar: deux buts marqués contre leur camp, un penalty raté, trois tirs sur la barre et un nombre incalculable d'occasions gâchées et au coup de sifflet final, une défaite imméritée sur le score de 4 à 2. Le sommet de la malchance!

Les cadets, après un long voyage au Cougang, remportent une très belle victoire devant un adversaire qui avait terminé premier lors de la phase finale. Dans un match très difficile, grâce à leur technique et à leur organisation collective, ils imposent leur jeu et marquent trois buts sans en concéder un seul.

Les tout-petits, les débutants, ont participé, malgré le vent et le froid, au plateau de Narbonne. Trois équipes accompagnées de nombreux parents ont fait honneur aux couleurs « vert et blanc ».

JUDO, RUE HOCHÉ

De retour de Marseille

Dimanche dernier, avaient lieu à Marseille les interrégions minimes de judo. Deux représentants de notre ville, Audrey Caverivière, ceinture bleue, en moins de 48 kg, et Frédéric Floutier, ceinture bleue, en moins de 71 kg. Tous deux avaient gagné leur qualification en étant premiers en département, finaliste en région.

Cette dernière compétition regroupait tout le sud-est de la France (le Languedoc-Roussillon, la Provence et la Côte d'Azur, soit une quinzaine de départements).

Grosse satisfaction pour tous les deux.

Après leur bon parcours, Audrey Caverivière se classe cinquième de sa catégorie; Frédéric Floutier monte sur la deuxième marche du podium après avoir perdu la finale sur le fil.

Tout le club de la rue Hoche félicite leurs judokas ainsi que tout le groupe qui a permis



Confirmation pour les judokas sur le tatami marseillais.

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

aux compétiteurs d'avoir une bonne préparation.

Le professeur, M. Claude Ar... no. 4^e dan, diplômé d'Etat, qui

a permis à tout ce groupe d'évoluer sur le tatami.



A Lézignan, malgré la concurrence sévère des autres disciplines, l'athlétisme a su s'imposer : plus d'une centaine de gamins sont aujourd'hui licenciés à la JSL. Et les résultats sont de qualité puisque, dimanche, Auzier et Sarda disputeront les championnats de France, à Paris.

« La Dépêche du Midi » avec l'école d'athlétisme de Lézignan

La tradition treiziste, ça existe. Surtout à Lézignan ! L'équipe dirigeante de la Jeunesse et Sport à Lézignan en sait quelque chose : il n'est pas rare de voir un gamin cesser l'athlétisme pour partir vers le rugby à XIII. Mais qu'importe ! Elle continue avec la même foi. Depuis 1965. Avant, déjà, l'athlétisme existait, à Lézignan, puisque jusqu'en 1962, le FCL avait sa section « athlé ». Mais après un sommeil de trois ans, il repartait seul, relancé par une bande d'acharnés. La JSL était née. Et tous les ans, elle était représentée aux championnats de France. Depuis, elle a ramené trois titres grâce à Gisèle Gau, sur 100 m et 200 m, en juniors (1975), et Nicolas Rigal, avec 1,95 m au saut en hauteur, en cadets (1987). Et puis, il y a le succès de Colette Carayon, sur 10.000 m route : vice-championne d'Europe en 1987 !

Toutes ces médailles, toutes ces coupes, toutes ces récompenses, c'est aussi et surtout l'école d'athlétisme de Lézignan. Un jumelage réussi qui permet à la fois recrutement, initiation et entraînement. Dans l'Aude, les Lézignonnais furent les premiers à utiliser cette formule : un bel exemple. L'an dernier, les benjamins du collège étaient présents aux championnats de France, à Rennes, vingt-quatrième sur cent trente-neuf. Et en individuels, l'école a ratifié six titres de champions académiques et une trentaine de départementaux.

Dommage qu'il n'y ait plus de lycées à Lézignan. Cela permettrait au club d'être plus représenté dans les catégories cadets et juniors.

Jeudi, « La Dépêche » consacrera une page à ces athlètes en herbe.



L'athlétisme à Lézignan : une affaire de jeunes.

(Photo « La Dépêche ».)

Athlétisme

Une cuvée qui a tutoyé les records

La dernière cuvée pédestre, dimanche après-midi a connu un succès considérable, avec une participation record d'athlètes venant de toute la région.

Voici l'essentiel des résultats par catégorie :

Séniors : 1er Vincent Penades (Trèbes), 2e Bruno Laroche

(ASC), 3e Gérard Marty (Castre), 4e Abdulayi Massa (ASC), 5e Gilles Castel (ANO)

Juniors espoirs : 1er Hamid Klech (Narbonne), 2e Jean-Marie Casters (Narbonne), 3e Mohamed Belhabchi (JSL, Lézignan), 4e Adif Allali

Féminines : 1er Georgette Pairo ASPIT Montpellier, 2e

Monique Constantin (Montpellier), 3e Brigitte Delpech (La poste), 4e Anne-Marie Thomas (Lézignan)

Vétérans I : 1er Félix Roussel (Carcassonne), 2e Serge Joulia (ANO), 3e Robert Alquier (ANO)

Vétérans II : 1er Jean-Pierre Mîs (ANO), 2e Pierre Lotz (Strasbourg)

Course populaire homme : 1er Georges Moissonnier ASPIT Lyon, 2e Eric Vidal (ST Narbonne), 3e Patrice Simon (Paris), 4e Christian Cabrol (Albino), 5e Serge Joulia (Narbonne)

Minimes : 1er Jean Briat, Vétérans III : 1er Jean Najat (ULAC)

Fousins : Olivier Caussinus (JSL), 2e Adrien Chauvy (Graissan), 3e François Trauque (JSL), 4e Michel Moissonnier (Lyon), 5e Xavier Hernandez (JSL), 6e Cédric Petit (JSL)

Fousines : 1er Anouk Auzier (JSL), 2e Laure Dewez (JSL), 3e Céline Dewez (JSL), 4e Christine Cabrol (Albino), 5e Nadège Segui (JSL)

Benjamins : 1er Max Segui (Paris), 2e Frédéric Floutie (JSL), 3e Denis Auzier (JSL), 4e Michel

Rac (JSL), 5e Eric Escourbiac (JSL), 6e Thierry Rac (JSL)

Benjamins : 1er Sandra Segui (Paris), 2e Joanna Esquierd (JSL), 3e Sandrine Moissonnier (Lyon), 4e Stéphanie Delpech (JSL), 5e Estelle Segui (JSL)

Course populaire féminine : 1er Chantal Azam (Bram), 2e Martine Domingo (ST Narbonne), 3e Joanne Joulia (ST Narbonne), 4e Patricia Alquier (Narbonne), 5e Sylvette Gracia (Lézignan)



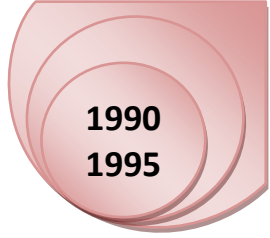
Du côté des filles.



Caussinus sur la plus haute marche



Le quatrième départ...



Qu'est-ce qui fait courir la JSL ?

Poids

Denis Auzier, l'un des espoirs du club, il a déjà à son actif quelques records.



Course

Julien Sarda se bat avec lui-même et avec le « chrono ».



Athlètes

L'école d'athlétisme de la JSL, des jeunes qui, dès le plus jeune âge, s'initient et s'amusent à de nombreuses disciplines.



L'athlétisme à Lézignan, c'est une affaire qui court. Actuellement, le club se situe au troisième rang départemental derrière les deux grosses écoles qui sont Carcassonne et Narbonne. 110 licenciés, c'est bien, mais ça ne permet pas de lutter avec les « gros bras ». Idem au niveau régional, quatorzième derrière les Montpellier, Béziers, Nîmes, Sète... Parfois, cependant, la JSL (Jeunesse et Sport à Lézi-

gnan) parvient à se hisser à leur niveau : en 1984, le club termina premier du Languedoc en cross. Mais c'est surtout par les jeunes qu'arrivent les satisfactions, par l'école d'athlétisme. A Lézignan, le collège est jumelé avec la JSL, ce qui permet à Robert Sans d'y initier les gamins, de les former, des les intéresser. Et de les lancer dans la compétition. C'est ainsi que Gisèle Gau, sur 100 m et 200 m (1975), et Nicolas Rigal, au saut en hauteur (1987), ont ramené trois titres de champion de France.

Cette année encore, Lézignan compte bien empocher au moins une médaille : en minimes, Denis Auzier et Julien Sarda seront, dimanche, à Paris, pour disputer les championnats de France indoor. Le premier est inscrit à la hauteur et au poids (record du Languedoc en benjamins avec 15,62 m) et le second sur 60 m.

Le club a, toutefois, un point fragile : la perche.

Depuis que la piste a été arrangée, les athlètes peuvent travailler dans une structure tout à fait satisfaisante. Seul, manque un sautoir pour la perche. Or, dans les championnats par équipes, toutes les discipli-

nes devant être représentées, Lézignan perd des points, ce qui n'empêche pas les Léznagnonnais de faire fort : en 1991, les benjamins de l'école étaient à Rennes pour les championnats de France scolaires. L'entraîneur Robert Sans espère renouveler l'expérience cette saison, à Caen.

L'ambiance du club est, sans doute, un élément déterminant de cette réussite. La compétence des coaches aussi : Robert Sans est l'un des rares entraîneurs audois à posséder un diplôme de troisième degré (niveau national). Mais, plus encore que tout cela, entraîneurs et présidents sont d'accord pour dire que le sérieux du gamin est, en fait, le principal atout. « C'est un apport individuel, explique François Castel, et si l'athlète n'est pas motivé, il abandonne rapidement ».

Depuis 1965, date de relance de l'athlétisme à Lézignan, beaucoup de choses ont évolué. Tous les ans, l'équipe dirigeante est renouvelée. Mais, finalement, on retrouve toujours la même bande de passionnés qui assurent la stabilité du club. Pour peu que les enfants continuent à s'amuser,

Hervé SOUCLEINVILLE
Jean-Luc LETITRE.

Un sport qui bouge

Les voyages, comme le sport, forment la jeunesse. Les athlètes de la JSL, eux, ont la bougeotte. Dès leurs premiers pas — et sauts — au sein du club, les jeunes sportifs se déplacent à travers le département et, selon leurs résultats, ils franchissent rapidement les frontières régionales puis montent sur le podium pour être propulsés dans les sphères nationales de l'athlétisme. « Nous avons déjà effectué neuf voyages Lauterbach; le dernier séjour remonte à l'année 1990 », confie l'un des entraîneurs, Robert Sans. Il faut rappeler que Lauterbach est jumelé avec Lézignan depuis vingt ans. « Nous avons rencontré nos amis allemands pour des compétitions sportives où, en plus, les liens d'amitié ont été consolidés », poursuit-il. L'un des prochains voyages au programme pourrait se faire à Matero, ville jumelée avec la commune, qui se situe non loin de Barcelone. « Avec les Espagnols, nous envisageons de visiter les installations des JO de Barcelone », reprend l'entraîneur. Mais il confie aussi son secret de ne pouvoir emmener quelques jeunes, au moins, assister à l'une des compétitions, les prix étant exorbitants.

La JSL tient aussi à affirmer son identité léznagnonnaise, celle d'une appartenance à un terroir. « Vin et sport sont donc associés lors d'une compétition comme la manifestation « La Cuvée pédestre » qui, depuis plusieurs années, réunit de nombreux sportifs nationaux.

Entraîneurs

La JSL compte sept entraîneurs qui, selon leurs compétences et leur expérience, encadrent jeunes et moins jeunes. Ils prodiguent des conseils, des gestes techniques, des méthodes et parfois même de petits trucs. Jean-Louis Baccou, Thérèse Escourbiac, Colette Carayon, Robert Sans (3^e degré course), Corinne Amiel, Jean-Marie Trichet, Noëlle Rigal. Tous les entraîneurs ont fait des stages de perfectionnement. Quel que soit l'âge du nouvel inscrit, ils peuvent vous accueillir, vous aider à mieux vous connaître et, qui sait, à réaliser des performances. Ambiance sympa garantie.



Sprint

Letitia Landra, du souffle et de la volonté pour réussir des courses et des temps.



INTERVIEWS

Robert Sans :
« L'esprit avant la compétition »



« Quand un enfant arrive à la JSL, notre premier travail, c'est de le prendre en charge. Qu'il est 7 ou 10 ans, pas question de le laisser seul dans son coin », Robert Sans, l'un des sept entraîneurs du club sportif, sait de quoi il parle. Depuis 1965 qu'il s'occupe de l'athlétisme, ce professeur de gymnastique au collège Joseph-Anglade en a vu passer des gamins bouillonnants d'énergie. « Nous essayons d'intégrer le jeune à travers l'équipe que nous formons, même si l'athlétisme est un sport individuel, l'appartenance à un groupe est primordiale. L'enfant a des dispositions et c'est à nous de les remarquer à travers des jeux comme des courses entre les plus jeunes. Mais tout cela doit se faire sans précipitation. L'enfant ne doit pas être spécialisé dans une discipline. Aussi, à travers des échauffements, des étirements... il approche le sport. Au début, nous leur faisons faire des lancers, des petites courses et un peu d'endurance », poursuit Robert Sans, en imaginant, sans doute, les têtes blondes lui demandant quand elles seront prêtes pour monter sur un podium.

« Lorsqu'ils ont 7 à 10 ans, les enfants de tout le département se rencontrent à cinq reprises : mars, avril, mai, juin puis la finale se déroule en septembre. C'est un moyen et un rendez-vous, le premier sans doute, pour eux, d'être confrontés avec d'autres enfants du même âge qu'ils ne connaissent pas », poursuit l'entraîneur. Robert Sans n'a pas toujours l'œil fixé sur son chronomètre ou sur son décamètre pour mesurer les performances de ses petits athlètes, il essaie de mieux les connaître à travers leurs comportements.

« C'est sûr, il faut une certaine ténacité, une force de caractère pour réussir en athlétisme. Je crois que le sérieux à l'entraînement est essentiel. Nous ne devons jamais bloquer l'enfant, d'ailleurs le saut en hauteur, ils n'en font pas au début, la barre à telle ou telle hauteur peut représenter une barrière et ce n'est certes pas notre objectif. A travers des jeux codés, nous devons leur apprendre l'esprit de compétition et non la compétition. »

Parfois, le cœur de l'entraîneur doit battre avec nostalgie. En effet, nombreux sont ceux qui, dans les années passées, ont quitté les pistes d'athlétisme pour les pelouses du stade de rugby. Le FCL XIII a acquis pas mal d'éléments issus de la JSL mais Robert Sans les regarde partir sans regret car au bout du compte c'est le sport qui est gagnant.

Frédéric Floutié
« D'abord, une victoire sur soi... »



« J'aime le sport individuel et les jeux collectifs ne m'ont jamais intéressé réellement. Moi, je suis entré à la JSL depuis six ans, plus tard, je veux être « prof » de gym. » Frédéric Floutié, 14 ans, sort du collège. Il porte un blouson en nylon noir. Pour lui, pas la peine d'afficher un survêtement multicolore porté à outrance pour montrer qu'il est sportif dans l'âme et dans le corps.

« Au départ, toutes les disciplines me plaisaient. D'ailleurs, je fais des haies, du triple saut, le lancer du marteau et du javelot. J'ai un caractère à part », lance-t-il avec timidité.

« En athlétisme, on ne doit rien à personne sinon qu'à soi, les erreurs comme les réussites », lâche Frédéric, comme pour se débarrasser d'un poids. « Je fais aussi du judo et du cheval... au bout du compte, je dois faire plus de huit heures de sport par semaine. A l'âge de 11 ans, j'ai arrêté l'athlétisme pour faire du football, mais je suis revenu à la JSL », reprend l'adolescent, ennuyé par autant de questions sur sa vie, ses loisirs et sa passion. Frédéric est discret, il s'exprime sur un stade voilà tout.

« Mon meilleur souvenir sportif ? », il sourit enfin : « C'est en juin 1989, à Rennes, lorsque l'équipe s'est classée 24^e sur 117 au niveau national. Deux ans après, en 1991, je connaissais le pire, grippé, je n'ai pas pu participer aux académiques... soupire-t-il. Je veux être « prof » de gymnastique et, éventuellement, si jamais je n'y parvenais pas, j'aimerais être moniteur d'équitation. »

L'un des idoles de Frédéric, Sergueï Bubka, un perchiste soviétique, qui bat régulièrement tous les records du monde. Frédéric garde la tête froide, il n'est pas encore champion, certes, mais il a déjà la volonté de ceux qui veulent réussir. D'ailleurs, pour lui, l'une des plus belles victoires, c'est celle que l'on remporte sur soi. A 14 ans, ce collégien a déjà une réflexion que d'autres, sans doute, pourraient lui envier.

Où et comment ?

Le siège de la JSL se situe à la maison des jeunes, 25, rue Marat (tél. 68.27.03.34). Les inscriptions peuvent se faire dès l'âge de 7 ans et jusqu'à 77 ans au moins. Il vous en coûtera 180 F par an. Le prix comporte l'assurance, la licence, les nombreux déplacements que le club est amené à faire, le maillot vert et blanc et les pointes qui sont prêtées par la JSL. Les entraînements ont lieu tous les mercredis, de 14 heures à 16 heures, et les samedis, de 14 heures à 16 heures, au stade de la Roumengulière.

Pour les scolaires, l'entraînement se déroule les mardis, de 16 heures à 18 heures, au stade de la Roumengulière ou au stade annexe. Chaque année, les enfants passent une visite médicale obligatoire au centre médico-sportif. La JSL permet, en plus de rencontres départementales, des rendez-vous sportifs sur le plan régional, voire national. L'effectif actuel est d'environ une centaine d'athlètes en herbe ou confirmés. L'école d'athlétisme est ouverte aux enfants nés entre 1982 et 1987; ils peuvent, dès le plus jeune âge, pratiquer plusieurs disciplines. La JSL accueille dans ses structures les joggers et aide les sportifs qui pratiquent le duathlon et le cyclathlon. La JSL a aussi sorti un pin's en vente au club.

Esprit

La JSL, un esprit de compétition mais aussi une ambiance qui permet aux jeunes d'y vivre leur passion.





FOOTBALL

La montée assurée

Lézignan bat Montlegun, 1 à 0. Encore une victoire pour l'équipe entraînée par Nicolas Scorsone, qui voit ses efforts récompensés puisque ses poussins sont d'ores et déjà assurés de jouer en première division la saison prochaine. Le match réalisé à Montlegun a vu la supériorité des Lézignannais d'un bout à l'autre. Mais il n'y eut pas avalanche de buts. Le seul à avoir marqué, dimanche, fut l'arrière junior, Jean-François Verné, sur une excellente passe de Didier Delabrière, à la trente-cinquième minute. De nombreux tirs ne rencontrèrent que les poteaux ou la barre supérieure et Montlegun dut à son très bon gardien de n'être pas écrasé au score.

La défense « vert et blanc » fut très bien assurée, en particulier par Daniel Fiain. Mais « toute l'équipe est à féliciter », a affirmé Nicolas Scorsone.

ajoutant qu'il espérait bien que le public serait nombreux dimanche prochain, au stade de Gaujac, pour voir jouer les locaux contre l'Atax de Narbonne. Au match aller, il y avait eu match nul (un partout) et en coupe Lopez, les Lézignannais avaient gagné par 3 à 1. C'est donc une équipe tout à fait à la portée des coéquipiers du capitaine Gilles Poggi qui viendra le jour des Rameaux. « Pour le prestige, il convient de les battre », ont-ils promis.

Après, il restera à rencontrer Sainte-Eulalie à Lézignan et Rieux chez lui. Mais quoi qu'il en soit, le 25 avril, les footballers feront la fête. Ce sera le bal du football. Dès maintenant, ils sont assurés de monter en première division. Mais il faudra trouver quelques renforts, surtout si l'excellent n. 10, Mohamed Belhachi, s'en va tâter à Perpignan du football professionnel. Un avant-centre supplémentaire de valeur serait le bienvenu au club de football de la MJC. Qu'on se le dise !



FOOTBALL

Reprise victorieuse

Sur la pelouse de Gaujac, parfaitement favorable malgré la pluie, notre onze tenait recevoir pour le dernier match aller, l'équipe de Rieux-Minervois. Installés à la troisième place, les gens du Minervois étaient venus avec la ferme intention de faire trébucher le leader ou, tout au moins, d'arracher le match nul. De fait, d'entrée de jeu, nos joueurs se heurtaient à une défense très rigoureuse qui ne leur permettait pas de développer leur schéma offensif habituel. Malgré une domination certaine, ponctuée par un tir sur la barre et par deux belles occasions gâchées, il leur fallut attendre la sixante-douzième minute pour trouver la faille. Tout d'abord, par Moreda qui, d'un tir puissant des vingt-cinq mètres, logea la balle dans la lucarne puis, par Delabrière et Castilhou qui, au terme de très belles actions, concrétisaient la supériorité des « vert et blanc » et portaient le score à 3 à 0 après une rencontre disputée dans un bon esprit, sous la direction d'un très bon arbitre.

Nos seniors II, en déplacement à La Nouvelle, ont également confirmé leurs excellentes dispositions. Menant par 3 à 0 à la mi-temps, ils ne purent terminer la rencontre, l'arbitre ayant décidé, à la reprise, que le terrain était impraticable.

Chez nos jeunes, seuls les poussins étaient concernés par le championnat. L'agile surprise nous vient de l'équipe IV qui revient de Vihysson avec une victoire, 2 à 1. L'équipe I s'incline en déplacement, 6 à 0 devant l'Atax. Sur son terrain, l'équipe II cède le même score devant Cuxac, tandis que l'équipe III s'impose brillamment devant l'ASP Minervois, sur le score de 4 à 1.

En match amical, nos pupilles, après un match très agréable avec nos amis du FU Narbonne, remportent une courte mais méritée victoire, 1 à 0. Les minimes et les cadets écoulent au repos avant la reprise générale du week-end prochain.

FOOTBALL

Les Lézignannais en première division

Le déplacement de dimanche à Rieux-Minervois n'était qu'une simple formalité pour les joueurs de Nicolas Scorsone assurés, depuis deux semaines déjà, de monter l'an prochain en première division. Aussi l'entraîneur avait-il décidé de mettre au repos Mohamed Belhachi et Jean-Michel Lopez en vue de la finale départementale qui se déroulera à Carcassonne, dimanche prochain, contre l'équipe des Martyrs, vainqueur de l'autre poule.

Daniel Fiain ouvrit la marque au bout de dix minutes. Mais les locaux réagissaient en inscrivant deux buts coup sur coup. Le score devait être acquis en première mi-temps puisque, malgré une domination constante, les « vert et blanc » ne réussissaient pas à égaliser. Il est vrai que l'enjeu était inexistant, ils ne se sentaient pas obligés de forcer leur talent. Ils terminent donc la saison en première position avec cinq points d'avance devant Capendu. Ils auront eu la meilleure défense en n'encaissant que neuf buts et la meilleure attaque en marquant cinquante et un buts au cours du championnat.

Un beau résultat dont toute l'équipe est à féliciter, mais aussi l'entraîneur Nicolas Scorsone.



AEROGYM MJC

7106192

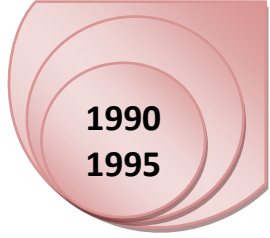
Les reines de la gymnastique

Réunies autour de leur présidente Viviane Mazard et de leur animatrice Viviane Soulayrac, les dames de l'aérogym ont tiré les Rois à la maison des jeunes, vendredi dernier. Depuis onze ans qu'existe cette section MJC, les participantes sont de plus en plus nombreuses au cours de Viviane Soulayrac. Et comme l'ambiance est bonne, elles aiment à se retrouver au cours de quelques après-midi : un repas avec leur mari et un autre rien que entre elles compensent les calories généreusement perdues lors de leurs séances sportives.

Bientôt, ce sera le temps des crêpes, les bonnes pâtisseries montreront leur talent !

Aérogym exclusivement féminine. « Dommage », semblent dire ces dames !

(Photos de l'auteur de la rubrique du Midi a.)



Une passion à pleines dents

La traditionnelle assemblée générale du Club philatélique de la MJC s'est déroulée dimanche dernier, en présence d'une trentaine de membres et présidée par Marc Torrejon et Emile Le Pestipon, ce dernier représentant Pierre Tournier.

Créée au début des années « 50 », la section philatélique de la MJC comprend maintenant soixante-dix membres. Marc Torrejon en est le président depuis 1980, lorsqu'il a succédé au docteur Caloni. A l'assemblée générale, il a été fait compte rendu des activités de 1991 avec de nombreuses bourses aux timbres à Léznigan et dans les villages voisins avec un temps fort, la sortie, au mois d'avril, au congrès philatélique de Perpignan, qui a été une réussite. Quitus a été donné pour le bilan financier. Les projets pour 1992 : une sortie chez Antoine Villa, un collectionneur de Castet-des-Corbières où un repas se déroulera dans le village, histoire de renouer des liens d'amitié avec des philatélistes de la région. Des contacts prometteurs ont été pris avec les jeunes du collège qui sont déjà un bon groupe à se réunir cha-



Marc TORREJON, le président du club : « Collectionner, c'est, aussi découvrir le monde ».

(Photo « La Dépêche du Midi ».)

que vendredi, entre 12 heures et 13 heures. Le club MJC, qu'ils sont venus trouver, se propose de soutenir leur action

et leurs efforts. La prochaine bourse aux timbres se déroulera à Luc, dans quinze jours. L'assemblée générale s'est

terminée par une dégustation de vin mousseux accompagnant de succulentes galettes des Rois.

FOOTBALL 18/10/92

Un match nul un peu décevant

Léznigan : 0; Cuxac-d'Aude : 0.

Le déplacement à Cuxac-d'Aude s'est soldé par un match nul un peu décevant. Aucune équipe n'a réussi à marquer, mais celle de Léznigan a manqué plusieurs occasions de but. Jean-Michel Lopez, José Moréda et Gilles Poggi sont sortis du lot; cependant, la motivation n'a pas semblé être la meilleure pour ce match qui aurait dû représenter une victoire de plus pour les joueurs de Léznigan, toujours invincibles et premiers de la poule. Dimanche prochain, l'équipe devra être plus percutante pour inquiéter, voire dominer, en quarts de finale de la coupe Lopez, une formation de Villalbe qui joue à deux divisions au-dessus de la promotion de première division des Léznignonnais.

Ils trouveront en face d'eux une défense encore plus serrée que celle de Cuxac. Il faudra alors aller vaillamment chercher les buts, sans complexe mais sans faiblir. L'exploit rêvé est à ce prix.

TQS 18/10/92

Succès en poche

Quelques bourgeois du XIX^e siècle et du XVI^e arrondissement de Paris, un zouave brodé, des hennetons vendouilliers, une azurienne jarretière craquée, la colonne Vendôme, pas de raton laveur, mais une cascade de quiproquos, des situations vaudevillesques et un divertissement sans temps mort réglé minutieusement par ce que Paul Guth appelle « le diabolique mécanisme d'horlogerie de Feydeau », voilà ce que quelques dizaines de Léznignonnais ont trouvé à la MJC en venant voir « Le Chat en poche ». Hilaré était Monique Marcellin, la directrice de la MJC, grande amateur de théâtre comme chacun sait; écoutés le président de la commission artistique de la MJC, André Castel, le président de la MJC, Jean-Pierre Salette, et le public tout entier qui a longuement applaudi les acteurs et tous les artisans de ce succès théâtral.



« Il est toujours difficile de faire sortir les gens de chez eux, le soir, constatait Jean-Pierre Salette. La salle de la MJC, avec sa bonne acoustique, est vraiment faite pour le théâtre, pourtant. Et ceux qui ont le courage de venir assister à un spectacle en re-

partent toujours enchantés ». Celui du TQS en valait le détour, mais pour ceux qui l'ont manqué, le TQS le donnera à nouveau le 16 mai prochain, à la salle des fêtes de Conilhac. Ce « Chat en poche » devrait alors amuser plus de monde

encore, la température vespérale étant plus clémente à cette époque. Les jeunes de l'école Marie-Curie ne rateront pas Lanoix de Vaux, alias Thierry Vincentin, leur digne instituteur, transformé en acteur et en metteur en scène par la magie

des feux de la rampe. Mais ils aimeront tous les acteurs de la troupe des Quatre-Seasons qu'il convient d'unir dans un éloge et une même reconnaissance pour savoir nous faire rire et nous faire aimer le théâtre.

FOOTBALL

Léznigan toujours invaincu

Rendus peut-être trop confiants par leur victoire sur Montredon (2 à 0) au match aller, les « vert et blanc » ont manqué de punch, dimanche, au stade Romieu où leurs adversaires se sont montrés très efficaces à l'arrière. La première mi-temps s'est soldée par le score de 0 à 0 qui n'a pas changé en deuxième partie, alors que le match prenait un tour plus positif.

Plusieurs occasions de marquer furent perdues après de bons départs en attaque. Dans l'ensemble, on a senti une légère baisse de forme, mais Jean-François Verrié et Jean-Michel Lopez ont fourni une excellente prestation. Pourtant : « il faudra être plus motivé pour affronter les prochains matches », a déclaré l'entraîneur Nicolas Scorsone qui compte bien créer l'exploit en quarts de finale de la coupe Lopez contre Villalbe, le 23 février, mais surtout continuer à être invaincu dans le championnat pour assurer la montée en première division, ambition tout à fait à la portée des joueurs du FC MJC de Léznigan.

TENNIS

Un club qui bouge

11/02 1992

Avec le retour du beau temps, les courts de la pinède sont à nouveau fréquentés par les amateurs de tennis-loisir et les membres des quelque douze équipes en compétition.

Les seniors entrent en lice petit à petit. Ces dames de la première division ont déjà deux victoires à leur actif : Nathalie Sales, la meilleure féminine du TCL, ainsi que ses coéquipières, Eliane Enserat, Claudine Astruc, Colette Brau et Sylvie Barrai réalisent de supermatchs. En deuxième série, la classe « biberon » a encore des progrès à faire, mais les mignonnes se défendent déjà bien : Magali Sabié, Brigitte Tort, Séverine Loupiac et Florence Rigal sont inexpérimentées mais vaillantes et douées.

Si les vétérans ont moins brillé par équipes, cette année, ils peuvent se rattraper en individuels. Qu'ils se fassent inscrire au Tennis-Club avant le 1^{er} mars.

Les équipes de promotion ont connu, dimanche, des fortunes diverses. Les premiers ont

gagné grâce aux belles victoires de Christophe Espéluque, leur capitaine; de Laurent Petit et d'Alain Prost, ainsi qu'aux excellents doubles. En promotion II, ce fut tout perdu à l'Acacia, mais les parties des David et Jean-Philippe Muller, de Didier Bourdel, de Didier Bouzinac et de Marc Paupière furent très disputées.

Déception, enfin, pour l'équipe régionale contre Toulouges, venue des Pyrénées-Orientales. Seuls, Ghyslain Rivet et Jocelyne Rigal ont tiré leur épingle du jeu ainsi que, en double, Patrice Attard et David Castang. Défaite honorable de Richard Chamé contre un joueur classé 3/6, mais défaites regrettables de Patrice et de David en simple et en double. Bilan de l'opération : quatre victoires contre trois pour l'équipe visiteuse. La prochaine rencontre se déroulera à Vauvert, le 8 mars.

Quant aux plus jeunes, les poussins joueront la demi-finale départementale mercredi tandis que les benjamines et les minimes garçons en seront aux quarts de finale.

Et, chaque soir, l'on commence à retrouver les habitués du tennis-loisir, les Buteau ou « Popo » Espéluque et quelques autres pour qui le tennis constitue une véritable joie de vivre. On rencontre aussi le président « Pol » Falcoü qui se livre à quelques confidences : « Je suis heureux de sentir une nouvelle motivation dans l'équipe régionale qui, malgré son échec contre Toulouges, doit gagner contre le Grau-du-Roi pour se qualifier. La « promo I », dynamisée par Christophe Espéluque, devrait monter en régionale cette année. Je constate avec satisfaction le nombre croissant d'équipes féminines au TCL. Il reste à souhaiter que plus de monde vienne les encourager lors des matches. Alain Bau, le président du comité de l'Aude, se plaît tellement chez nous qu'il a décidé d'organiser la réunion de district, le 18 mars prochain, dans notre club-house. Notre ami Roger Lacube, après une cure de remise en forme chez Serge Bianco, un de mes amis, va



L'équipe régionale.

s'atteler à l'organisation de la coupe Davis (France-Suisse) qui se déroulera à Nîmes, les 21 et 22 mars ». Pas d'erreur, le TCL est un club qui bouge !

NATATION

Encore des victoires

A l'occasion du meeting d'hiver du Gard à Alès, Damienne Hébras, pensionnaire depuis la rentrée scolaire du lycée sportif de Font-Romeu, a donné les preuves de ses progrès en améliorant nettement ses performances et en terminant troisième et premier espoir du 200 m quatre nages en 2'41"21. La catégorie espoir regroupe les jeunes filles nées en 1976, 1977 et 1978.

Ses autres classements : 8. au 200 m nage libre en 2'18"82; 9. au 100 m nage libre en 1'04"25; 9. au 400 m nage libre en 4'55"81.

Les autres résultats

Nos autres compétiteurs n'ont pas démermé et se classent ainsi :

100 m nage libre dames : 54. Sandrine Ainoza en 1'13"42.

100 nage libre messieurs : 47. Lionel Flaget en 1'02"88; 57. Olivier Barada en 1'05"45.

Félicitations à ces jeunes sportifs qui ont choisi une discipline difficile et ingrate.



Quelques heures avant leur stage de natation, les jeunes étaient déjà très motivés. En haut, à gauche : Damienne HEBRAS et, au troisième rang, en haut : Lena BARO.

AMIS DES ARTS

Banco sur l'expo

Pendant une quinzaine de jours, les Amis des arts ont eu la possibilité d'exposer quelques-unes de leurs œuvres à l'invitation des responsables de la Banque populaire, cours de la République. « C'est une première et nous sommes prêts à renouveler l'expérience sous d'autres formes », a confié le responsable de l'agence, lors du vernissage de l'exposition.

« Ce n'est pas facile d'innover, pas facile de créer et encore plus difficile d'exister... », a déclaré Conchita Navaro au nom de l'Association des artistes locaux. Les clients de la Banque populaire ont été très satisfaits, l'expérience devrait donc connaître des suites.



CONCERT 7 avril 92

Fuite de jazz à la MJC

Les artistes de l'école de dessin de Roselyne Wilde, à la maison des jeunes, ont travaillé en musique, vendredi dernier. A quelques mètres, se produisait, en effet, le groupe MC 5, composé de Michel Calvayrac et de ses quatre amis : le Narbonnais Michel Olive, le pianiste; Jacques Adamo, le trompettiste fuxéen; Francis Balsamo, de Béziers, à la guitare basse, et le saxobEn connu des Lézignannais, Jean-Michel Pellegrin. Ils avaient invité un grand du jazz, le saxophoniste bordelais Francis Bourrec, ainsi qu'ils aiment à le faire. C'est ainsi que, par le passé, le guitariste Christian Escoudé, le saxo ténor Johnny Griffin, le célèbre Maxime Saury et sa clarinette ou encore Glenn Ferré et son trombone avaient apporté leur talent dans notre ville.

Francis Bourrec était déjà venu à Carcassonne avec le big-band de l'Institut musical du Languedoc, il y a deux ans. Mais Lézignan, il ne connaissait pas. Avec son amie Christine, éducatrice musicale, ils ont dû être un peu déçus du maigre public local. Mais la soirée ne s'en est pas moins prolongée fort tard dans la nuit avec des inconditionnels du jazz, des initiés, des amis. Les « standards » se sont succédé et la soirée restera un des grands moments musicaux de la MJC.



Les inconditionnels du jazz étaient au rendez-vous en compagnie des artistes de renom. (Photo « La Dépêche du Midi ».)

XXXVII^e SALON DES AMIS DES ARTS 5 Mai 92

Une expo haute en couleur

Le 37^e Salon des Amis des arts a ouvert ses portes samedi en présence d'une foule toujours plus nombreuse d'année en année. Au Palais des fêtes, cinquante-cinq artistes y exposent 223 tableaux. Désigner le meilleur s'avère très difficile.

La peinture, qui véhicule émotions et sentiments, est un aspect important de la communication, disait en substance la présidente des Amis des arts, Conchita Navarro, dans son discours d'accueil aux nombreux visiteurs présents à l'inauguration du 37^e Salon installé au Palais des fêtes.

Pierre Tournier, le maire, s'est déclaré ému et heureux de participer une fois de plus à cette manifestation. Il a tenu à adresser à Jean-Michel Fernandez, coprésident-fondateur des Amis des arts, un message de sympathie et de félicitations pour « sa longue vie passée au service des autres et de la culture ». Il a remercié Conchita Navarro pour « le souffle qu'elle communique à ce Salon, Roselyne Wilde pour son dévouement envers les enfants de l'école de dessin et tous les artistes qui « nous font participer à ce qu'ils ressentent au fond d'eux-mêmes ». Il a ajouté : « Dans la politique de la ville menée par Jean Tarbouriech, apparaissent des gens qui aiment la musique, la photo, le chant, la peinture... C'est ça la culture, s'ouvrir à « autres ».

Le public est invité à désigner le tableau le meilleur. Longuement, les allées du Salon seront arpentées par un jury amical - à défaut d'être toujours connaisseur - et les derniers bulletins seront recueillis dans l'urne à l'issue du Salon, le 15 mai. L'an dernier, c'est Emile Berges qui avait vu une de ses peintures retenue par le public. Une quinzaine d'entre elles sont, cette année, accrochées aux cimaises centrales, hors concours. Le choix est difficile et, bulletin en main, les visiteurs hésiteront souvent... « Gruissan », de Martine Cambriels, où l'on sent passer le vent; « Les Masques », derrière lesquels se cache Marie-France; « L'Arbre », de Jana Masikova, qu'on dirait bien inspiré de la peinture flamande; les quatre aquarelles délicates de Jacques Alanjou; les collages surréalistes de Dedy Lhern ou « Le Crépuscule », d'Éliane Jallon ? Mais, du côté de l'Atelier de la MJC on est surpris des progrès et du talent des élèves de Roselyne Wilde. Elle-même propose des tableaux de ferme et une péniche sur le canal fort évocateurs. Raymonde Franc et sa « Viole de gambe »; Volga Boyer et son « Sous-bois », ou « La Cité », de Monique Fabre, ne peuvent laisser indifférent.

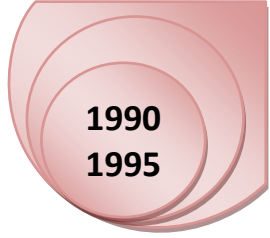
Mais les suffrages se porteront peut-être aussi sur « Le Village d'Aragon », d'Hector Grau, ou sur l'un des nombreux pots de fleurs, tous plus jolis et colorés les uns que les autres.

Il y en a pour tous les goûts, de tous les styles figuratifs dont sont capables des amateurs dont certains ont découvert la peinture très récemment. Quant aux enfants : Anne-Julie ou Guillaume, Benoît ou Elodie, Patrice ou Cécile, leurs travaux révèlent de vrais talents mais aussi un réel travail.

Un futur Van Gogh est peut-être parmi eux, mais surtout ils auront appris à s'exprimer et à communiquer, deux atouts pour réussir dans la vie.



Une foule, chaque année plus nombreuse, assiste au vernissage.



1990
1995

FOOTBALL 31 Mars

Nouvelle victoire sans appel

Lézignan : 3; Leucate : 0 (mi-temps, 2 à 0).

En déplacement à Leucate, l'équipe de Lézignan a signé, dimanche, l'un de ses plus beaux matches de la saison, malgré l'absence du capitaine Gilles Poggi, retenu par ses obligations professionnelles. Dès la dix-huitième minute, sur une ouverture lumineuse de Didier Delabrière, Philippe Castilou ouvre la marque d'un tir imparable. Un quart d'heure plus tard, Didier Delabrière, encore lui, tire un coup franc de 20 m, que Daniel Falin reprend de la tête et transforme en un magnifique second but qui va libérer l'équipe de Lézignan. Mais les « bleu et blanc » tiennent bon et les visiteurs ne retrouveront avec succès le chemin des filets qu'à la soixante-huitième minute, sur une ouverture du capitaine Mohamed Belhabchi qui permet à Philippe Castilou de réaliser un beau tir croisé. Toute l'équipe a eu les félicitations de son entraîneur Nicolas Scorsone qui a rappelé à ses joueurs qu'il restait encore quatre matches avant la fin du championnat et qu'en gagner encore deux assurerait la montée en première division. Une ambition à la mesure de cette vaillante équipe ! Le prochain match se déroulera à Montégut.

Lézignan a signé, là, un des plus beaux matches de la saison.
(Photo « La Dépêche du Midi ».)

FOOTBALL

Les cadets retrouvent leurs marques

En déplacement à Arzens, dimanche matin, les cadets avaient dans l'esprit le rachat de la défaite enregistrée la semaine dernière. Gonflé à bloc et pratiquement au complet, l'équipe a enfin retrouvé ses marques et joué un football technique. Il est vrai qu'en face, malgré une équipe très volontaire mais ne se présentant qu'à dix sur le terrain, la résistance fut de courte durée. Inutile de se prononcer sur la physionomie du match tant la domination fut verte mais, à part quelques incursions après le milieu de terrain, nos « verts » firent cavalier seul sur le terrain. Nous verrons dimanche prochain si la leçon a porté ses fruits et si l'équipe est sur la pente ascendante. Bonne prestation de toute l'équipe.

FOOTBALL 29 mars

Une victoire méritée

Lézignan bat Saint-Nazaire par 1 à 0. — Les « verts » ont gagné ! Non, ce n'est pas le résultat des urnes, c'est le verdict du match qui a opposé, dans la phase retour du championnat, l'équipe de Lézignan à celle de Saint-Nazaire. A l'aller, les deux formations avaient réalisé un match nul : 3 à 3. Dimanche dernier, le résultat était important pour les visiteurs qui jouaient leur maintien, étant actuellement en bas du tableau. Le but vert a été signé Philippe Castilou à la trente-septième minute, après un débordement qui a laissé de marbre, les « rouges » adverses qui ont cru au hors jeu. Malgré leurs protestations, l'excellent arbitre Hakhtacouli a maintenu sa décision. Ce sera le seul but de la rencontre, un peu perturbée par un vent de nord-ouest qui rendait les passes imprécises mais dominée tout le temps par les locaux. Bonne partie du gardien Grégory Vilain qui s'est largement racheté de ces derniers matches. Toute l'équipe est à féliciter bien que l'entraîneur Nicolas Scorsone souhaite pour le prochain match à Leucate « encore plus de motivation ». Il reste cinq matches à jouer. Lézignan conserve son avance sur Capendu, le second, à trois points. Sur la dernière ligne droite, il ne devrait plus y avoir de faux pas pour les coéquipiers du capitaine Gilles Poggi.

BASKET

Une victoire encourageante

Samedi, au gymnase Léo-Lagrange. — Lézignan, 83; Rivesaltes, 72 (mi-temps : 40 à 29).

Les supporters lézignannais ne s'étaient pas trompés en venant nombreux. Les équipes de jeunes étaient présentes dans les gradins pour donner de la voix et supporter leurs aînés.

C'est à un excellent match que nous ont fait assister les deux équipes, bien qu'indécis ou pouvant changer de camp d'une minute à l'autre.

Rivesaltes était venu pour gagner mais Balavoine et ses hommes avaient bien préparé cette rencontre dans la semaine en connaissant l'importance. Une surveillance particulière devait être effectuée sur Place, le meneur de jeu de Rivesaltes et grand réalisateur de paniers à 3 points.

C'est sûrement en cette première partie de la rencontre que les hommes de Souallat ont gagné le match : en effet Place ne marquait son premier panier qu'à la treizième minute, un certain relâchement dans les deux dernières minutes de la première mi-temps lui permettait d'aligner trois paniers consécutifs à 3 points. La rencontre s'était engagée prudemment pour les deux équipes qui ne voulaient pas se découvrir et les défenses s'emportaient sur l'adresse (8 à 2 pour Lézignan dans la cinquième minute).

Les locaux avaient pris la tête et n'allaient pas l'abandonner jusqu'à la fin (22 à 11 à la treizième minute, puis 34 à 16 à la dix-huitième minute; plus gros écart de la partie, 18 points); léger relâchement et Rivesaltes se maintenait par 40 à 29 à la mi-temps.

La deuxième période allait être plus égale, 53 à 40 puis 61 à 51 à la trente et unième minute. Rivesaltes faisait le pressing et revenait à 8 points (73 à 65 à la seizième minute). Les lézignannais géraient bien leur capital dans les quatre dernières minutes pour l'emporter par 83 à 72.

Excellente rencontre qui a prouvé que le travail effectué par l'entraîneur Balavoine et ses équipiers portait ses fruits. Dimanche prochain, déplacement à Toulouse où il est toujours difficile de gagner mais l'équipe est bien soudée et fera le maximum pour confirmer ses dernières prestations.

BASKET-BALL

Les « verts » doivent s'imposer

Demain samedi, au gymnase Léo-Lagrange, le championnat va reprendre ses droits. Après un mois d'arrêt pour cause de vacances scolaires, les lézignannais vont recevoir Rivesaltes.

Disons que, au match aller, cela s'était plutôt mal passé, une des plus cuisantes défaites de la saison.

D'entrée de jeu, Niang se retrouvait avec trois fautes à cause d'un arbitre incompétent; Tillier se blessait et le capitaine Souallat n'entrait en jeu qu'en deuxième mi-temps, alors que la défaite était déjà consommée.

Rivesaltes est toujours une équipe difficile à jouer, tout autant qu'on lui laisse la possibilité de s'exprimer avec, entre autres, Place, un supermeneur de jeu très adroit à trois points.

N'ayant plus droit à l'erreur, les « verts » devront être agressifs en défense et bien organiser leur jeu placé. Tout l'effectif en est bien conscient et travaille dans ce sens.

Un match très spectaculaire et indécis qui doit attirer un bon public au gymnase.

Après-midi, les benjamins et cadets se rendront à Castelnaudary pour confirmer leurs progrès devant les jeunes Cheuriens.

BASKET

Une victoire de plus

A COURSAN (samedi). — Lézignan bat Coursan par 82 à 70.

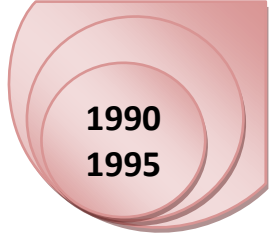
Derby important pour Lézignan car il est toujours difficile de gagner à Coursan. L'équipe s'est renforcée avec la rentrée de Sy qui amène taille et adresse dans la zone réservée sous le panneau. La rencontre s'est déroulée dans un bon esprit où Lézignan a eu toujours l'avantage à la marque. Au milieu de la deuxième mi-temps, les locaux, voyant faiblir les hommes de Souallat, faisaient le forcing et revenaient à la marque mais les lézignannais contrôlaient bien le match, jouant jusqu'à la limite des trente secondes, écoutant les conseils de l'entraîneur Balavoine qui, légèrement blessé, n'est pas entré en jeu.

A noter la première participation au cours de la deuxième mi-temps du cadet Daniel Marty, qui a fait une courte mais bonne apparition lui permettant de voir la différence de rythme qu'il y avait entre sa catégorie et un championnat seniors. Il va progresser et, au cours des rencontres à venir, à tour de rôle, d'autres jeunes seront appelés sur le banc pour leur permettre de progresser.

La rencontre commençait donc avec un léger avantage pour les lézignannais, dès la cinquième minute, 9 à 6. Sy permettait à Coursan de maintenir le contact au milieu de la mi-temps (20 à 14) jusqu'à la fin de cette première partie de jeu. Lézignan continuait son effort et le score allait passer successivement à 32 à 19, puis, la pause, 43 à 27, toujours pour Lézignan.

La physionomie du match changeait en deuxième mi-temps en faveur de Coursan grâce à l'activité et à l'adresse de Bertrand et, à la deuxième minute, l'écart n'était plus que de onze points, 61 à 50. Coursan croyait à sa chance et poussait les lézignannais à douter, 76 à 68 à deux minutes de la fin mais le métier des « vert et blanc » leur permettait de conserver au mieux la balle et d'assurer la victoire par 82 à 70.

Samedi, avec la venue d'Agde, qui vient de battre Rivesaltes, il faudra confirmer les bonnes intentions du groupe face à une formation qui, dans un bon jour, peut créer l'exploit. Les lézignannais sont avertis et veulent confirmer leur victoire de l'aller.



MOTO ET TOURISME

Un bon départ de championnat

Le Moto-Club des Corbières a reçu une centaine de motards venus de toute la France pour cet événement inédit. Il s'agissait de découvrir les Corbières et le Minervois au cours d'une randonnée, jalonnée d'arrêts sympathiques, tels que la visite à la cave de Sérème, celle du village de Minerve ou, encore, la découverte de la route « qui descend en ayant l'air de monter », à Siran. Le programme et l'accueil des Lézignonnais ont été très appréciés par les visiteurs. Le président de la commission tourisme de la Fédération française de moto, le Sétois Alain Abouïno, a déclaré, à l'issue de la remise des prix : « On espère bien revenir l'an prochain. C'était formidable ! ». Seul, le vent violent (plus de 70 km/h) a gêné les conducteurs.



Le Moto-Club des Corbières accueille, à partir de samedi, la première manche du championnat de France de tourisme. Un événement dans le monde des motards puisque deux cents d'entre eux sont attendus dans la capitale lézignonnaise. Le Moto-Club propose aux participants de découvrir les caves du secteur lors d'une randonnée à travers les Corbières et le Minervois. Ce soir, les motards pourront danser au Palais des fêtes au cours d'un concert rock animé par Bruno Amia et Gilles Carro.

Au programme de ce championnat de France de tourisme, quatre autres rendez-vous attendent les mordus - hommes et femmes - des grosses cylindrées (80 à 100 chevaux) : ils iront à Epemay dans trois semaines. Puis, ils seront les

invités du chanteur Cabrel, à Astaffort, au mois de mai, avant d'aller à La Rochelle, en juillet, et dans les Alpes de Haute-Provence en octobre. Un rallye est, par ailleurs, prévu en Écosse pendant l'été. Le président du Moto-Club des

Corbières Jean-Marc Combes s'est déclaré très satisfait de cette expérience. D'autres projets vont requérir tous les soins de l'équipe du Moto-Club, en particulier l'enduro du 3 mai, qui aura lieu dans la pinède, sur un circuit de 60 km, avec

deux épreuves spéciales pour départager les « ex aequo ». Le champion lézignonnais de l'an dernier, Jean-François Castel, y visera un podium national tandis que son ami Pascal Sarde voudra le remplacer à la tête du championnat régional.

LA PATRIOTE TIR

18 mars 92

Des champions de la détente

Silhouettistes et arquebussiers ont été réunis pour la première fois dans le département à l'occasion d'un concours amical qui s'est déroulé durant tout le week-end au stand de tir de la Ginestasse. Poullets, cochons, dindons et mouffons sont revenus exposer leurs squelettes de métal aux tirs impropres des meilleures gâchettes du sud-ouest de la France, dans la joie citadine de la Ginestasse, du nom des genêts qui embaument la garrigue au printemps en ce lieu

discret et romantique. Ce sport très particulier se développe en France depuis six ou sept ans. Il provient du Mexique. Au siècle dernier, les animaux, en chair et en os, étaient attachés à des poteaux et les Mexicains s'amusaient beaucoup à leur tirer dessus d'une distance souvent très grande, jusqu'à 500 m. Et tout se terminait par des grillades ! Aujourd'hui, la SPA peut se rassurer, les cibles ne sont pas vivantes ni consommables. Par équipe de deux, les tireurs vont devoir

abattre le plus grand nombre d'entre elles. Les poulets sont à 25 m, les cochons à 50 m, les dindons à 75 m et les mouffons à 100 m. Le premier tireur va tenter quarante essais (deux sur chaque silhouette), allongé sur le dos (notre « photo », tandis que son coéquipier, à l'aide de jumelles, lui indique les éventuelles corrections à apporter et lui apporte des encouragements et un soutien psychologique indispensable, durant cette épreuve où la tension nerveuse est très vive.

Il faut savoir que la ligue du tir guéno-Roussillon est la 1^{re} ligue de France.

Aux stands voisins, le parole était aux armes anciennes. Revolvers et pistolets de 1860, fusils à silex de 1777 et à pistons (plus récents), étaient manés par des arquebussiers de l'Aude, de l'Hérault, du Gard et du Tarn et même des Espagnols à l'occasion d'un concours amical où les Lézignonnais Jean-Pierre Prax, Patrice Vuillemin et autres Francis Aguilas supervisaient l'organisation côté tir sur cible fixe et au ball-trap. Pour le champion du monde par équipe, Francis Aguilas et pour le champion d'Europe et vice-champion du monde Patrice Vuillemin, il ne s'agissait que d'un entraînement en vue des championnats du monde 1992 qui se passeront à côté de Chicago, du 9 au 17 août. Trente nations y seront représentées, dont deux pour la première fois, l'Andorre et l'Argentine. Chacune d'elles présentera de vingt-cinq à quarante-cinq tireurs. Nos Lézignonnais espèrent bien être du lot. Il est prévu que l'édition 1996 soit française, dans un charmant village médiéval de l'An, Perouges, où gardes républicains en tête, tous les participants de notre pays seront en tenue d'époque. Avec son « Texido », Patrice Vuillemin, capable de faire mouche à 100 m sur une cible aussi menue qu'une pièce de 5 F, nous aura d'ici là, personnellement, rapporté bien d'autres médailles.



Bernard ZEHACKER en position « creedmore », du nom d'un célèbre champ de tir des USA.

BASKET-BALL

Rien n'est perdu

La reprise du championnat, ce week-end, à Carcassonne, s'est faite par une rencontre au sommet entre les deux prétendants à l'accession à l'excellence régionale.

A l'aller, Lézignan, à domicile, avait battu les Carcassonnais et pris une confortable avance, +24. Entre-temps, les joueurs de la préfecture avaient affiché des progrès sensibles et avaient pour objectif de l'emporter de plus de vingt-quatre points afin de retirer toute ambition aux Lézignonnais.

Les Carcassonnais prenaient, d'entrée, le match à leur compte et, à la troisième minute, la marque était en leur faveur, 7-1. Les hommes de Souallat ne s'efforçaient pas et revenaient au score dans la cinquième minute, 7 à 7.

Le chassé-croisé allait se poursuivre par des égalisations dans la neuvième (19-19) puis Lézignan prenait un léger avantage dans la minute qui suivait, 22 à 19 et conservait encore un petit point, 29-28 à la quatorzième minute.

Les Lézignonnais avaient beaucoup donné jusque-là et allaient accuser une baisse de régime à partir de la quinzième minute où les locaux allaient passer devant avec cinq points puis trois à la dix-septième et la mi-temps intervenait sur le score de 44-33 (onze points).

À la reprise, d'entrée, les locaux confortaient leur avance dès la troisième minute 51-34 (dix-sept points d'avance), cela devenait inquiétant. À partir de là, les Lézignonnais réagissaient très bien et se battaient efficacement et, à partir de la cinquième minute, avaient revenu insensiblement au score, plus que huit points de retard à la quatorzième minute mais ne pouvaient continuer leur effort et Carcassonne l'emportait par 81 à 72.

Dimanche, à 10 heures, au gymnase Léo-Lagrange, venue du leader invaincu Port-Vendres. La tâche sera très difficile mais c'est dans ce genre de rencontre que l'on peut forger les victoires à venir.

SOIREE JAZZ A LA MJC

Un Bordelais en terre audoise

La commission culturelle de la maison des jeunes va frapper un grand coup. Francis Bourrec, un saxophoniste bordelais, dont la renommée est grandissante, sera à Lézignan, vendredi soir, pour un concert unique.

Cette année, on voulait bouger, on voulait frapper un grand coup, explique André Castel, président de la commission culturelle de la maison des jeunes et de la culture. « Malgré notre budget modeste, on souhaitait demander à Michel Calvayrac et à ses amis du groupe MC 5 de nous organiser un concert, avec un invité important. Le saxophoniste Francis Bourrec est de plus en plus célèbre et promis à un avenir formida-

ble. On s'est dépêché de le contacter avant qu'il ne soit hors de portée de notre bourse ! C'est une chance d'avoir pu le faire venir. Il était déjà très pris et n'avait plus que cette date de libre. Ainsi, après l'inauguration de l'exposition photos et de l'atelier de poterie, vendredi soir, et la veille de l'assemblée générale qui se déroulera le samedi, cet événement constituera le temps fort d'un week-end très rempli pour notre maison ».

C'est la première fois que Francis Bourrec se produit dans l'Aude. Né en 1955, à Bordeaux, il y étudie le saxophone classique au Conservatoire, tout en pratiquant le jazz, avant de poursuivre au Centre d'information musical de Paris comme élève et, bientôt après, comme professeur. Avec son propre quartet, il se produit dans les plus grands clubs de jazz de la capitale. Sa renommée grandissante l'amène, en 1983, à participer en soliste à d'importants festivals de jazz, comme celui d'Angoulême, avec la compagnie Loubat, ou celui de Nice, avec Jaco Pastorius, Jimmy Smith et François Jeanneau, puis, l'année suivante, à Amiens et Vienne, avant d'obtenir une bourse du ministère de la Culture pour étudier à la Berklee School of Music de Boston (USA).

De retour des États-Unis, en 1986, il participe, avec la

société Vandoren, à la conception d'un nouveau bec de jazz (jumbo-java) et contribue activement à la promotion de cette nouvelle ligne de becs dans le cadre de grandes manifestations, comme le Salon de la musique de Chicago, celui de Milan et de Francfort. Il participe aussi à plusieurs journées régionales de saxophone dans plusieurs grandes villes françaises puis accepte le poste de soliste dans l'Orchestre national de jazz. Il enregistre plusieurs disques et vient de créer l'European Jazz Project, en 1991, avec Daniel Human, Enrico Pieranuzzi et Hein Van de Gyn.

Cette année, il travaille avec Philippe Leoge pour le Bid Band 31. C'est dire la diversité de ses activités.

A propos de son talent, la critique est unanime à vanter la richesse, l'ampleur et la densité de son du saxophone avec des accents très coltraniens.



Francis BOURREC donne un concert unique à la MJC, vendredi prochain.

Vendredi, à partir de 21 heures, connaisseurs et néophytes seront sous le charme. Une soirée jazz à ne manquer sous aucun prétexte. Réservation conseillée, tél. 68.27.03.34. Prix de la place : 60 F.

FOOTBALL

La montée assurée

L'équipe de Lézignan a encore frappé fort en battant l'Atax de Narbonne par 4 à 0 (1 à 0 en première mi-temps).

Sur la belle pelouse du stade de Gaujac, avec un vent assez violent en leur faveur, les locaux ne tardent pas à ouvrir la marque par le capitaine Gilles Poggi. Puis, ils continuent à inquiéter leurs visiteurs qui résistent bien toute la première mi-temps. A la reprise, c'est l'arrière (junior) Jean-François Verné qui nitère son exploit du match précédent en abandonnant son poste pour venir inscrire un superbe second but (51') qui libère les « vert et blanc ». Après un penalty raté par Mohamed Bahabchi, José Moreda va réussir le sien (65'). Mohamed va se racheter en marquant le quatrième but de la partie sur une longue contre-attaque. Il aurait pu y avoir bien d'autres buts sans l'excellente partie du goal narbonnais et la malchance des attaquants lézignannais en fin de match. De bonnes attaques bien construites se terminèrent par des coups de pied trop précipités de Poggi. Delabrière faillit marquer dans les dernières secondes mais en fut empêché par un défenseur adverse qui s'élança, haurlant brutalement le poteau de la tête. Le ballon n'entra pas dans les filets mais le Narbonnais entra à l'hôpital... pour y faire soigner une blessure finalement sans gravité.

Dans quinze jours, au stade du Moulin, le Football-Club MJC recevra Sainte-Eulalie.

Mais peu importe le résultat car, depuis dimanche dernier, ils sont assurés de monter en première division l'an prochain.

ECOLES DE TIR 11 mars 92

Des fines gâchettes



Dimanche, la SGT La Patriote a organisé le premier concours de printemps pour les écoles de tir du département. M^{me} et M. Bourdel, responsables à la Jeunesse et Sports de Montpellier, sont venus découvrir les jeunes. Jean Toutra, le président départemental de tir de l'Aude; M^{me} Savoia, responsable des écoles de tir du département, étaient également présents pour admirer la dextérité des jeunes sportifs aux épreuves à 10 m à air comprimé.

Toute la journée, les élèves des écoles de tir se sont affrontés.

Les résultats

Carabine. - Poussins : 1. Sabine Pistre (Castelnaudary); 2. Stéphanie Sales (Lézignan). **Poussins :** 1. Nicolas Bouvet (Lézignan); 2. Fabien Cazeau (Castelnaudary); 3. Mathieu Azorn (Lézignan). **Benjamins :** 1. Sonia Vandervelsuys (Castelnaudary). **Benjamins :** 1. Jean-Pascal Pons (Lézignan); 2. Jean-Philippe Lignières (Castelnaudary); 3. Stéphane Barberis (Castelnaudary). **Minimes garçons :** 1. Hervé Delmas (Narbonne); 2. Sylvain Brau (Narbonne).

Pistolet. - Poussins : 1. Julian Debat (Béziers). **Benjamins :** 1. Benjamin Crébas (Béziers). **Minimes garçons :** 1. Damien Subra (Narbonne); 2. Benjamin Lantuy (Castelnaudary); 3. Vincent Mélix (Castelnaudary). **Minimes filles :** 1. Christelle Teulade (Lézignan).

Classement par équipes. - Poussins : 1. Lézignan (Azorn, Sales, Bouvet); 2. Castelnaudary (Pistre, Dafonsica, Cazeau). **Benjamins :** 1. Castelnaudary (Barberis, Lières, Sans); 2. Lézignan (Dbiols, Pons, Maury).

BASKET-BALL

10 avril 92

Un feu d'artifice !

Au gymnase Léo-Lagrangs. - Lézignan : 84; ASPTT Narbonne : 36.

Les Lézignannais voulaient offrir à leur public, nombreux et bruyant, une rencontre de qualité pour leur dernier match officiel de la saison à domicile. Ils ont réalisé un véritable feu d'artifice durant les sept premières minutes de la partie en réalisant pratiquement un sans-faute, 21 à 0 pour ce début de partie, le match était terminé et donnait à l'entraîneur Balavoine la possibilité de faire tourner tous ses joueurs, ce qui permettait à Ezzaouche et au jeune cadet Daniel Marty

de confirmer les progrès qu'ils réalisaient au fil des rencontres et des entraînements grâce à leur sérieux et à leur persévérance.

La mi-temps arrivait sur le score de 46 à 14 pour les locaux.

La seconde partie du jeu verra l'ensemble lézignannais évoluer avec tous les éléments où les jeunes étaient mis à contribution, ce qui ne changeait rien à l'équilibre du match. Le score final, 84 à 36, reflète bien la supériorité des hommes de Souillat.

Les Lézignannais espéraient être barragistes, les Carcassonnais ne l'ont pas voulu en battant les Port-Vendrais, vaincus jusque-là, de plus de trente points de moyenne et qui, semblerait-il, n'ont pas défendu leurs chances jusqu'au bout.

Les féminines, méritantes, n'ont pu triompher de Narbonne une deuxième fois, il est regrettable que de trop nombreuses blessures aient perturbé cette équipe.

Le week-end prochain, deuxième journée de championnat, les féminines reçoivent Carcassonne et les masculins, assurés de terminer à la troisième place, se rendront à Perpignan.



L'équipe féminine malchanceuse.

TENNIS

Après l'heure, c'est plus l'heure

Dimanche dernier, on passait à l'heure d'été. Pour avoir oublié d'avancer leur réveil, certains joueurs de l'équipe régionale se sont présentés avec un peu de retard au Tennis-Club de la Pinède. Les visiteurs du Grau-du-Roi ont refusé de jouer, se qualifiant ainsi pour les huitièmes de finale aux dépens d'une équipe lézignanaise qu'ils auraient eu du mal à dominer sur le court. Même si c'est Ngai, ce n'est pas très sportif !



De gauche à droite: Richard CHARRIER, Patrice ATTARD, Ghislain RIVEL, Joseph RIGAL et David CASTAN. (Photo « La Dépêche du Midi ».)

TENNIS

Boris, Holy et Nicolas



Les trois champions avec le célèbre animateur de tennis, Marc PAUPIÈRE.

La valeur n'attend pas le nombre des années : deux garçons et une fille du TCL en sont la preuve. En finales départementales des poussins, Boris Mas a battu son homologue Nicolas Ferré, 6-0, 6-3. Tous deux sont au Tennis-Club de Lézignan depuis quatre ans. Ils sont qualifiés, l'un et l'autre,

pour le championnat d'académie. Holy Boes, elle, n'a pas 8 ans. Elle a remporté la finale départementale au deux tie-break (6-5, 6-5). Pour sa première année de tennis, la jeune Britannique, qui habite Bour-nac, mais qui fait partie du TCL, est montée brillamment au filet.

TENNIS

31 mai

FENÊTRE SUR COURT

Le changement d'heure... et la désinvolture auront coûté fort cher ce week-end aux régionaux de G.Rivel, tandis que l'équipe de 2e série en battant Palaja a assuré son maintien et que nos jeunes filles ont perdu contre Durban.

► **Championnat régional masculin:** T.C. Grau du Roi bat T.C.L. par forfait. Par l'inconscience de trois de ses équipiers arrivés en retard sur leurs propres courts, la formation de Ghislain Rivel a non seulement perdu par forfait la rencontre à domicile qui l'opposait au Grau du Roi mais encore a abandonné tout espoir de se qualifier pour la suite de la compétition.

Mais est-ce bien étonnant de la part de joueurs pour qui le mot "équipe" n'a pas le même sens que celui qui lui est attribué généralement dans le dictionnaire et pour lesquels l'exactitude n'est que la politesse des rois!

► **Championnat de l'Aude 2e série messieurs:** T.C.L. bat Palaja 3-2. Les Lézignanais avaient absolument besoin d'un succès pour assurer leur maintien, à l'occasion de ce dernier match, avancé du championnat de l'Aude. Bien que privé de Michel Casal, Jean-Louis Darlay et Ray-

mond Petit mais avec Danie Gimenez qui pour l'occasion avait ressorti une raquette en foule depuis près d'un an dans son sac, le T.C.L. a réussi dans son entreprise non sans peine C.Prost vainqueur mais F.Bonnet battu, avec 1 à 1 après 90 minutes d'échanges rien n'était joué. M. Tubau et D.Gimenez une heure plus tard étaient à 1 set partout avec leurs adversaires respectifs. Le T.C.L. semblait même mal en point au fur et à mesure de l'évolution du score.

Et puis tout se libéra en quelques minutes sur les deux courts. Les "vert et blanc" l'emportant tous les deux 1 set du match était réglé. L'intensité tombée ce qui peut expliquer la victoire du double visiteur, l'enjeu ayant dû paraître.

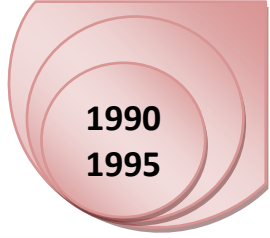
► **Championnat de l'Aude 2e série dames:** Durban bat T.C.L. 4-1. En dépit d'une fort belle résistance comme en témoignent les scores très serrés et le nombre de parties disputées en 3 set les jeunes lézignanais n'ont pu réaliser l'exploit face à des adversaires toutes mieux classées qu'elle. Seule Karine Bourrel a pleine forme en ce moment a réalisé une "perf" ma Séverine Loupiac, Brigit Tort et Magali Sablé sont félicités pour leur combativité.

15/4 BOURSE PHILATELIQUE

Des timbres aux cartes postales

Comme d'habitude, les philatélistes se sont retrouvés à une dizaine à la MJC, dimanche dernier. Ils ont parlé de la nouvelle collection qui devait sortir le lendemain, consacrée aux musiciens, avec René Bouriel qui apporte toujours dans sa sacoche des timbres neufs les plus jolis et variés. Il a encore un stock de timbres à 2,50 F des Jeux Olympiques. Les collectionneurs ont aussi évoqué les cartes postales. Certains venus de Bize, de Tourmignan ou de Moux sont à la recherche des vues audoises. L'un d'eux possède le nombre impressionnant de 150 cartes postales différentes rien que de son village !

On souhaite vivement que des jeunes viennent au club. Un contact est prévu avec les collégiens de Joseph-Anglade, afin d'organiser une bourse aux timbres un mercredi après-midi pour eux, avec l'aide de quelques adultes. Autre projet : la prochaine bourse aux timbres qui réunira les amateurs de Lézignan, Coursan, Narbonne, etc., au foyer municipal de Castet, le 26 avril. La manifestation sera suivie d'un repas gastronomique (100 F) pour lequel on est prié de s'inscrire avant le 20 avril auprès de René Bouriel. Déjà il a enregistré plus de vingt participants. Qu'on se le dise !



LUNDI 6 AVRIL 1992

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA MJC

La maison des jeunes sort du rouge



Peu d'adhérents s'étaient déplacés pour l'assemblée générale.

Photos COSTESÈQUE

L'assemblée générale de la maison des jeunes s'est ouverte sur un bilan 91 bénéficiaire. Reste le problème de l'insécurité.

D E l'assemblée générale de la maison des jeunes, on ne pourrait retenir qu'un chiffre, éloquent : 8175,88Fr. C'est le montant du bénéfice du compte d'exploitation pour l'année 1991. Après deux années dans le rouge, la maison des jeunes, réunie en assemblée générale, a pu annoncer la bonne nouvelle à ses adhérents, samedi soir, en ses murs : 1 725 155,97Fr pour les recettes et 1 728 979,99Fr pour les dépenses.

est l'organe moteur sans lequel la maison des jeunes ne pourrait exister. Suite à la convention de 1976, nous fournissons des repas sociaux au 3^e âge, ainsi qu'à la cantine scolaire municipale et aux centres aérés. Nous hébergeons des groupes français et étrangers.

Insécurité permanente

Le président a aussi félicité ses «troupes» : «Nous devons aussi notre modeste exploitant créditeur à une rigueur de gestion appliquée par un personnel permanent réduit, mais consciencieux, dévoué et compétent. Il en a été de même pour les C.E.S. contrat emploi solidarité.» Si les finances sont arrivées à un relatif palier de sécurité, il n'en est pas de même pour les adhérents et résidents de la maison des jeunes. En 1991, un groupe bulgare s'est vu subtiliser du linge étendu sur la

terrasse de la M.J.C., un groupe d'étudiants de Zaragoza se faisait voler des vêtements dans leurs chambres, vol de matériel vidéo appartenant à un groupe de sourds-muets de la région parisienne, un autobus allemand pillé sur le parking, 60 pièces de poterie envoyées dans la nuit du 3 au 4 décembre, tout dernièrement une voiture volée à un stagiaire géologie de Toulouse. Sans compter les visites régulières des véhicules en stationnement lors des réunions.

«Nous avons posé des grilles extérieures à notre salle d'exposition», a précisé M. Salette, mais nous ne pouvons nous barricader. 642 heures de réunions extérieures à l'activité propre de la M.J.C se sont tenues dans nos locaux. Réunions qui, en outre, consomment de l'énergie et du chauffage et dont les responsables oublient parfois d'éteindre les lumières et de fermer les portes. Notre directrice ne peut assurer un horaire 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Il est impératif que de grandes réformes soient entre-

prises dans le domaine de la sécurité en 92»

Remise à neuf

Jean-Pierre Salette a regretté que la maison des jeunes ne puisse bénéficier d'un animateur, avant de rappeler la richesse de l'année écoulée : «200 jeunes défavorisés ont bénéficié de dimanches à la neige. Le conseil général a appuyé notre initiative, en relation avec le service départemental de la Jeunesse et des Sports. L'association s'ouvre sur l'extérieur en participant à des manifestations locales comme Promade et «Les métiers font la fièvre», mais aussi à l'action des C.A.T.E. contrat d'aménagement du temps de l'enfant, avec comme partenaires la ville de Lézignan et les écoles maternelles et élémentaires.» Côté humanitaire, l'association s'implique dans l'action de Cristal et a été la cheville ouvrière du gala UNICEF-Resto du cœur. Enfin Jean-Pierre Salette, entouré des membres du droit, MM. Pierre

Tournier, maire de Lézignan et conseiller général, Masson, représentant la Jeunesse et les Sports, Bernard Kohler, délégué pour l'Aude de la direction régionale des M.J.C., a rappelé la vocation d'échanges internationaux de la maison des jeunes : «Comme il y a deux ans, 40 jeunes découvraient le Hongrie, 1992 verra naître une nouvelle amitié avec un club de Thuringe, ancienne Allemagne démocratique.» Parmi les projets, la possibilité

de classes vertes, d'hébergement et de salles pour des séminaires, l'approche des Jeux méditerranéens, des stages de connaissance de l'Aude, des vacances à thèmes pour groupes... Tout cela dépendant de la prochaine rénovation des locaux. A noter qu'en début de séance, l'assemblée a observé une minute de silence à la mémoire de M^{me} Aribaud, maire adjointe et Castel, bibliothécaire, disparues récemment.

Chiffres et bureau

1100 adhérents sont répartis en 18 sections sportives, 14 sections culturelles et services (club de couture, location matériel ski et cartons de loto), 3 associations humanitaires. Plus de 200 bénévoles œuvrent dans toutes ces sections.
Conseil d'administration :
 Président Jean-Pierre Salette, vice-présidents Dominique Géa, André Castel, Richard Alonso, Secrétaire Conchita Navaro, adjointe Danièle Delmas, Membres Eric Briole, Jacques Dominguez, Georges Estébanes, Michel Ferret, Guy Ferrères, Claudine Miquel, Jean-Pierre Pla, Elisabeth Sabounji, Robert Sans, Viviane Souleyrac, Claire Valette. Membre d'honneur Jean Yché, membres associés Irène Palacin, Joseph Teulon, Marc Torrejon.

CLUB PHOTO MJC

Objectif atteint !

Après avoir connu ses heures de gloire, le Club photo de la maison des jeunes avait cessé de fonctionner depuis quatre ou cinq ans. Un passionné, venu d'Orléans, a rallumé la flamme des chasseurs d'images. Une première exposition est inaugurée aujourd'hui.

Il y a un an, arrivait à Lézignan un retraité orléanais qui rêvait de s'occuper d'un club photo. René Mathieu s'était donné comme objectif de rénover celui de la MJC. Il avait été très fréquenté, autrefois, par les André Castel, Eric Briole et autre Brigitte et Jean-Claude Fourneau et les expositions attiraient les connaisseurs. Mais le labo était vétuste, le matériel aussi et, découragés, les chasseurs d'images avaient déserté les lieux humides, sombres et souvent malodorants. René Mathieu, aidé par la MJC, a décidé de les ressusciter. Un

coup de peinture blanche, quelques tuyaux neufs, un système d'aération, et voilà un laboratoire fonctionnel et sympathique. Une dizaine d'amateurs, esthètes patients, minutieux et exigeants viennent développer et tirer leurs photos. Ils prennent le temps de réaliser leurs planches-contacts, d'essayer mille montages, d'agrandir les plus belles vues avec toujours l'espoir de les exposer. René Mathieu se fait un plaisir de les conseiller, les encourageant à améliorer leur technique de prise de vue et de tirage. La récompense, ils vont l'avoir, ce

soir, lorsque leurs meilleures productions, exposées au grand jour, vont recevoir la visite du public.

Première « expo »

Pas de thème imposé pour cette première exposition. Les tirages en «noir et blanc», une soixantaine environ, représentent des portraits d'enfants, des paysages, auxquels s'ajoutent quelques photos sportives et animalières. C'est ainsi que, aux côtés d'une Jeanne d'Arc de pierre on pourra admirer la dernière chute de neige sur le jardin public de Lézignan, une vue du canal du Midi ou d'un vieux pont sur l'Orbieu. Une nichée d'oiseaux, un mozzard bondissant, un château de Dordogne, voisinent avec l'arrivée de la flamme olympique à Saramé et la bambouseraie d'Anduze.

«Nous avons choisi des photos qui étaient prises sous un angle qui sortait de l'ordinaire», explique René Mathieu. Par exemple, on a vu cent fois les quatre tours de Lastours. Nous, nous avons préféré n'en photographier que deux en



René MATHIEU a donné un nouvel essor au Club photo MJC.

mettant le village en valeur. A Lagrasse, j'y suis allé à 7 heures pour y saisir les dernières brumes...»

Cheque photo a son histoire, sa raison d'être, sa valeur artistique et, surtout, sentimentale. Visiter cette exposition toute

simple, c'est partager un peu le bonheur des nouveaux chasseurs d'images de la maison des jeunes.

CENTRE INTERNATIONAL DE SÉJOUR *15 avril 92*
La nuit des Tchèques



L'équipe nationale tchèque junior a passé la nuit à la M.J.C

Après un voyage de 3000 kms, l'équipe nationale junior tchèque en rugby à XV a trouvé asile à la maison des jeunes de Lézignan. Dimanche, ils en sont partis à 4 heures du matin pour rallier Madrid où doit se dérouler jusqu'au 19 avril la coupe du monde

junior de rugby à XV qui rassemble 15 nations dont la France. Henri Selles, le cuisinier de la maison des jeunes a lui aussi fait l'effort de se lever à 3 heures du matin pour préparer leur petit-déjeuner aux jeunes sportifs.

MJC avril 92

De jeunes rugbymen anglais en visite



L'école Hawtreys de Marlborough en Angleterre séjourne, actuellement, à la MJC. Une vingtaine de jeunes benjamins participent, en effet, à une tournée internationale de rugby à XV où ils ont rencontré, entre autres, le Racing-Club Narbonne, l'AS Béziers et une équipe tchèque. Ils ont sillonné toute la région, de Couiza à Lunel, et ont beaucoup apprécié l'accueil reçu à Lézignan.

STAGE A LA MJC *avril 92*

De jeunes marcheurs motivés

Ils étaient une quinzaine de courageux marcheurs en stage à la maison des jeunes. Venus de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, ils étaient encadrés par des entraîneurs régionaux, Philippe Garry, du RAC; Jean Grimal, de Montpellier, et Robert Alvergne, responsable de la commission technique du Languedoc-Roussillon. Deux Lézignannais, Mireille et Denis Sire, avaient été sélectionnés pour ce stage où la marche dans la garrigue a alterné avec les séances de musculation au gymnase Léo-Laprange. Une compétition à la Roumenguière a clôturé trois jours bien remplis. « C'est une première expérience qu'il faudra renouveler, commente Robert Alvergne: les jeunes étaient motivés et l'accueil à la MJC a été très sympathique ». Sa femme Dominique, qualifiée pour les prochains championnats de France qui se dérouleront à Narbonne, les 26, 27 et 28 juin, faisait partie du groupe. Gourmande, elle ajoutait: « On reviendra, vous avez



Le vent du nord n'a pas découragé les jeunes marcheurs.

un cuisinier super ! ». Robert Sans et Jacques Humbert, les entraîneurs de la JSt, préparent déjà leur prochain stage en espérant qu'il y aura moins de vent.

AMIS DES ARTS 25 avril 92

Un XXVII^e Salon prometteur

La vingt-septième édition des Amis des arts se déroulera du 2 au 15 mai prochain, au Palais des fêtes. Conchita Navarro, la coprésidente, recueille chaque jour de nouvelles inscriptions.

« Cette année, nous dépassons les cinquante-cinq. En 1991, nous avions quarante-trois exposants, explique-t-elle. A côté des peintres fidèles à notre Salon, il y aura beaucoup d'artistes qui apporteront pour la première fois leurs tableaux. Ils nous viendront de tout le département, essentiellement du Lézignannais mais de villages du Minervois et des Corbières aussi bien que de Narbonne et de Carcassonne plus quelques Catalans, un Albigeois et un Parisien. Je ne veux pas dévoiler les noms de peur de vexer ceux que j'oublierais ».

Conchita ne dira pas qu'elle expose elle-même, sous le nom de Corvach, ni qu'au moins une dizaine d'élèves de l'atelier de la MJC de Lézignan, dirigé par Roselyne Wilde, suspendront aux cimaises du Palais des fêtes des créations récentes, chaque saison plus techniques et plus belles. Mais elle nous autorise à annoncer, car ce n'est pas un secret, c'est une coutume, qu'Emile Bergès, le gagnant de 1991, aura le panneau d'honneur en 1992. Par contre, il restera hors concours pendant trois ans.

Jean Casaré, fondateur des Amis des arts, n'avait pas exposé depuis longtemps. Ses dessins et peintures du Lézignannais enrichiront probablement le XXVII^e Salon.

Un sculpteur sur fer, Georges Vervaeren, de Castetel, disposera quelques œuvres entre les stands des peintres. Cet apport d'un autre art avait beaucoup plu l'an dernier, c'est pourquoi il est reconduit.

Conchita Navarro regrette que l'on ait raccourci le temps d'exposition. « De trois semaines, on est passé à treize jours, se lamente-t-elle, c'est vraiment peu et les raisons invoquées par la mairie ne me semblent pas convaincantes. Nous avons déjà accepté, de bon cœur, d'avancer la date pour ne pas gêner les organisatrices des galas de danse. Nous devons aussi prendre avec le sourire le passage des cyclistes féminines du Tour de l'Aude qui viendront se changer et se restaurer, le 10 mai, au milieu des tableaux... ».

Les vingt-sept enfants de l'école de dessin afficheront aussi leurs productions. Et, comme à « L'École des fans », ils ont tous gagné d'avance.

Le vernissage du Salon se déroulera le samedi 2 mai, à 18 h 30.



Conchita NAVARRO, coprésidente des Amis des arts. Elle exposera aussi ses toiles.

La « terre » à l'honneur

Si quelques vues de Chambord ou des brumes du Loir et Cher donnent l'ambiance nordique, la région est majoritaire dans les cadres. Lastours, la pénombre sur l'Aude, les « bédouins » rocheux de l'Alain, le petit matin d'hiver à Lagrasse et surtout de somptueux paysages enneigés de Lézignan au mois de Janvier dernier, notamment une vue inédite de la rue Paul Bert ! Une visite vaut mieux que de trop abstraites impressions, nous vous encourageons à faire la pause-photo (pas la pose) avant le 18 avril, entre 16H et 19H. De plus quelques modelages de l'atelier de céramique de M^{me} Durgeat accompagnent harmonieusement le tout et ils ont une histoire puisque certains avaient été volés dernièrement et ont été récupérés ! Jean Tarbouriech, adjoint à la culture, représentait le maire empêché et s'est montré charmé.

N.P.



Sont-ce les poteries ou la moto qui interpellent ce visiteur ?

Expos à la Maison des Jeunes

La magie des noirs et des blancs

Jusqu'au 18 avril se tient rue Marat une exposition de clichés dûs aux délices des membres du photo-club récemment réouvert.

René Mathieu préfère sûrement l'isolement et la concentration nécessaires à l'élaboration d'une bonne photo plutôt que le brouhaha d'un soir d'inauguration ! Mais la nombreuse assistance qui honora vendredi l'ouverture de l'exposition que son club organise dans l'enceinte de la bien-nommée Maison des Jeunes et de la culture a sans aucun doute ravi ses yeux experts.

Thèmes libres donc variés

Seulement quatre photographes amateurs se partagent la salle d'exposition mais la variété des sujets n'en souffre aucunement : paysages, sport, portraits, animaux et natures mortes déclinent toutes les nuances du noir et blanc. Pourquoi pas de couleur ? Question de matériel de développement et de technique, bien sûr, mais aussi sensibilité à la magie de l'apparition progressive du cliché noir pendant le développement, apparition dissimulée dans le révélateur couleur.

René Mathieu et ses trois acolytes, Jean-François Castel, Bernard Marsoto, et Michel Jambon ont poussé le souci esthétique jusque dans les légendes de leurs œuvres : ainsi un bateau échoué sera identifié par un splendide : « Si le niveau de l'eau descend, de mon bateau on voit les flancs ! » La rigueur artistique s'est également exercée en amont, dans la sélection même des photos à exposer ; mais l'avis du néophyte comptant au moins pour moitié, un petit billet est proposé aux visiteurs pour exprimer leurs trois préférences.

LAUTERBACH Jumelage en familles



Bon voyage !

Samedi à 9h devant la bibliothèque municipale de Lézignan, 36 élèves des classes de 4^e et 3^e du collège Joseph Anglade ont pris la route de Lauterbach avec M. et M^{me} Obiols. Le voyage des jeunes gens dans la ville jumelle est organisé par le M.J.C. Ces élèves seront accueillis bénévolement par les familles Allemandes.

En retour, au mois de mai, la chorale de Lauterbach séjournera dans les familles lézignanaises qui ont envoyé leurs enfants à Lauterbach.

Toujours selon la même formule d'accueil chez l'habitant, un groupe d'adulte viendra dans notre localité en juillet prochain.

Les nageurs chez les Gallois



Quelques minutes avant le départ pour le pays de Galles.

Paris, il y a quelque mois, et Hongrie, les jeunes du club de natation résident. Lundi dernier, ils étaient une cinquantaine à prendre le car pour se rendre au pays de Galles,

à Swansea. Pour encadrer les enfants, Marcou Gay, l'entraîneur, et Monique Marcellin, la directrice de la maison des jeunes, et trois autres adultes. Un voyage de plusieurs centai-

nes de kilomètres qui permettra aux enfants de traverser la Manche et de découvrir une partie du Royaume Uni. Au pays de Galles, les nageurs pourront s'adonner à leur sport

favori et pourront également s'initier à l'anglais. Un voyage riche en expériences et qui permettra aux jeunes Lézignannais de ramener de nombreux souvenirs.